Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année No 5 Windsor, le 4 février 1987

Rubrique d'adoption - p. 4

Vous et votre argent par André Comeau - p. 7

Au Festival Francophone du Sud-Ouest

Une reine sera élue parmi ces 9 duchesses

(GH) Neuf jeunes filles des régions d'Essex et de Kent nourrissent l'espoir d'être la Reine du Festival francophone du sud-ouest '87. Elles sont parrainées par des associations françaises des deux régions. Et en faisant leurs connaissance pour les photographier, notre journaliste s'est vite rendu compte que le jury aura certes des problèmes à en choisir une car elles sont vraiment charmantes.

Le couronnement aura lieu le 20 février à 20h00 à la salle St-Simon et St-Jude à Belle Rivière. Il y aura musique et rafraîchissements tout au cours de la soirée. M. Jacques Danis, animateur à la radio CBEF sera le maître de la cérémonie.

La reine et sa cour seront choisies par un jury formé de trois francophones des régions d'Essex et de Kent, dont les noms ne seront dévoilés qu'à la soirée même. Mme Madeleine Leal, responsable de l'évènement, tient à remercier les associations francophones qui ont suggéré des noms. "C'est vraiment une preuve que tous les organismes francophones encouragent le Festival. Je les remercie du fond du coeur et comme le dit notre thème "Fêtons ça à notre goût!"

Les demoiselles se présentant au concours devaient être âgées entre 20 et 25 ans, mariées ou célibataire, et être francophones.

La Reine du festival recevra en prix un manteau de fourrures gracieuseté de Lazare's Furs. "Je remercie beaucoup la maison Lazare's Furs de ce beau prix" de dire Mme Leal.

Durant le Festival, les candidates assisteront à toutes les activités. Elles auront à leurs disposition un service de limousine qui les transportera au lieu de chaque activité.

Comme vous remarquerez plus bas, les duchesses sont désignées par des noms historiques.

Voilà maintenant les demoiselles qui seront éligibles pour devenir Reine du Festival francophone du sud-ouest '87.



Jacqueline Duguay, duchesse de Jeanne-Mance est âgée de 23 ans. Elle est infirmière à l'hôpital Hôtel-Dieu de Windsor. Avant de travailler, elle a fait ses études primaires à l'école Georges P.Vanier, secondaires à l'école L'Essor et collégiales au Collège St-Clair à Windsor. Jacqueline est la fille de M. Mme Alfred Duguay de Windsor. Elle est parrainée par les Chevaliers de Colomb, conseil St-Jérôme de Windsor.



Suzanne Goyeau, duchesse de l'Assomption, est professeure à l'Académie Ste-Cécile à Windsor. Cette duchesse a suivi le programme d'éducation des petits au Collège St-Clair. Âgée de 25 ans, Suzanne est très occupée dans son emploi mais elle a affirmé qu'elle avait quand même le temps de jouer de la clarinette et de la guitare. Elle est parrainée par M. Vincent Morneau.



Carole Jean, duchesse de Champlain, est née dans la ville de Champlain, soit Québec, de parents acadiens. Arrivée à Windsor en '66 avec ses parents, elle débute ses études à l'école Lucien-Beaudoin et fera son secondaire à l'école L'Essor. Diplômée assistante-dentaire, elle a pratiqué sa profession à Montréal. Depuis qu'elle est revenue à Windsor, elle se consacre à du travail plûtot communautaire tel la maison Sophrosyne, un centre de réhabilitation pour la femme voulant combattre un problème de drogue ou de boisson. Carole est présentement fiancée et projette de se marier au printemps '88. "J'ai bien hâte de fonder une famille". Elle est parrainée par l'Union culturelle des Franco-Ontariennes.



Donna Messier, duchesse de Marquette, demeure à Windsor. Ses parents M. et Mme Paul et Céline Messier sont d'origine québecoise et ont déménagé dans la région alors qu'elle était âgée de 5 ans. Après avoir fréquenté le Pavillon des jeunes à Belle-Rivière, elle a complété sa douzième année à l'école secondaire l'Essor. Elle a poursuivi ses études au Collège St-Clair dans le cours "Development Service Workers". Elle utilise présentement ses habilités pour travailler avec les handicapés mentaux du Conseil des écoles séparées de Windsor dans une classe d'éducation spéciale. Donna est parrainée par la Fédération des femmes canadiennes-françaises section St-Joachim.



Gisèle Marguerite Mousseau, duchesse de Frontenac, est la fille de M. et Mme Maurice Mailloux de Windsor. Mariée à Paul Mousseau de St-Joachim, cette duchesse est mère d'un petit bonhomme de 6 mois qui a pour nom Patrick. Gisèle travaille à temps partiel à la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches. Elle est parrainée par la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Pointe-aux-Roches.



Rachelle Noël, duchesse de Lasalle, est née au Nouveau-Brunswick. Âgée de 24 ans, elle a fait ses études primaires à l'école Georges P. Vanier et son secondaire à l'école l'Essor. Depuis 5 ans, elle travaille à la caisse populaire de Windsor. Elle a aussi travaillé 9 mois à la banque Toronto Dominion. Rachelle est parrainée par la Caisse populaire de Windsor.



Anne-Marie Pinsonneault, duchesse de Jean de Brébeuf, est née à Grande-Pointe, du mariage de Séville et Madeleine Tétreault. Âgée de 22 ans, elle est mariée à Luc Pinsonneault de Paincourt. Elle a fréquenté l'école secondaire de Paincourt, puis l'université de Windsor pendant deux ans et l'université d'Ottawa d'où elle détient un diplôme d'enseignement. Elle est présentement enseignante à la maternelle de l'école Ste-Catherine de Paincourt. Ses intérêts: elle aime la danse aérobique, le cyclysme et le théâtre. Mme Pinsonneault est parrainée par le Comité du Festival francophone de Kent.



Lise St-Pierre, duchesse de Montmagny, est diplômé en réclame publicitaire du collège St-Clair de Windsor. Elle a aussi fait sa douzième année à l'école l'Essor ou son père, M. Roger St-Pierre est enseignant. Les sports préférés de cette duchesse sont le tennis, le ballon-volant et le handball. Elle aime aussi faire de la couture et elle est en train de faire son plus gros "contrat", une robe de mariée et les 5 robes des filles d'honneur. Lise travaille présentement chez C.E. Jamieson où elle s'occupe de prendre des produits pharmaceutiques au téléphone. Lise est parrainée par le Centre culturel Tournesol.



Francine Taillefer, duchesse

suite à la p. 7

Transfert de l'école L'Essor

Le Conseil des écoles catholiques veut sonder la population

(JCM) Le Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex est actuellement à faire circuler un sondage au sujet de son projet de transfert en bloc de l'école secondaire L'Essor du Conseil d'éducation au Conseil des écoles catholiques.

"Notre rapport à la Commission de planification et de mise en oeuvre du Ministère doit contenir une indication des sentiments de la population francophone vis-à-vis notre projet" a déclaré Mme Donna Bastien, surintendante au Conseil des écoles catholiques, à une réunion publique tenue à l'école St-Antoine de Técumseh jeudi dernier. (La Commission a été établie pour étudier et faire des recommandations au Ministère au sujet des plans d'expansion des conseils d'écoles catholiques, suite à l'adoption du projet de loi permettant à ces conseils de gérer des classes jusqu'à la treizième année.) Le rapport du Conseil d'Essex devrait normalement être remis à la fin de janvier, mais un délai d'un mois lui a été accordé pour lui permettre de sonder la population.

Mme Bastien a décrit les grandes lignes du projet aux environ soixante-quinze personnes qui avaient bravé la mauvaise température pour assister à la réunion. Le Conseil vise le transfert en bloc de l'institution, c'est-à-dire de la propriété, de l'équipement et du personnel, enseignant et non-enseignant. Le Conseil garantirait que tous les programmes actuels seraient maintenus et qu'un programme d'éducation coopérative (en collaboration avec des lieux d'emploi) pourrait être ajouté. L'accès à l'école serait également garanti pour les élèves non-catholiques et pour tous les élèves de Windsor qui voudraient fréquenter l'école. Un cours d'instruction religieuse serait obligatoire au niveau de la neuvième année pour la première année, puis aux niveaux des neuvième et dixième années par la suite, et serait offert comme matière facultative aux autres niveaux. Un département complet de pastorale serait ajouté pour favoriser le développement de la foi des élèves catholiques et pour organiser toutes sortes d'activités à caractère religieux, tels des retraites, des groupes de discussion, etc.

"En somme, de conclure Mme Bastien, nous maintiendrions l'excellence académique qui existe déjà à L'Essor et nous y ajouterions la dimension catholique. Mais votre appui est nécessaire pour que le transfert puisse s'effectuer de façon harmonieuse."

Questionnée à savoir si le Conseil disposait des argents nécessaires à gérer l'école avec ses garantis, la surintendante a répondu que tous les renseignements au sujet d'octrois disponibles du Ministère ne sont pas encore connus, mais qu'un examen préliminaire a indiqué que le Conseil est actuellement en mesure de le faire sans couper de ses services nulle part, et que son Conseil d'enseignement en langue française (CELF) s'est déjà engagé à prélever les fonds additionnels si cela s'avérait nécessaire. "Ce n'est pas notre intention d'ajouter des cours de religion, puis de couper ailleurs" a-t-elle précisé.

Mme Bastien a aussi indiqué que le Conseil avait tenu une réunion avec les prêtres francophones de la région à laquelle une douzaine d'entre eux étaient présents pour discuter du projet, et que leur appui était assuré.

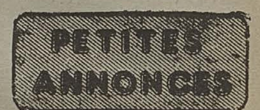
Elle a de plus déclaré que le CELF avait déjà pris la décision de réduire de quatre à deux le nombre de cours enseignés actuellement en langue française à l'école secondaire St-Anne de Técumseh au moment même du transfert.

Le sondage que fait actuellement le conseil demande aux contribuables francophones, qu'ils aient des enfants dans les écoles ou non, d'indiquer s'ils sont en faveur que l'école L'Essor devienne une école catholique, et de son transfert en bloc au conseil des écoles catholiques, puis les invite à ajouter des commentaires.

À la réunion de jeudi, quelques intervenants ont indiqué leur approbation du projet et féliciter ses initiateurs, et ont applaudis.

Le Conseil souhaiterait que le transfert puisse se réaliser pour septembre 1987.

Mme Donna Bastien, surintendante au Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex (CECE), explique le projet de son Conseil visant le transfert intégral de l'école secondaire L'Essor du Conseil d'éducation au Conseil des écoles catholiques. On reconnaît dans la photo, dans l'ordre habituel, MM. Paul Trépanier et Louis Gouin, membres du Conseil de l'enseignement en langue française (CELF) du CECE, M. Ron Reddam, directeur de l'éducation du Conseil, M. Joseph Seguin, président du CELF et Me Gérard Levesque, le quatrième membre du CELF.



À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00 - Lit d'eau (chassis seulement): $50.00 - Poêle en très bon état avec four auto-nettoyant: $150.00 - **253-0049 ou 948-4139.**

À VENDRE: Torino 1974, bon état général, $350.00. **256-2704** (M. Brun). **4-1**

Calendrier des événements

LUNDI 23 FÉVRIER
19h00
"Fêtons notre héritage", une présentation d'histoire et de vidéos pour les enfants d'âge scolaire
Mail Tecumseh

MARDI 24 FÉVRIER
19h30
Bingo de l'Association parents et instituteurs
à la salle Can-Am, 576 rue Ouellette, Windsor

Contacts pour billets, réservations, ou renseignements pour les activités du Festival Francophone du sud-ouest

Spectacle Fabienne Thibault:
Les Caisses populaires de la région, la Librairie du sud-ouest 734-1960, la Maison du Pâté - 255-1157, l'école secondaire L'Essor - 735-4115, la télévision de Radio-Canada - 255-3411.

Déjeuner à l'Émission "Le Quotidien":
Pierre Côté, relationniste pour CBEF - 255-3578.

Soirée Couronnement de la Reine:
Les Caisse populaires, à la paroisse St-Jérôme de Windsor, au Bureau de l'Association canadienne-française de l'Ontario - 948-9322, Mme Madeleine Leal - 975-2820, ainsi qu'au guichet de l'auditorium Cleary lors du spectacle de Fabienne Thibault.

Rallye d'automobile:
Mlle Lisette Leboeuf - 728-2238 et M. Gaétan Harvey - 948-4139.

Pièce de théâtre "Les pieds dans les plats":
Les Caisse populaires, le bureau de l'ACFO, M. Gaétan Harvey - 948-4139.

Déjeuner du Festival - St-Joachim:
Mlle Elmira Sylvestre - 728-1437.

Journée de l'Héritage pour les aînés:
M. et Mme Jérémie et Claire Beaulne - 944-0767, bureau de l'ACFO - 948-9322.

Gala sportif:
M. Gaétan Harvey - 948-4139, les Caisses populaires.



Résidence pour personnes âgées

Le Club Richelieu fait un premier versement

(GH) Lors du dernier souper d'affaires du club Richelieu Windsor, les membres ont renouvelé leur engagement en ce qui concerne le projet de construction d'une résidence pour personnes âgées francophones. Ce renouvellement s'est concrétisé par le versement dans un fond special d'une somme de $8,000.00 qui aidera éventuellement à la construction de l'édifice. Mais, comme l'a expliqué M. Jules St-Denis, président du comité de mise en oeuvre du projet, il reste à formuler les deux premières demande d'approbation de la Société Canadienne d'hypothèques et de logement, qui ont été refusées. ''C'est la troisième fois que nous retravaillons le projet et je pense que cette fois, nous allons réussir à convaincre les paliers gouvernementaux d'approuver le projet.''

C'est en '85 que le club Richelieu a mis sur pied un comité en charge de monter le projet. A cette époque une première demande avait été faite par ces derniers.

En '86, les membres essayaient de nouveau en démontrant par un sondage fait auprès de la population qu'un tel édifice était nécessaire dans la région de Windsor.

Dans les deux cas, les raisons invoquées par le ministère sont que l'allocation d'argents pour de tels projets était complété pour les années en cours.

Cette fois, M. St-Denis estime que la Société devrait approuver la construction de cette résidence. ''Si un mouvement comme le Richelieu est prêt à verser une somme de $8000.00 c'est parce que l'on y croit à ce projet et qu'on veut qu'il se réalise. Alors, le gouvernement verra bien notre intérêt dans ce projet''.

Le plan de la résidence n'est pas encore déterminé mais M. St-Denis prévoit que l'édifice comprendra une cinqunataine d'unités, dont certains à loyer subventionns et d'autres pour personnes nécessitant certains soins infirmiers.

Quatre cents nouveaux logements répartis entre Chatham et Windsor

Cinq organismes de logement sans but lucratif de la région ont reçu le feu vert en vertu d'un programme intergouvernemental de logement à but non lucratif, viennent d'annoncer le ministre fédéral responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, M. Stewart McInnes, et le ministre ontarien du Logement, M. Alvin Curling.

La Société municipale de logement sans but lucratif de Windsor est autorisée à construire 125 unités destinées à des familles, et un organisme privé sans but lucratif de Windsor, la Glengary Housing Corporation, a reçu la permission de construire 68 unités destinées à des familles.

A Chatham, le groupe Columbus Estates II est autorisé à en construire 60 alors que les groupes Christian Senior Citizens House et Chatham Hope pourront en construire 12 et 41 respectivement.

Le programme, qui est administré par le ministère du Logement de l'Ontario, permet aux organismes municipaux, privés et coopératifs sans but lucratif de construire des logements pour les personnes à faible et moyen revenu. Les gouvernements fédéral et provincial se partageront le coût du financement de logements à loyer indexé sur le revenu.

Il reviendra à chaque promoteur de projet de décider de la proportion des groupes à loger en fonction de leur revenu, compte tenu des critères fixés par le programme et des besoins particuliers de la collectivité.

Parmi les groupes qui sont admissibles à un logement à loyer indexé sur le revenu en vertu de ce programme, citons les familles à faible et moyen revenu, les personnes âgées, les personnes handicapées physiquement et mentalement qui sont capables de vivre seules.





Rubrique d'adoption

du Ministère des Services sociaux et communautaires

par Judith Adams



Pierre est un adolescent affable qui veut être adopté. Il espère qu'une famille francophone chaleureuse va prendre soin de lui. À 15 ans, Pierre sait ce qu'il veut: des parents qui ont un tempérament doux comme le sien et qui vont passer du temps avec lui. Il aime avoir de l'aide pour ses études de temps à autre, de la compagnie pendant ses match de hockey et beaucoup de conversation. C'est son genre de famille.

La musique, les activités sportives et familiales sont importantes pour lui. Il n'est pas très fort à l'école et supporterait mal les pressions dans ce sens. Il n'a besoin que d'encouragements. Il est présentement en 8e année et ne trouve pas l'école facile. Par contre il est apprécié de ses compagnongs de classe et il fait confiance aux gens sécurisants.

Pierre aime être utile et affairé. Il est prêt à faire des efforts pour s'intégrer à une famille et en devenir membre à part entière, mais il doit être accepté comme il est. La vie a été difficile pour Pierre dans le passé et il sait ce qu'il veut éviter à l'avenir: la violence et l'insécurité. La communication est aussi importante pour lui.

Si vous pensez être la famille qu'il faut à Pierre et que votre foyer peut lui donner la stabilité dont il a besoin pour se détendre et continuer sa vie, veuillez écrire à "Today's Child", Ministère des Services sociaux et communautaires, boîte 888, succursale K, Toronto, Ontario. Décrivez dans une lettre votre famille et vos intérêts autant que possible en n'oubliant pas d'ajouter votre adresse et numéro de téléphone.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Gaëtan Harvey**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**

la copie: 50¢
abonnement: $12/Canada - $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Le Rempart

Vous êtes déjà abonné? Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs! Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom ____________

Adresse ____________

____

____

Code postal ____________

Tél. ____________

☐ Nouveau

☐ Renouvellement

Les enseignants de Windsor en médiation

(GH) C'est au moment où nous allons sous presse que le Conseil des écoles catholiques de Windsor et ses 932 enseignantes et enseignants qui sont sans contrat de travail depuis le 31 août '86 se rencontrent avec un médiateur afin d'en venir à une entente sans arrêt de travail. M. David Whitehead, professeur à l'université Western de London, agit à ce titre.

Vendredi dernier, les enseignants des écoles primaires et secondaires du Conseil, dont ceux des écoles françaises de la ville (Georges P. Vanier, Lucien Beaudoin, Ste-Thérèse et St-Edmond), se sont rencontrés afin de prendre deux votes.

Le premier était à savoir si le syndicat rejetait le dernier offre du Conseil et l'autre vote traitait des sanctions à prendre dont celle de la grève. 97.5% ont voté de rejeter l'offre du Conseil tandis que 89.8% ont voté pour la grève si nécessaire.

Les points en litige sont nombreux dont un qui retient l'attention pour les 4 écoles françaises, soit une demande au Conseil de créer 4 nouveaux postes. Ces nouveaux professeurs feraient la suppléance afin de donner le temps aux autres professeurs de faire de la

suite à la p. 7

Le rapport Roy est déposé

On recommande un conseil scolaire francophone à 2 sections

"Nous continuerons à faire pression afin que le gouvernement aille de l'avant avec une étude provinciale sur la faisabilité de Conseils scolaires régionaux de langue française, étude promise par le ministre de l'Éducation lors de l'adoption de la Loi 75," déclarait M. Serge Plouffe, président provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario suite à la présentation du rapport du comité d'étude pour l'éducation en langue française pour la région Ottawa-Carleton. Ce comité, composé de cinq membres, a été formé en janvier 1986 par le ministre de l'éducation pour planifier l'établissement d'un conseil scolaire de langue française dans la région en question.

Présidé par M. Albert Roy, le comité recommande que le Conseil comprenne deux sections afin de desservir les élèves francophones des écoles publiques et des écoles séparées. On suggère également que trois comités de planification, composés de représentants des quatre conseils scolaires de la région, soient mis sur pied pour aider le nouveau conseil scolaire à organiser des services éducatifs et à obtenir des installations à l'intention des élèves francophones de la région.

Le ministre de l'Éducation, M. Sean Conway, a annoncé à l'occasion qu'un groupe de travail ministériel examinera les recommandations du comité d'étude et entreprendra la rédaction d'un texte législatif relativement à la création du conseil scolaire. "L'adoption de ce texte de loi se fera avant la tenue des élections municipales de 1988," a-t-il mentionné.

M. Conway a dit que la population aura l'occasion de faire connaître son opinion au sujet du texte de loi lorsque ce dernier sera révisé par un comité de l'Assemblée législative avant qu'il ne devienne loi.



Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérald et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windosr 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES AGRÉÉS

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 258-4626

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

à suivre en page 8



$ $ $ *Vous et votre argent*

par André Comeau

Est-ce que je devrais avoir un REER?

Si quelqu'un investissait $50. par mois dans un Régime Enregistré d'Épargne-Retraite pendant une période de trente ans à un taux de 15%, ça produirait la jolie somme de $350,541. Certainement un montant impressionnant en monnaie d'aujourd'hui.

Cependant, il faut se rendre compte que l'argent perd de sa valeur continuellement à cause de l'inflation. Si celle-ci est de 5% par année, ça prendra un salaire de $129,658. en 2017 pour être l'équivalent d'un salaire actuel de $30,000! Il faudrait donc augmenter la contribution mensuelle d'une façon substantielle pour jouir d'une retraite confortable.

Les citoyens du pays en général peuvent recevoir deux sortes de pensions dans leurs vieux jours, le Régime des Pensions du Canada (R.P.C.) à partir de 60 ans et la pension de vieillesse à 65 ans, (un total d'environ $740. par mois). Pour la plupart des gens, ces deux pensions ne suffisent pas.

Voilà pourquoi depuis 1957, la loi permet de contribuer une certaine somme d'argent dans un fonds enrégistré d'épargne retraite (REÉR), et cette somme est alors déductible de l'impôt. Le rendement de l'argent ainsi investi est aussi à l'abri de l'impôt. Quand cet argent sera retiré du REÉR, alors imposable sera alors moins élevé.

Un REÉR offre d'importants avantages. Prenons le cas d'une personne dont le taux imposable est de 40%. Si elle contribue $3500.00, elle recevra un remboursement de $1400.00 de Revenu Canada. Si elle réinvesti ce remboursement dans un fonds de pension pour l'année suivante, elle recevra un autre remboursement de $560. (qui lui méritera un autre remboursement de 40% de la somme investie). En réalité, le $3500.00 placé dans un REÉR vaut $5460.00 en moins de deux ans sans compter l'intérêt accrue.

De plus un REÉR peut être en quelque sorte une assurance chômage. C'est de l'argent que l'on peut retirer quand il y a baisse de revenu au cessation de travail.

Les jeunes gens devraient établir un REÉR aussitôt que possible dans leur vie. Si l'on ajoute 10 ans de contributions aux trente années mentionnées plus haut, la somme totale devient $1,570,237.00. Le facteur temps est l'élément le plus important dans un REÉR.

Les enseignants ... suite de la p. 5

préparation pour les cours. M. Raymond Pelland, président de l'Association des enseignantes et enseignants de l'Ontario, section Windsor, a expliqué que les enseignants des écoles anglaises jouissaient déjà de ce service et qu'il serait donc normal que ceux des écoles françaises aient eux aussi ces professeurs: "C'est d'une grande utilité d'avoir ces professeurs et c'est un besoin," dit-il.

Quant à la question de rénumération qui touche les deux groupes d'enseignants, anglophones et francophones, on demande au Conseil de rapprocher sa grille salariale des employés du Conseil d'éducation de Windsor. On demande en tout 14% en augmentation.

Aussi, on demande qu'à une école primaire où il y a plus de 15 enseignants, on crée le poste de directeur-adjoint. Comme a expliqué M. Pelland: "On a déjà un directeur-adjoint dans une des quatre écoles, mais ce n'est pas à cet endroit qu'on en avait le plus besoin. Alors, on veut seulement imposer des exigences afin qu'une telle situation ne se reproduise plus".

Si les enseignants décident d'aller en grève après la rencontre avec le médiateur, ils se doivent d'aviser le Conseil 5 jours à l'avance. Jusqu'au moment d'aller sous presse, aucun avis a été fait.

Une reine... suite de la p. 1

de Cadillac, est la quatrième d'une famille de 6 enfants. Originaire de Sudbury, elle est à Windsor depuis 5 mois. Elle enseigne les 7ième et 8ième années à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches.

Elle a reçu son diplôme d'études supérieures du Collège Notre-Dame de Sudbury. Elle est détentrice également d'un baccalauréat des Arts et un brevet d'enseignement. Elle prévoit continuer ses études universitaires afin d'accéder au niveau de la maîtrise. Elle est parrainé par le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches.

Les classements sportifs BUDWEISER présentés par



L'Erablière de l'AFSLWE

Résultats du 30 janvier
Plus haut simple

HOMMES	
Gérard Larocque	209
Dominique Gaudet	209
Simon Lanteigne	201
Roger Hamel	197
FEMMES	
Line Duguay	215
Cécile Langlois	191
Marie Therrien	187
ÉQUIPES	
#5 Les Souris	960
#12 Les Pendules	895
#11 Les Jeunes	873

Plus haut triple

HOMMES	
Gérard Larocque	555
Simon Lanteigne	553
Roger Hamel	522
FEMMES	
Line Duguay	553
Solange Ward	496
Marie Therrien	479
ÉQUIPES	
#12 Les Pendules	2584
#10 Les Toupies	2576
#11 Les Jeunes	2563

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne

Gérard Larocque	75
Line Duguay	85

Quille mystère Pop
Cécile Langlois

Classement suite au 30 janvier

#4 Les Anciens	30
#11 Les Jeunes	27
#12 Les Pendules	25
#8 Les Étoiles	23
#6 Les Rusés	22
#3 Les Braves	22
#5 Les Souris	20
#7 Les Roulants	20
#10 Les Toupies	18
#9 Les Pros	17
#2 Les Ricaneux	15
#1 Les Oiseaux	13

Plus haute moyenne

HOMMES	
Roger Hamel	174
Simon Lanteigne	161
Gérard Larocque	161
Jean-Marc Labelle	159
FEMMES	
Solange Ward	172
Yvette Nadeau	158
Line Duguay	157

Fleur de lys-mixte de l'AFSLWE

Résultats du 1er février
Plus haut simple

HOMMES	
Bruce Casey	224
Gaston Serré	210
Denis Duguay	201
FEMMES	
Adelaide Dease	224
Jocelyne Poulin	194
Angèle Lapierre	193
ÉQUIPES	
#5 Frontenac	858
#1 Vite-vas	858
#9 Sparton Tool & Mould	854
#2 Bowlero Bowl	851

Plus haut triple

HOMMES	
Denis Duguay	540
Bruce Casey	538
Gaston Serré	538
Réjean Hébert	535
FEMMES	
Angèle Lapierre	553
Jocelyne Poulin	532
Adelaide Dease	484
ÉQUIPES	
#5 Frontenac	2538
#11 Star Custom Concrete	2497
#2 Bowlero Bowl	2467

Quille mystère Pop
Gérard Larocque

Classement suite au 1er février

#6 Les Hiboux	30
#5 Frontenac	28
#11 Star Custom Concrete	25
#4 P.A. Texaco	24
#2 Bowlero Bowl	22
#13 P&A Regent	21
#3 Cartier	21
#7 Dynamite Disco	20
#10 Alley Cats	19
#8 Champlain	18
#1 Vite-vas	18
#12 Zuliani	17
#9 Sparton Tool & Mould	16
#14 Les Grenouilles	15

Meilleures moyennes

HOMMES	
Robert Chrétien	183
Donald Ethier	170
Paul Poulin	169
FEMMES	
Angèle Lapierre	169
Adelaide Dease	163
Sue Girard	162

LA QUILLE MYSTÈRE POP, D'UNE VALEUR DE $5.00 EST UNE GRACIEUSETÉ DE LA CAISSE POPULAIRE WINDSOR LTÉE.

Fleur de lys-femmes de l'AFSLWE

Résultats du 28 janvier
Plus haut simple

INDIVIDUEL	
Huguette Haskett	199
Angèle Lapierre	183
Solange Ward	182
ÉQUIPES	
#5 Les 69's	696
#3 Les Nerfs	678
#4 Les Smurfs	620

Plus haut triple

INDIVIDUEL	
Angèle Lapierre	486
Solange Ward	484
Huguette Haskett	479
ÉQUIPES	
#3 Les Nerfs	1935
#5 Les 69's	1836
#4 Les Smurfs	1812

Quille mystère Pop
Christine Robert

Classement suite au 28 janvier

#1 Les Bijoux	76½
#4 Les Smurfs	73
#5 Les 69's	72½
#3 Les Nerfs	68
#2 Les Troublées	65
#6 Les Pas de nom	44

Meilleures moyennes

Solange Ward	166
Angèle Lapierre	159
Huguette Haskett	152

Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 1er février
Plus haut simple

HOMMES	
Mario Girard	236
Ghislain Longpré	211
Georges Paquet	194
FEMMES	
Monique Laforest	223
Muriel Gauvin	217
Suzanne Parent	193
ÉQUIPES	
#9 Les Charmeurs	743
#1 Les Jolis	682
#8 Les Homards	655

Plus haut triple

HOMMES	
Jack Tracey	512
Roland Provencher	503
Maurice Gagnier	502
FEMMES	
Muriel Gauvin	536
Monique Laforest	525
Jeanne St-Pierre	506
ÉQUIPES	
#9 Les Charmeurs	1946
#1 Les Jolis	1926
#7 Les Maringouins	1883

Quille mystère Pop
John Tracey

Premier gagnant du 50/50:
$14 Conrad Michaud
Deuxième gagnant du 50/50:
$10 Gaston Landry

Classement suite au 1er février

#12 Les Experts	19
#7 Les Maringouins	16
#6 Les Tortues	16
#8 Les Homards	15
#2 Les Bombardiers	15
#1 Les Jolis	12
#10 Les Cavaliers	12
#15 Les Schtroumphs	12
#9 Les Charmeurs	10
#14 Les Dominos	10
#16 Les Suisses	8
#4 Les As	8
#11 Les Trésors	8
#3 Les Bijoux	6
#13 Les Sans nom	3
#5 Les Ouragans	0

Meilleures moyennes

HOMMES	
Mario Girard	178
Pete Elliott	167
Jack Tracey	166
FEMMES	
Jeanne St-Pierre	161
Shelley Girard	155
Suzanne Parent	151

Club de l'âge d'or Jean-Paul II de l'AFSLWE

Résultats du 27 janvier
Plus haut simple

HOMMES	
Maurice Beaudet	182
Germain Roy	172
Jérémie Beaulne	167
FEMMES	
Réjeanne Beaudin	181
Cécile Beaulé	169
Rita Beaulieu	166
ÉQUIPES	
#9 Les Soleils	658
#5 Les Troubadours	650
#6 Les Passe-partout	643

Plus haut triple

HOMMES	
Germain Roy	509
Maurice Beaudet	471
Ernest Duguay	453
FEMMES	
Réjeanne Beaudin	454
Marthe Nadeau	442
Angélique Roy	428
ÉQUIPES	
#9 Les Soleils	1840
#5 Les Troubadours	1819
#3 Les Violettes	1817

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne

Maurice Beaudet	39
Réjeanne Beaudin	79

Quille mystère Pop
Edna Landry

Classement suite au 27 janvier

#4 Les 3 Colombes	26
#9 Les Soleils	26
#11 Les Bonnes femmes	22
#7 Les Perdants	20
#3 Les Violettes	19
#6 Les Passe-partout	19
#2 Les Tigres	18
#8 Les Frou-frous	16
#10 Les Expos	16
#12 Les Gailurons	13
#5 Les Troubadours	9
#1 Les Lions	6

Meilleures moyennes

HOMMES	
Germain Roy	165
Zéphérin Beaulieu	150
Ernest Duguay	149
FEMMES	
Rose Sirois	146
Aline Duguay	140
Rita Beaulieu	136

Chevaliers de Colomb Conseil 8682

Résultats du 29 janvier
Plus haut simple

INDIVIDUEL	
Charles Martineau	208
Réjean Morin	194
Charles Martineau	185
ÉQUIPES	
#1	611
#3	609
#4	598

Plus haut triple

INDIVIDUEL	
Charles Martineau	531
Réjean Morin	518
Jacques Moffett	464
ÉQUIPES	
#1	1784
#3	1767
#4	1718

Classement suite au 29 janvier

#3	67
#2	64
#4	54
#1	36

Meilleures moyennes

Paul Poulin	166
Réjean Morin	162
Charles Martineau	161

Ballon-balai de l'AFSLWE

samedi 31 janvier

PEE-WEE	
Club Richelieu	1
Régent Langlois Carpentry	1

(Club Richelieu remporte le championnat de la saison)
Début des finales la semaine prochaine, 3 parties et gagnant au total des points)

BANTAM	
Centre canadien-français	7
RB Sportshop	3

(Centre canadien-français remporte le championnat de la saison)
Début des finales la semaine prochaine, 3 parties et gagnant au total des points.

dimanche 1er février

HOMMES	
Caisse Pop Windsor	1
Pioneer Hydraulic	1
Paquette Windows	1
Association francophone	1
Caisse Pop Técumseh	1
Club Alouette	1

Joueur de la semaine
François Michaud
(Association francophone)

Classement suite au 1er février

	pj	gp	pp	pn	pc	pp	pts
HOMMES							
Club Alouette	14	8	2	4	29	44	20
Pioneer Hydraulic	14	8	2	4	26	41	20
Caisse Pop Técumseh	14	5	4	5	32	33	15
Association francophone	14	5	5	4	26	25	14
Paquette Windows	14	3	5	6	30	17	12
Caisse Pop Windsor	14	1	12	1	36	18	3
PEE-WEE							
Club Richelieu	12	5	3	4	9	16	14
Régent Langlois Carpentry	12	3	5	4	16	9	10
BANTAM							
Centre canadien-français	12	6	4	2	29	42	14
RB Sportshop	12	4	6	2	42	29	10

Ligue de sacs de sable du Club de l'âge d'or Jean-Paul II

Ceux qui ont joué plus de 1000 points

Zéphérin Beaulieu	1460
Germain Roy	1120
Paul Viger	1120
Lauraine Duguay	1070
Rodolphe Galipeau	1070
Arthur Beaulé	1050
Gérard Doyon	1000

Classement	pj	pg	pp	pts
Dorémi	33	23	10	46
Éléphants	33	17	16	34
Merles	33	16	17	32
Étoiles	33	16	17	32
Rois	33	13	20	26
Deers	33	13	20	26
Mouches	33	13	20	26
Loups	33	12	21	24

Meilleures moyennes

HOMMES	
Arthur Beaulé	1000
Zéphérin Beaulieu	910
Jérémie Beaulne	870
FEMMES	
Aline Duguay	900
Colombe Dubois	790
Lauraine Duguay	770

à suivre en page 10

Sports

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



De ci et de ça

Les amateurs de football ont eu une très bonne chance de voir du football de première classe la semaine dernière dans le match final de la 21 ième édition du Super Bowl. Dirigé de main de maître par le quart Phil Simms qui a lancé trois passes de touché, les Giants de New-York ont remporté le championnat contre les Broncos de Denver. L'équipe victorieuse remporte donc pour la première fois le trophée Vince Lombardi, remis annuellement à l'équipe gagnante du Super Bowl.

On prétendait que cette finale suivie par des millions d'amateurs, serait une confrontation entre la défensive des Giants et le quart des Broncos, John Elmay. Ca n'a pas été le cas. A l'issu de la rencontre il fallait plûtot parler du match opposant Phil Simms à la défensive des Broncos.

Comme il en est l'habitude américaine, du côté spectacle, on a mis le paquet. On sait que cet évènement vu par des millions de gens sur la planète est une bonne occasion aux Américains de prouver qu'ils sont capables d'organiser un tel "show". Comme l'a déclaré Jean-Pierre Boisvert, du journal Le Droit d'Ottawa, c'est quand même dommage que les Américains s'arrêtent à des spectacles superficiels d'ordre sportif ou musical. S'ils pouvaient donc assurer autant de leadership pour des causes plus humanitaires...Bien d'accord avec vous, M. Boisvert!

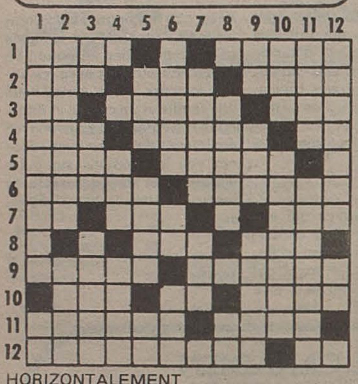
Les choses vont plus que mal pour les Nordiques de Québec et leur entraîneur Michel Bergeron (qui se prépare à assister Jean Perron, entraîneur des Canadiens de Montréal, choisi pour piloter l'équipe canadienne, qui sera aux deux matchs Canada-Russie présenté dans le cadre de Rendez-vous '87). Les Nordiques occupent la quatrième place au classement de la division Adams, assez distancés des Bruins de Boston en troisième. Malgré l'échange entrepris récemment avec les Reds Wings de Détroit, les Québecois ne sont pas capable de se retrouver sur la glace. On ne compte presque plus de buts et quand les occasions se présentent, on les rate. Il va falloir que quelqu'un les brasse sinon, ils devront dire adieu aux finales de la Coupe Stanley. Mais, c'est pas la "job" à Michel Bergeron cela? Ah! Ah! C'est peut-être lui le problème...à suivre.

La fin de la saison régulière de la ligue de ballon sur glace de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex est presque arrivée. Encore une partie de chaque équipe dimanche prochain, et on connaîtra les champions de la ligue. La lutte se fait belle entre l'équipe du Pionneers Hydraulic et celle du Club Alouette qui sont à l'égalité au classement. Etant le capitaine du Pioneer's Hydraulic, je me sens très concerné et je prévois que le championnat ne sera pas facile à aller chercher. Mais, je garde quand même confiance. En passant, je félicite le comité de la ligue ainsi que son président, M. Lucien Cyrenne, du beau travail fait encore cette année. Je le répète, si on avait en quantité des gens comme Lucien et d'autres chefs des file de l'association, les sportifs et sportives francophones seraient des plus gâtés. Félicitations à tous les membres de l'exécutif et continuez votre beau travail!

Pour ceux et celles qui ont l'habitude de lire cette chronique, vous avez sûrement lu il y a deux semaines, le texte qui parlait de l'utilisation du Centre canadiens-français. J'ai eu beaucoup de commentaires orales mais j'aimerais que les gens m'écrivent au lieu afin que l'on puisse les partager avec les autres lecteurs. Allez, sortez-vous une feuille et un crayon et dites-nous vos opinions. Vous pouvez également du même coup, donner vos impressions sur cette chronique et sur l'ensemble du journal. J'attends de vos réponses...

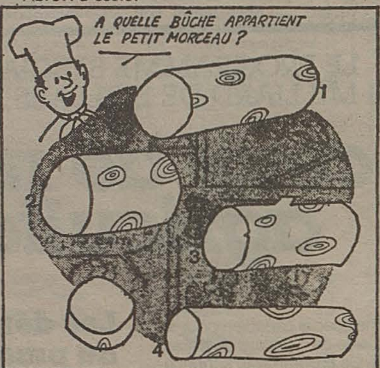
Bonne semaine et gardez le sourire!

mots croisés



HORIZONTALEMENT
1— De bouche en bouche. — Choisir entre plusieurs choses.
2— Roue à gorge de poulie. — Dém. — Conduit d'appel d'air au-dessus de la voûte d'un four de boulanger.
3— Avant-midi. — Ville de France. — Unité de travail.
4— Prén. masc. — Qui n'est pas grand. — Inf.
5— Loi, ordonnance. — Amener vers soi.
6— Mélanger. — Qui a de la consistance
7— En les. — Ainsi. — Animal mou.
8— Peigne du tisserand. — Boisson des français.
9— Couronne papale. — Etat de ce qui est âpre.
10— Un des cantons suisse. — Tellement. — Palmier des régions chaudes.
11— Eduquée. — Amertume de sentiments.
12— Rendras. — Conj.

VERTICALEMENT
1— De bouche, en paroles. — Terminaison de verbe.
2— Sert à combattre les maladies (pl.). — Genre de myriapodes, comprenant des animaux allongés.
3— Fleuve côtier. — Anciennement oui. - Appartement des femmes chez les musulmans.
4— Pos. — Bord d'un fleuve.
5— Tête. — Marque de la joie. — Conj.
6 — Toque ronde et plate. — Symb. chim. — Manche au tennis.
7— Gamins de Paris. — Gros singe américain.
8— Liqueur épaisse. — De la gamme.
9— Fl. d'Italie. — Même. — Réels.
10— Enlève la vie. — Cours d'eau naturel.
11— Va à l'aventure. — Taillé en forme de dents.
12— Polir, finir, après la construction. — Abrév. d'école.



solutions



mots cachés

GRILLE DU NO. 4 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	S	N	O	I	T	C	E	F	R	E	P	R	E	S
2	R	A	M	E	I	R	E	U	O	R	O	S	I	E	R
3	E	G	U	A	S	N	O	I	T	U	L	C	V	E	R
4	S	E	T	L	I	V	R	A	I	S	O	N	I	M	E
5	T	S	I	N	O	I	T	A	T	A	T	S	N	O	C
6	A	I	N	O	I	T	A	T	A	N	R	I	I	D	A
7	T	R	E	I	F	I	T	R	E	C	A	L	C	E	R
8	I	E	E	C	I	L	A	M	D	E	I	E	O	R	T
9	O	D	C	L	R	E	M	A	R	T	T	N	L	A	R
10	N	E	I	O	A	A	A	R	E	R	R	C	E	T	O
11	S	T	T	I	T	C	S	C	P	E	I	E	S	I	U
12	P	T	O	S	O	T	U	H	O	S	S	E	T	O	V
13	R	E	N	O	U	E	R	E	R	S	E	V	E	N	E
14	O	O	M	N	R	S	E	R	T	R	O	I	S	I	R
15	C	R	I	S	S	N	O	I	S	S	E	C	O	R	P

Actes
ancêtres
atours
âtre

Certifier
cloisons
constamment
constatation
corps
cris

Leste
livraison
Malice
marcher
masure
modération
mutin

Natation
notice

Perfection
prestations
près
processions

Recette
report
révolutions

rosier
rouerie

Sages
sauge
sève
silence
sire

Tracer
traîtrise
tramer

trois
trouver

Vinicole

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisi

CBEFT 54 WINDSOR



Voyez "Superstar Broue" avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier.

BROUE: LES MAITRES-BRASSEURS DE L'HUMOUR À "SUPERSTAR"

Les Beaux Dimanches
8 février 1987, 19h00

Depuis les premiers balbutiements de "Broue", en mars 1979, plus d'un million de spectateurs ont vu et revu l'inséparable trio de comédiens, Marc Messier, Michel Côté et Marcel Gauthier, sous les traits de nombreux personnages typiques de tavernes québécoises.

L'animateur Jacques Boulanger accueillera donc les maîtres-brasseurs de l'humour, les superstars de "Broue".

L'histoire de "Broue" se déroule dans le sanctuaire inviolable des tavernes québecoises, comme il s'en trouvait encore plusieurs avant 1978.

1200 représentations plus tard, on retrouve Messier, Côté et Gauthier racontant et nous offrant également quelques-uns des sketches qui ont contribué au succès de "Broue".

Enfin, pour rendre hommage aux invités spéciaux de "Superstar", le fantaisiste et imitateur Jean-Guy Moreau et le grand comédien Jean Duceppe seront présents.

Jean Lapointe et Yvon Deschamps animent "Chantez-nous la paix", le spectacle d'ouverture de Rendez-vous87.

DE QUÉBEC, "RENDEZ-VOUS 87" CHANTEZ-NOUS LA PAIX

Les Beaux Dimanches
8 février 1987, 20h00

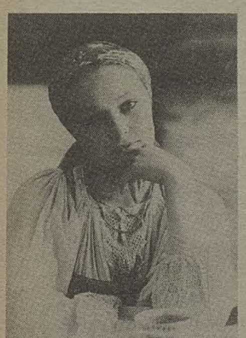
De la salle Albert-Rousseau, au Grand Théâtre de Québec aura lieu le super spectacle d'ouverture de **Rendez-vous 87.**

Sous le thème "Chantez-nous la paix", Yvon Deschamps et Jean Lapointe, en compagnie du populaire animateur français Patrick Sabatier, présenteront quelques-uns des plus grands noms de la francophonie et de l'Union soviétique.

Chez les artistes québecois, ce gala réunira Robert Charlebois, Gilles Vigneault, Ginette Reno, Daniel Lavoie, Diane Tell et l'insolite groupe de danse La La La Human Steps. La participation française sera assurée par Julien Clerc et Étienne Daho.



Les films de la semaine



POUR TOI.
8 février '87
20h00

Film réalisé pour la télévision par Jacques Fansten avec Marie-Christine Barrault et Michel Blanc. La vie quotidienne des "nouveaux parents", qui croient que leurs enfants reçoivent une bonne éducation, mène souvent à des situations surprenantes.

Pierre et Jeanne sont divorcés depuis douze ans, mais éduquent de façon moderne leur fils de 16 ans. Un jour, ils se mettent à le suivre de près et découvrent qu'ils ne le connaissent pas.

SUR LE CABLE 35

Sibériade [1er épisode
Le 6 février
21h30

Drame épique russe, réalisé en 1979 par Andreï Mikhalkov-Konchalovski. A travers l'histoire d'un village isolé, le film présente l'évolution d'une population primitive face au progrès social et technique.

Au début du siècle, dans un village de Sibérie, grandit Nikolaï, fils d'un bûcheron. À 18 ans, Nikolaï s'enfuit avec la fille d'une riche famille locale.

CANAL 32

APRÈS TOUT CE QU'ON A FAIT

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisi

Marcel Martel a su plaire encore une fois

Plus de 350 personnes assistaient au spectacle de Marcel Martel qui avait lieu au Centre canadien-français samedi dernier. La foule a accueilli avec joie celui qu'on a surnommé au Québec, "le Grand des Grands." En coulisse avant le spectacle, notre journaliste l'a rencontré pour une très courte entrevue et voilà les commentaires recueillis:

Le REMPART: Après toutes ces années de carrière, après avoir vu la chute de la popularité de la chanson Western au Québec, ça doit vous surprendre de voir une si grande foule vous attendre ce soir?

Marcel Martel: Ça prouve que l'on a toujours été honnête et que le public ne vous oublie jamais. Pour ce qui est de la popularité de la musique western, je n'ai jamais ressenti cette baisse. Je suis conscient qu'en vente de disque, cela ne marche peut-être pas tellement, mais c'est bien différent en spectacle. La foule de ce soir le prouve.

Le R.: Vous avez déjà écrit un livre racontant votre vie; est-ce que cela a été satisfaisant pour vous:

M. M.: Cela a été une espèce de porte que j'ouvrais à tout le monde, porte sur ma vie, mes sentiments, mes secrets. Je pense que le fait d'écrire sa vie prouve que l'on n'a pas honte de cela, et si je peut être un exemple à suivre pour les jeunes, j'en serais des plus contents!

C'est tout le temps que l'on a eu à lui parler, mais sur scène il a continué à parler aux gens comme si il avait été interviewé. Par des chansons qui racontent sa vie, les gens ont appris que Marcel Martel était un chanteur très sensible, très humain et même très comique avec de nombreuses histoires qu'il a racontées.

Notre photo fait voir Marcel Martel donner la main à quelques-unes des centaines de personnes présentes à la fête.



A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 7 février
15h03 VOIX ET RYTHMES
De Québec, Michel Léveillée, auteur-compositeur-interprète et de Windsor, Denise Lozon, auteur-compositeur-interprète.

17h03 LES ÉCHOS DU SPORT
Le hockey à "Rendez-vous 87" et un reportage sur les Jeux du Canada qui ont lieu à Sydney, Nouvelle-Écosse du 15 au 28 février.

lundi 9 février
13h04 LES BELLES HEURES
En première heure le conte "Cric et Croc, fins voleurs".

22h04 THÉÂTRE DU LUNDI
En deuxième partie, "La raison du jaunes" de Jacques Savoir.

mardi 10 février
13h04 LES BELLES HEURES
Le conte "Le général placide" conte abondamment diffusé dans un but d'édification religieuse.

mercredi 11 février
13h04 LES BELLES HEURES
"Ti-jean le paresseux" conte qui ressemble au retour de l'enfant prodigue.

jeudi 12 février
13h04 LES BELLES HEURES
"Ti-Jean et le bâtiment" un voyage fantastique avec des compagnons extraordinaires.

vendredi 13 février
13h04 LES BELLES HEURES
Dernière, "Le meunier sans souci et la Barlingue", on y apprend comment, avec un peu d'astuce, on peut répondre intelligemment à des questions en apparence difficile.

Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ieme année | No 6 | Windsor, le 11 février 1987

Une raison spéciale d'écrire au Rempart - p. 4

Programme du Festival Francophone du Sud-Ouest - pp. 8 et 9

Ouverture officielle du Festival à la mairie de Windsor

(GH) C'est aujourd'hui (mercredi, 11 février) à 10h00, que le comité de coordination du Festival francophone du sud-ouest '87 tient une conférence de presse à la salle River Runner de l'Hôtel Hilton pour annoncer les activités prévues pour la 15ième édition du Festival qui a lieu du 18 février au 1er mars. Le public est invité à cette conférence où l'on présentera le "Kirsch Royal du Festival francophone du sud-ouest '87," boisson préparée spécialement pour l'occasion par l'hôtel Hilton et qui sera servie à cet endroit tout au long du Festival.

Il y aura également la présence de la mascotte du Festival, "Moué", qui viendra saluer tous ses amis. Cette mascotte a été conçue par Kristian Poisson, étudiant de l'école secondaire L'Essor. (Moué est en forme de coussin et représente le "Moi" collectif).

Le président du Festival, M. Robbert Fortin, a voulu remercier l'Hôtel Hilton de présenter un kirsch. "Ça prouve que bien des gens sont intéressés aux activités du Festival et aussi à sa survie. Je pense que ce Festival va être inoubliable et je remercie le Hilton de participer au succès assuré de ces deux semaines d'activités."

À la conférence, on présentera également le logo du Festival. M. Fortin a indiqué que "les trois triangles du logo représentent d'une part les régions de Windsor, Essex et Kent, d'autre part, les trois membres de la famille: le père, la mère et l'enfant. La pointe des triangles signifie les toits pointus des églises et de nos établissements historiques et leur allure ascendante veut évoquer un tremplin."

Comme les lecteurs pourront le remarquer aux pages 8-9 de ce numéro du REMPART, les activités ne manquent pas. Les organisateurs souhaitent une forte assistance au spectacle de Fabienne Thibeault le soir de l'ouverture.

Selon le président, "ce spectacle va nous aider à nous autofinancer pour les années à venir. Je remercie encore une fois la Société Radio-Canada d'avoir contribué si largement à cette présentation et je suis sûr que les francophones vont y participer en grand nombre. Ça ne tient maintenant qu'à eux de faire un succès de ce Festival."

La période du Festival sera proclamée officiellement par la ville de Windsor lors de l'ouverture à l'hôtel de ville le 18 février à 14h00. Le maire de Windsor, M. David Burr, a indiqué au REMPART que cette fête annuelle prouve l'importance des francophones dans la ville: "C'est un honneur pour nous de proclamer ce Festival à la grandeur de la ville. Les francophones sont très actifs dans notre communauté et c'est un geste qui prouve notre fierté d'eux."

La présence également du Conseil provincial de l'Association canadienne-française de

à suivre en page 8



Bernard Grandmaître à Windsor

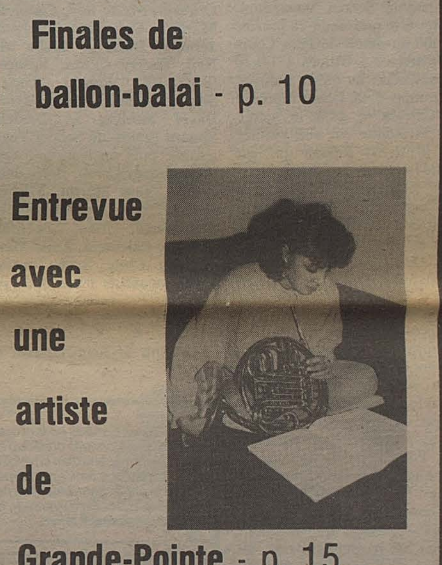
(GH) Le ministre des Affaires municipales et délégué aux Affaires francophones de l'Ontario, M. Bernard Grandmaître, sera dans la région le 20 février et assistera à l'ouverture de l'assemblée bi-annuelle du conseil provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario qui aura lieu au motel National Travellers.

Un porte-parole du bureau du ministre a été rejoint par le REMPART pour savoir l'itinéraire du ministre durant son passage à Windsor, mais les détails n'étaient pas encore fixés.

La seule chose précise que le porte-parole a pu dévoiler c'est que M. Grandmaître donnera une conférence aux membres de l'ACFO provinciale qui traitera de l'utilisation de la loi 8.

M. Grandmaître devrait repartir le soir même pour une autre région de l'Ontario.

Finales de ballon-balai - p. 10



Entrevue avec une artiste de Grande-Pointe - p. 15

L'ACFO provinciale en assemblée à Windsor

(GH) Le conseil provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario tiendra son assemblée bi-annuelle à Windsor cette année, et ce du 20 au 22 février au motel National Travellers.

Le conseil est composé des présidents des associations affiliées à l'ACFO et des présidents de ses conseils régionaux. On note aussi la présence du ministre des Affaires municipales et délégué aux Affaires francophones, M. Bernard Grandmaître, qui adressera la parole au conseil le vendredi, 20 février à 19h00 au National Travellers. Sa conférence traitera surtout de l'utilisation de la loi 8.

Bien que l'ordre du jour soit établi, un porte-parole du bureau provincial n'a pas pu donner au REMPART la liste des gens qui seront présents à cette assemblée, pour la raison que l'on était encore à le confirmer.

On a pu donner tout de même une couple de choses qui se passera durant ce week-end: entre autres la présence de Me Gérard Bertrand d'Ottawa qui viendra examiner avec le conseil provincial l'impact de la loi 8 sur la communauté. M. Louis Dusseault, du Secrétariat permanent des peuples francophones, lui, viendra informer les dirigeants de l'ACFO du rassemblement de la francophonie d'Amérique avant le Sommet des peuples francophones qui aura lieu à Québec en septembre.

Par ailleurs, la présence de M. Grandmaître à cette assemblée aidera à l'ACFO à orienter ses objectifs vis-à-vis la loi 8. C'est du moins ce que M. Serge Plouffe, président provincial de l'ACFO a indiqué au REMPART. "Nous ne savons pas exactement ce à quoi le gouvernement s'attend de l'ACFO en rapport à cette loi. Nous voulons que le ministre puisse nous l'indiquer."

La présence du bureau provincial de l'ACFO dans la région se fera sentir entre autre au Festival francophone du sud-ouest qui sera en branle depuis le mercredi 18 février. Il est prévu que les membres de l'ACFO assistent à certaines des activités.

On parle d'eux



36 élèves de l'école secondaire de Pain Court sont partis en voyage la semaine dernière à Ottawa et à Montréal. Le groupe, dirigé par un guide de la compagnie School Voyageurs, est parti le mercredi, 28 janvier à 5h00 du matin de Pain Court pour arriver à Ottawa à 14h30 l'après-midi. Le guide a dirigé le groupe à la Cour Suprême du Canada et dans la soirée tout le monde est allé patiner sur le Canal Rideau qui est d'une longueur de 7.5 km.

Le lendemain, le groupe a fait une visite au Parlement d'Ottawa suivi d'un tour de la ville en autocar. Les jeunes se sont également rempli les yeux en visitant l'hôtel de la Monnaie et le Centre de Science et de Technologie.

Après toutes ces visites dans la capitale, le groupe s'est dirigé vers Montréal.

Le vendredi matin, ils ont visité le vieux Montréal, la Basilique Notre-Dame, l'Oratoire St-Joseph et le Stade Olympique. Pour terminer, le soir, ils sont allés à la présentation de la pièce "Les Orphelins" au théâtre Denise Pelletier.

Les étudiants qui faisaient parties de ce voyage sont, de g. à d.: en première rangée: **Kevin Bagnell, Gabriel Tétreault, Lisa Martin, Sandra Peltier, Colette Alexandre, Diane Michaud, Brigitte Lebrun, Chantale Caron** et **Mlle Janine Griffore** (directrice de l'école); en dernière rangée: **David Goure, Michael Couture, Jennifer Graham, Marie Roy, Claudette Martin, Guyanne Rossignol, Jennifer Dekievit, Leslie McNeil, Sherry Caron, François St-Amand, Ronald Lucier, Sheryl Bagnell, Adam Myers, David Sterling** et **Danielle Simard** (guide de School Voyageurs); puis en troisième rangée: **Audrey Caron, Bernadette Dubuc, Tom Martin, Michael Brophy, Eric Ouellette, Robert Cummings, Marc Beegroft, Martine Paiement, Anne-Marie Martin, Chris Robb, Joseph Pinsonneault** et **Mme Monique Beaulne** (Professeure à l'école).

* * * * *

Le club St-Jean-Baptiste de Técumseh a encore fait un heureux la semaine dernière avec son tirage 50/50. Cette fois-ci, il s'agit de **M. Alcide Bleau** qui a remporté la somme de $331. Il avait acheté son billet de **Mme Hélène Bleau**. Le prochain tirage du club se fera le 25 février.

* * * * *

Danielle Tremblay et **Frank Merten** de Windsor ont choisi le samedi 14 février pour se marier et à cette occasion, les parents, **M. et Mme André et Rachelle Tremblay** et **M. et Mme Gunter Merten** se rendront avec les invités à la salle du Club Teutonia pour fêter l'union de leurs enfants. La cérémonie nuptiale sera chantée en l'église Blessed Sacrament à Windsor.

DÉCÈS

Est décédé le 28 janvier à l'âge de 83 ans, **Mme Louise Anna Barrette** de Belle-Rivière, épouse de feu **Joseph Barrette**. Elle laisse dans le deuil ses enfants, **Mme Gil Rivest [Cécile]** de Staples, **Bernard, Mme Ernest St-Pierre [Thérèsa], Jules** de Belle-Rivière, **Mme Norbert St-Pierre [Pauline], Mme Jean-Paul Dicaire [Monique]** de St-Joachim, 24 petits-enfants et 33 arrières petits-enfants. Elle était la soeur de **Mme Roméo Leboeuf [Émilie]** de St-Joachim, **Mme Eugène Quenneville [Rachel]** de Leamington, **Mme Marcel Baillargeon [Bertha]** de Técumseh et **Mme Alphonse Boulley [Jeannette]** de Tilbury.

À la famille éprouvée, LE REMPART exprime ses plus sincères condoléances.

Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérald et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windosr 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES AGRÉÉS

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 258-4626

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

à suivre en page

Un Conseil régional des CELFs est formé

"Ce conseil a été formé afin que les membres des Conseils de l'enseignement en langue française (CELFs) soient plus en contact et qu'ensemble nous puissions prendre des positions communes sur différents sujets" mentionnait M. Jacques Kenny, élu président du nouveau Conseil régional de l'enseignement en langue française (CRELF), établi à une réunion tenue au Civic Center à Essex mercredi dernier. Le conseil régional regroupe les CELFs des Conseils des écoles catholiques de Windsor et d'Essex et du Conseil d'éducation d'Essex ainsi que le Comité consultatif de langue française (CELF) du Conseil d'éducation de Windsor. Un dernier conseil, soit le CELF du Conseil des écoles catholiques de Kent fera vraisemblablement partie du CRELF aussi dès que ses membres auront fait une rencontre formelle afin de prendre la décision.

M. JACQUES KENNY

Les représentants à la rencontre ont également élu, à titre de 1ère présidente, Mme Cécile Martins (membre du CCLF du Conseil d'éducation de Windsor). Pour ce qui est du poste de 2ième vice-président(e), on attend que le CELF de Kent ait pris sa décision afin de pouvoir élire une personne de cette région.

La prochaine rencontre est prévue pur le 6 mai et M. Kenny a indiqué qu'à cette occasion, le président de chaque groupe constituant présentera un bilan des activités du groupe et de ses projets d'avenir et le CRELF pourra alors élaborer un plan d'action.

L'AEFO-secondaire Essex négocie seule

L'unité qui regroupe la trentaine de membres de l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens (AEFO) qui enseignent à l'école secondaire L'Essor vient d'entamer des négociations seules avec l'employeur, le Conseil d'éducation du comté d'Essex.

Au début de l'existence de l'école, les enseignants et enseignantes en question avaient demandé à l'unité de l'Ontario Secondary School Teachers' Federation (OSSTF) de les représenter en même temps que les enseignants anglophones des écoles secondaires du comté, ce qui avait été accepté. Par la suite, selon une entente informelle, des représentants de l'AEFO avaient commencé à jouer un rôle direct dans les négociations.

"Pour l'an dernier, l'AEFO a demandé certains changements dans notre façon de procéder, et nous avons modifié notre constitution pour les accommoder, a indiqué M. Rod Paulin, négociateur en chef de l'OSSTF. Maintenant, cette année, ils ont exigé encore des changements que nous n'avons pas jugé appropriés."

"Les représentants des deux groupes se sont rencontrés quatre ou cinq fois pour en discuter, et l'AEFO a fait quelques propositions concrètes, mais elles ont été rejetées, déclare M. Richard St-Pierre, président de l'unité de l'AEFO. Nous nous sommes donc vus dans l'obligation de négocier nous-mêmes séparément un mode de négociation qui respecterait l'identité et le caractère unique de chacun des deux groupes."

Même si les représentants des deux groupes disent qu'ils auraient préféré négocier conjointement, ils le feront donc séparément cette année.

Cela nécessitera énormément de travail, reconnaissent M. St-Pierre et son négociateur en chef, M. Ronald Simard. Mais quoique le groupe de l'AEFO soit considérablement plus petit, cela ne les inquiète aucunement car ils jouissent de l'appui de leur association provinciale et ils sont confiants que l'AEFO pourra en arriver à une entente avec l'employeur.

Toutefois, puisque les deux groupes d'enseignants n'ont pas pu en venir à une entente pour négocier ensemble, ils craignent qu'au cours des négociations la communication entre les deux groupes pourrait laisser à désirer.

M. Paulin y voit d'autres inquiétudes: d'une part, dit-il, cela occasionnera plus de travail au Conseil et ça ouvre donc la porte pour que le Conseil invoque cela pour faire traîner les négociations. Il voit de plus un danger que les deux groupes en arrivent à des ententes différentes avec le Conseil et que par conséquent, à L'Essor, où il y a encore quelques membres de l'OSSTF, des enseignants qui se trouvent dans des salles de classes adjacentes soient gérés selon des conditions de travail ou des systèmes de rémunération différents. Enfin, signale-t-il, cela aura un impact quant au statut des enseignants de l'AEFO au sein de l'ensemble du personnel enseignant du Conseil.

Quant au projet de transfert de l'école au système des écoles catholiques, M. St-Pierre a dit qu'il ne croit pas que cette question ait d'effet sur les négociations.

Une raison spéciale de nous écrire

Il y a maintenant vingt ans que le premier numéro imprimé du REMPART a vu le jour sous l'impulsion de Mme Marie Bézaire et le parrainage de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario

C'est certainement un anniversaire à marquer.

Nous le ferons de deux façons: en organisant une fête qui aura lieu au printemps, et en publiant un cahier spécial pour marquer l'occasion.

Et nous voudrions que ce cahier spécial contienne surtout des opinions de nos lecteurs et de nos lectrices quant à leur perception de **leur** journal.

Nous vous invitons donc tous à nous faire parvenir dès maintenant des lettres dans lesquelles vous nous direz ce que vous pensez du REMPART.

Bien sûr, nous apprécions beaucoup les compliments et il nous fera plaisir que vous nous disiez ce que vous aimez dans LE REMPART. Mais nous vous invitons à aller plus loin que cela: nous vous invitons à nous dire quel rôle vous croyez que joue LE REMPART dans la communauté francophone du sud-ouest, ce qu'il pourrait faire de plus à mesure que ses moyens le lui permettent, ce que vous aimeriez voir davantage dans ses pages; en somme, dites-nous comment LE REMPART pourrait intéresser encore davantage ses lecteurs et lectrices, comment il pourrait aider davantage aux divers organismes de la communauté et ainsi favoriser l'épanouissement de notre collectivité...

Nous attendons vos lettres avec impatience...souhaitant que nous en recevrons en quantité pour bien étoffer le cahier que nous publierons, et nous vous en remercions d'avance.

Jean Mongenais,
éditeur

Lettres

Le Centre canadien-français...ce n'est plus comme auparavant

M. le Rédacteur,

Votre chronique du 21 janvier qui parlait du peu d'utilisation du Centre Canadien-français par les francophones souligne une situation que vous jugez inquiétante et qui pose des questions aux dirigeants de notre francophonie. Comment en effet, pouvons-nous fêter un Festival Francophone en laissant de côté le Centre Canadien Français? Une seule activité y est prévue!

Serait-ce que la relève ne soit pas aussi attachée à cette institution que l'ont été leurs parents fondateurs; Je connais bien les motifs et l'inspiration de ceux-ci car, je me compte parmi leur rang. Peut-être n'avons-nous pas réussi à inculquer aux nôtres la fierté d'appartenance et le symbolisme que ça représentait alors, pour nous.

Généralement, d'origine modeste, principalement "collets bleus", nous venions de tous les coins du Canada français. Notre fréquentation du Centre ne s'inspirait pas tellement de raffinements culturels. C'était surtout pour des raisons sociales, pour trinquer ensemble et pour répondre à notre besoin de nous sentir une collectivité. Mais nous nous rencontrions aussi pour nous connaître davantage, car dans ces années-là, le petit gars et la jeune fille de St-Boniface, de Rouyn, de Timmins, de la Beauce, ou de Lamèque, sentaient le mal du pays autant que les immigrants qui nous arrivaient d'outre-mer.

Il n'y avait pas question de fêter la St-Jean dans une autre salle, bien moins un Festival Francophone, s'il eut lieu.

En passant, je mets l'emphase sur l'accueil et la bienveillance que les aînés et les natifs de la région nous ont prodigués. Et si vous décelez la nostalgie dans ces propos, c'est que l'idée "d'autres temps, d'autres moeurs" s'applique bien dans ce cas.

Pour revenir à nos jours comme réponse simpliste à vos questions je dirais qu'il existe toute une pléiade d'organismes francophones qui divisent nos loyautés et sapent nos énergies, tant bien qu'il y a quelque fois des fuites, des perdants temporaires. Mais je suis sûr, cher monsieur, que vos commentaires vont combler la lacune et profiter au Centre Canadien-Français plus que vous pouvez l'estimer!

Pamphile Duguay,
Windosor.

Le Cercle Notre-Dame des Missions toujours des plus actifs

M. le rédacteur,

Amical bonjour à tous vos lecteurs!

Le 26 novembre 1986, le Cercle Notre-Dame des Missions complétait 40 ans d'existence. Succéder à Rose n'était pas chose facile mais nous devions continuer son travail.

Grâce à son intercession, aux prières des missionnaires et à la générosité de ceux et celles qui nous appuient, plus de $76,000.00 furent envoyés aux Missions au cours de l'année.

Le travail du Cercle est un labeur de plaisir quand nous lisons les lettres de nos missionnaires. Un missionnaire de West Bengal, aux Indes, nous écrivait tout récemment, disant qu'après 30 ans remplis de toutes sortes d'expériences, il ressent encore un choc quand il rencontre un dépourvu, un désespéré. Dans un cas, il s'agissait d'une maman avec un petit bébé dans ses bras. Son visage, presque celui d'une fillette, très belle mais très maigre et décharnée. Elle demanda du travail et en raison de vos dons, il put l'embaucher. Ou encore à l'école où il peut nourrir 150 enfants de 5 ans seulement. Le bruit de ces petits quand ils mangent une assiétée de bouillie d'avoine est musique à son oreille, plus belle même que l'Alleluia de Handel.

Cette année, notre 39ième bingo aura lieu à la salle Royal Canadian Legion à Técumseh, le lundi 9 mars, 1987 à 20h du soir, la ronde dite 'Early Bird' à 19h30. Nous invitons vos lecteurs à venir appuyer notre oeuvre.

Jeanne Gouin, Responsable,
Natalie Cécile, Co-Responsable

Chronique d'histoire politique

Les sénateurs franco-ontariens

par P-F Sylvestre

LIONEL CHOQUETTE

sénateur de 1958 à 1981

Fils de Séraphin Choquette et d'Alice Marcotte, il naît à Ottawa le 6 mars 1906. Diplômé de l'Université d'Ottawa et d'Osgoode Hall, cet avocat devient membre du barreau ontarien en 1932 et conseiller du roi en 1944. Défait dans le comté fédéral d'Ottawa-Est en 1935 et en 1939, Lionel Choquette est nommé au Sénat le 31 janvier 1958. Il y demeure jusqu'à l'âge limite de 75 ans, démissionnant ainsi le 6 mars 1981.

Lors d'une allocution en date du 28 octobre 1969, le sénateur Choquette déclare que "les jeunes aujourd'hui veulent faire comme ils l'entendent. Aussi anarchique que cela puisse paraître, il n'en est rien la plupart du temps. C'est plutôt une marque d'indépendance, d'autonomie et même de maturité". Conservateur. Décédé le 27 septembre 1983.

LE REMPART vous invite à exprimer votre opinion par écrit sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Gaétan Harvey**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**

la copie: 50¢
abonnement: $12/Canada - $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Vous êtes déjà abonné? Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs! Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

Code postal ____________________

Tél. ____________________

☐ Nouveau

☐ Renouvellement

Lettres

Est-ce de pré-maternelles que nous avons besoin?

Monsieur le Rédacteur,

Est-ce que l'ajout d'une pré-maternelle française à notre système élémentaire serait un pas en avant vers l'excellence du français dans nos écoles françaises et la solution aux problèmes d'anglicisation de ces mêmes élèves? C'est ce que nous dit le CELF de Windsor.

Si on retourne aux années 1954, '55 et '56, on se rappellera du Jardin de Mme Charlotte Mongenais et de la raison même de la création de ce Jardin, qui par la suite a donné naissance aux classes maternelles que l'on retrouve aujourd'hui dans chacune de nos quatre écoles françaises!

C'était uniquement pour initier nos jeunes "franglais" à communiquer en français, afin de les mieux préparer à entrer en 1ère année dans une école française et à ne pas retarder, par le fait même, nos "vrais" petits francophones qui entraient à St-Edmond ou ailleurs.

Qu'il soit dit en passant que nos parlants anglais ne sont pas nécessairement des anglophones, mais bien souvent des enfants de parents francophones qui comptent sur l'école pour remédier à leur manque d'énergie... ou peut-être à leur paresse. Car, croyez-le ou non, il en faut toute une dose pour réussir à contrer le problème d'assimilation dans ce coin du Canada.

Il semble qu'on invoque aujourd'hui les mêmes raisons qu'il y a 20 ans pour justifier cette fois-ci le besoin de pré-maternelles. On verra alors des enfants de 3 ans fréquenter l'école régulière! Qu'est-ce que ça sera dans 20 ans d'ici: des pré-pré-maternelles pour les enfants qui commenceront l'école à 2 ans? Car on retrouvera sûrement les mêmes problèmes d'assimilation, si d'autres solutions plus efficaces ne sont pas apportées pour en arriver à une excellence du français chez nos étudiants francophones!

Tout d'abord, à mon humble avis, des enfants de 2 et 3 ans, et même de 4 ans, n'appartiennent pas à l'école, mais bien aux parents, ou, au besoin, aux garderies, là où des experts en éducation des tout-petits [et non des experts en matières académiques comme le sont nos professeurs], remplacent les parents.

Pour aider alors nos jeunes à mieux maîtriser la langue, il faudrait peut-être:

- des parents plus conscients de leur responsabilité du maintien de la langue française au foyer, avant l'entrée au Jardin et tout au long des années d'études [n'exigeons pas de l'école ce que le foyer ne peut accomplir]; cela voudra peut-être dire: plus de visionnement en famille de la télévision française au 32, 35 ou 54 - plus d'écoute de CBEF - plus de journaux et de périodiques français qui entrent au foyer - faire du français la langue de communication au foyer, quand c'est possible - une plus grande participation en famille aux évènements culturels français qui se passent dans la région;

- une plus grande concertation des parents avec les professeurs pour trouver des trucs du métier afin de faire mieux aimer la langue française chez nos jeunes;

- un plus grand intérêt de la part des parents à favoriser, au besoin, la garderie française qui existe à Windsor ainsi que celle de Tecumseh et à en établir d'autres si nécessaire;

- un comité d'admission, comme le recommande la Loi, avec stipulation pour les cas marginaux que si l'élève n'a pas appris à la fin de son Jardin à fonctionner en français, il ne sont pas admis en 1ère année.

Si des lecteurs ont des idées plus "géniales" ou des trucs cachés pour avoir réussi à conserver le français chez leurs jeunes, qu'ils embarquent dans cette croisade "POUR L'EXCELLENCE DU FRANÇAIS SANS LA PRE-MATERNELLE" et qu'ils se fassent entendere.

A bon entendeur, salut!

Aline Harrison,
Windsor.

Un salut de l'est

M. le Rédacteur,

Il est temps de renouveler mon abonnement. J'ai toujours hâte de recevoir mon Rempart pour savoir ce qui se passe dans la région de Windsor. J'aime surtout lire "On parle d'eux" et l'Editorial, Bloc-Notes qui est très intéressant.

Amical bonjour à tou[te]s mes amies de mon ancien "chez nous".

Marielle D'Aoust
Orléans.

CLIK! Le premier magazine jeunesse francophone de l'Ontario

Les jeunes francophones de l'Ontario ont maintenant leur propre magazine jeunesse! CLIK!

Un premier numéro de 20 pages a été présenté au grand public lors du lancement officiel tenu le 3 février dernier à Ottawa.

Les intitiateurs du projet, trois organismes provinciaux oeuvrant au développement de la jeunesse française, Direction-Jeunesse, la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien(FESFO) et l'Association de la presse jeunesse ontaroise (APJO) ont uni leurs efforts afin de présenter un premier numéro gratuit tiré à 3000 exemplaires.

Les jeunes lecteurs retrouveront dans le premier numéro de ce magazine trimestriel, un dossier sur l'emploi ainsi que des articles touchant plusieurs régions de l'Ontario.

Dans un souci de développer un produit de qualité possédant des bases solides, le magazine CLIK a demandé et obtenu une subvention du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration.

Cette aide précieuse permettra à la nouvelle entreprise d'embaucher 4 personnes à plein temps pendant une période de 1 an. Cette équipe de travail oeuvrera à Toronto afin d'assurer une grande crédibilité au magazine et d'établir une politique d'auto-financement à long terme.

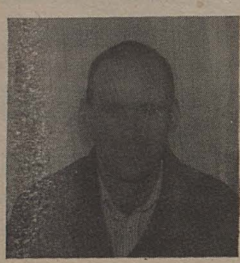
Conçu pour et par des jeunes, le magazine CLIK favorisera également le développement de compétences dans les domaines de l'édition et du journalisme francophone.



CLIK sera distribué sans frais à l'échelle provinciale. Dans les prochains mois, la nouvelle équipe compte financer ses activités par le biais d'abonnements et de vente d'espaces publicitaires.

Si les jeunes du sud-ouest aimeraient s'abonner ou encore apporter des idées, on peut écrire au Magazine CLIK, 222 Laurier est, Ottawa, Ontario. K1N 6P2 ou téléphoner au 613-238-1213.

Le ministère de l'environnement a son agent bilingue à Windsor



(GH) "Ça fait maintenant 6 mois que je suis à Windsor, et j'ai défendu une cause en français. Le Ministère s'efforce d'offrir un service bilingue mais il faut que les gens démontrent plus d'intérêt," mentionnait M. Maurice Boyer, nouvel agent à Windsor du ministère de l'Environnement de l'Ontario. Employé par le ministère depuis nombre d'années, M. Boyer était à Toronto auparavant. À comparer à Windsor, la population francophone torontoise faisait plus de demande que celle d'ici. "Les gens hésitent de nous demander le service en français. J'avais un cas dernièrement où la personne parlait le français mais cela paraissait plus facile ou plus rapide pour elle de transiger en anglais. Je pense que les gens doivent se mettre dans la tête que le service est le même et que les réponses seront aussi les mêmes que ce soit en français ou en anglais."

M. Boyer, natif de North Bay, a expliqué de quoi s'occupait son ministère dans la région du sud-ouest. "Nous nous chargeons spécialement de la pollution. Il y a plusieurs cas de pollution, soit de pollution de l'air, de la terre, de l'eau. Nous faisons de la surveillance et parfois des enquêtes suite à des plaintes."

Pour revenir au sujet des services bilingues, M. Boyer a expliqué que si la demande augmente, le ministère étudiera la possibilité d'employer plus de personnel bilingue. "Je suis présentement le seul agent à Windsor mais il est bien compris dans les plans de mon ministère que si la demande des francophones augmente, nous pourrions avoir plus d'une personne. Parce que, voyez-vous, je dessers la communauté francophone et la communauté anglophone en même temps.

suite à la p. 10

Nouvelle structure organisationnelle à la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario Inc.

Le conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. a décidé après mûre réflexion de modifier la structure organisationnelle de la Fédération en créant un bureau du président, occupé présentement par M. Jean-Baptiste Alie.



Cette décision s'explique d'abord par l'essor des caisses populaires ontariennes et par conséquent de leur Fédération, résultant en plus de 160 000 membres et un actif combiné d'au delà d'un milliard de dollars. Elle a aussi été motivée par l'implication de plus en plus sévère du législateur dans les affaires des caisses populaires ainsi que par les représentations de la Fédération auprès des divers paliers gouvernementaux et autres organismes connexes devenues beaucoup plus fréquentes.

M. Alie, président depuis 1979 occupera ce nouveau poste avec des responsabilités accrues. Outre les tâches découlant normalement de la fonction de président, Monsieur Alie s'emploiera plus particulièrement aux dossiers politiques de la Fédération ainsi qu'à ses représentations, tant auprès des caisses que des divers paliers gouvernementaux, organismes extérieurs et connexes.

Selon les dirigeants de la Fédération, cette nouvelle structure permettra au directeur général de la Fédération, M. Roger Frennette, de consacrer toutes ses énergies à l'administration des affaires de la Fédération. Il pourra de plus s'impliquer davantage dans la façon avec laquelle les services de la Fédération sont offerts aux caisses populaires. D'autre part, cette façon de faire permettra au directeur général d'avoir une plein et totale disponibilité pour les caisses populaires.

Ayant célébré son 40e anniversaire de fondation en 1986, la Fédération regroupe aujourd'hui 53 caisses populaires à travers l'Ontario français.

Message du président du Festival Francophone du Sud-Ouest 1987



Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Donner aux Franco-Ontariens et aux Franco-Ontariennes une raison de plus d'être fiers et fières de leur héritage culturel francophone et assurer l'autofinancement de notre Festival Francophone, tels étaient les principaux buts que je me suis fixés en prenant la présidence d'un Festival aussi important que le nôtre. Pour bâtir une francophonie vivante et d'aujourd'hui il faut que chacun des membres de cette franco-famille apprenne à s'organiser, c'est-à-dire à se prendre en main pour assurer son autonomie, tout en s'adaptant aux valeurs des plus jeunes, en n'ignorant pas la sagesse des anciens et en soutenant la volonté de ceux et celles qui veulent une francophonie renouvelée.

Le Comité organisateur du Festival Francophone et moi sommes heureux de vous annoncer que ces objectifs se réaliseront entièrement si le public donne son appui entier au Festival en assistant à toutes les activités du Festival Francophone 87. Le spectacle de Fabienne Thibeault présenté par Radio-Canada à l'Auditorium Cleary le 18 février et la vente de notre chanson-thème composée par Richard Bastien permettront au Festival Francophone de s'autofinancer complètement. Inutile de vous dire que je compte remplir les 1250 sièges de l'Auditorium Cleary. Tous les profits de ce spectacle seront versés au Festival Francophone.

Grâce à une planification intense, des structures solides, des activités très intéressantes de tous genres, une collaboration soutenue des organismes et des institutions francophones, le 15ième Festival Francophone du Sud-Ouest arrive à un tournant important de son histoire.

Du 18 février au 1er mars, "Fêtons ça à notre goût!" Nous avons essayé de couvrir trois domaines qui intéressent notre francophonie, c'est-à-dire les éléments social, sportif et culturel. Montez à bord! Venez rencontrer ou amenez tous vos amis à la fête! Vous serez les premiers surpris et contents de l'avoir fait. Je voudrais qu'on sente bien qu'il se passe quelque chose de différent dans notre quotidien francophone et notre environnement.

Cet effort collectif sera un signe heureux d'une Francophonie toujours en marche et plus belle que jamais. Un peuple en pleine croissance a besoin d'activités bien organisées et variées pour nourrir ses racines et alimenter son goût de s'amuser, fêter dans sa langue maternelle. Amenez vos enfants à la fête: théâtre, spectacles, sports, galas, peinture, soirées sociales sont des éléments essentiels pour enrichir nos jeunes et notre communauté toute entière.

En terminant, je vous dis à tous et à toutes un grand merci pour votre collaboration et votre énergie. Le Festival Francophone du Sud-Ouest a besoin d'efforts constants et soutenus. J'ai connu, au cours des mois de préparations du Festival, des gens et des moments inoubliables. C'est une expérience unique à tous les points de vue et les premiers responsables d'une si belle expérience sont les gens d'ici qui m'ont facilité la tâche bien des fois.

Je vous souhaite un très bon Festival Francophone et amusez-vous à votre goût! Accueillez nos ambassadeurs et nos ambassadrices, nos duchesses et notre Reine comme seuls vous savez toujours le faire avec beaucoup de générosité.

Robbert Fortin,
Prés. FFSO



LE COMITÉ DE COORDINATION DU FESTIVAL FRANCOPHONE DU SUD-OUEST '87: de g. à d., Donald Lassaline, trésorier, Richard Cousineau, Robbert Fortin, président, Lisette Leboeuf, secrétaire, Darcy St-Pierre, responsable comité des jeunes, Gaétan Harvey, vice-président. Absentes sur la photo, Yvette Janisse, Nicole Rivest, secrétaire d'assemblée et Madeleine Leal, comité des duchesses.

Contacts pour billets, réservations, ou renseignements pour les activités du Festival Francophone du sud-ouest

Spectacle Fabienne Thibault:
Les Caisses populaires de la région, la Librairie du sud-ouest 734-1960, la Maison du Pâté - 255-1157, l'école secondaire L'Essor - 735-4115, la télévision de Radio-Canada - 255-3411.

Déjeuner à l'Émission "Le Quotidien":
Pierre Côté, relationniste pour CBEF - 255-3578.

Soirée Couronnement de la Reine:
Les Caisse populaires, à la paroisse St-Jérôme de Windsor, au Bureau de l'Association canadienne-française de l'Ontario - 948-9322, Mme Madeleine Leal - 975-2820, ainsi qu'au guichet de l'auditorium Cleary lors du spectacle de Fabienne Thibault.

Rallye d'automobile:
Mlle Lisette Leboeuf - 728-2238 et M. Gaétan Harvey - 948-4139.

Pièce de théâtre "Les pieds dans les plats":
Les Caisse populaires, le bureau de l'ACFO, M. Gaétan Harvey - 948-4139.

Déjeuner du Festival - St-Joachim:
Mlle Elmira Sylvestre - 728-1437.

Journée de l'Héritage pour les aînés:
M. et Mme Jérémie et Claire Beaulne - 944-0767, bureau de l'ACFO - 948-9322.

Gala sportif:
M. Gaétan Harvey - 948-4139, les Caisses populaires.

CHANSON THÈME DU FESTIVAL FRANCOPHONE

C'est la fête par excellence
Tout le monde rit et tout le monde danse
Du plus grand au plus petit
C'est la fête des gens d'ici

C'est la fierté qui nous rassemble
C'est la joie qu'on fête ensemble
Toujours conscients de notre foi
Donnons-nous en tous à coeur joie

Ref:
Chantons, dansons, fêtons en choeur
Disons au monde notre bonheur
Mêlons nos vois en harmonie
Fêtons ce lien qui nous unit

À tous les jeunes qui viennent nous voir
Redisons-leur tout notre espoir
Partageons tous quelque soit l'âge
Notre liberté, notre héritage

Ref:
C'est la fête par excellence
Tout le mond rit et tout le monde danse
Du plus grand au plus petit
C'est la fête des gens d'ici

Une fois l'année venons redire
Que nous sommes fiers d'appartenir
À ce grand peuple épanoui
Francophonie, francophonie

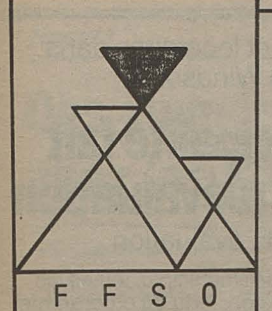
Ref:
Les yeux tournés vers l'avenir
Sans oublier nos souvenirs
Ouvrons nos coeurs au lendemain
Et poursuivons notre destin

Paroles et musique de Richard Bastien

Ouverture officielle... suite de la p. 1

l'Ontario, qui a choisi ce moment pour venir se réunir à Windsor, rehaussera le Festival.

D'autre part, au moment d'aller sous presse, le comité de coordination du Festival et Radio-Canada poursuivent leurs efforts pour que le ministre des Affaires municipales et délégué aux Affaires francophones de l'Ontario, M. Bernard Grandmaître, qui sera dans la région le 20 février, assiste à l'une des activités du Festival. Ceci n'a pas encore été confirmé.



Le Comité de coordination du

15e Festival Francophone du Sud-Ouest



remercie tous les organismes et tous les bénévoles d'Essex et de Kent qui ont participé à l'élaboration du programme d'activités du Festival et invite toute la population à y participer



Fêtez avec nous!

Fêtons-ça à notre goût!

Programme d'activités

Mercredi 18 février

14h: Lancement officiel: Hôtel de ville de Windsor et École Ste-Catherine de Paincourt

20h: Spectacle Fabienne Thibault; auditorium Cleary, Windsor; parrainé par la société Radio-Canada (Robbert Fortin ou Paulette Richer: 255-3571)

Jeudi 19 février

9h et 13h: Film "Le Matou" pour les élèves de l'école L'Essor; cinéma Forest Glade (Richard Bilodeau, 735-4115)

Vendredi 20 février

7-9h: Diffusion de l'émission de CBEF "Le Quotidien" en direct de la salle River Runner de l'hôtel Hilton; déjeuner gratuit (Pierre Côté)

10h: Pièce du Théâtre du Nouvel-Ontario; école Ste-Thérèse (Robert Vallée 945-2628)

14h: Pièce du Théâtre du Nouvel-Ontario; école Georges P. Vanier (Robert Vallée 945-2628)

20h: Soirée du couronnement de la Reine du Festival; salle St Simon et St Jude, Belle-Rivière (Madeleine Leal 975-2820)

Samedi 21 février

15h: Départ du rallye-automobile; école L'Essor (Lisette Leboeuf 728-2238)

19h: Souper du rallye-automobile; Country Boy Tavern, St-Joachim (Lisette Leboeuf 728-2238)

20h: Pièce "Les Pieds dans les Plats" de la troupe Soleil-Sud; école L'Essor (Lise Roy 735-4115)

Dimanche 22 février

après la messe: Déjeuner offert par Les Chevaliers de Colomb, salle St-Jérôme (Léo Proulx 948-9714)

midi: Déjeuner du Festival; salle St-Jean-Baptiste, St-Joachim; parrainé par la Fédération des femmes canadiennes-françaises (Elmira Sylvestre 728-1437)

18h et 19h: Ballon-balai (18h: les jeunes; 19h membres de l'Association des sports et représentants des medias français); parrainé par l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex; arène St-Clair-Beach (Lucien Cyrenne (252-4239)

20h: Pièce "Les Pieds dans les Plats" de la troupe Soleil-Sud; Centre culturel de Chatham (Conrad Noël 354-5170 ou Lise Roy 735-4115)

Lundi 23 février

10h: Pièce du Théâtre du Nouvel-Ontario; école St-Edmond (Robert Vallée 945-2628)

14h: Pièce du Théâtre du Nouvel-Ontario; école Abbé Lucien Beaudoin (Robert Vallée 945-2628)

19h: Souper Richelieu; clubs de Windsor et de Pointe-aux-Roches; Riverside Sportsmen Club (Roger Malo 944-4796)

19h30: Spectacle d'ouverture de la Galerie francophone des Arts; se poursuit à la Bibliothèque municipale de Windsor jusqu'au premier mars (Robbert Fortin 255-3571)

Mardi 24 février

18h: Journée de l'héritage - souper, et spectacle par Phil Charrette; salle St-Jérôme; parrainé par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II (Jérémie Beaulne 944-0767)

Mercredi 25 février

19h30: Lancement du livre "Des oeufs frappés" de Paul-François Sylvestre; Bibliothèque municipale de Windsor; parrainé par le Centre culturel Tournesol (Paulette Richer 255-3569)

Jeudi 26 février

19h: Soirée de talents; Bibliothèque municipale de Windsor; parrainé par l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens (Francine Létourneau 948-9481)

Vendredi 27 février

19h30: Boîte à chansons; école St-Joseph, Rivière-aux-Canards (Joseph Bisnaire 734-1219)

Samedi 28 février

12-15h: Tournoi de quilles familial; salle Bowlero; parrainé par l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex (Emmanuel Chayer 776-5488)

19h30: Gala sportif, spectacle et soirée dansante; Centre canadien-français, Windsor (Gaétan Harvey 948-4139)

Dimanche premier mars

20h: Clôture du Festival: Pièce de Théâtre "La fête au village"; école St-Ambroise, St-Joachim; parrainé par la Fédération des femmes canadiennes-françaises (Elmira Sylvestre 728-1437)

Sports

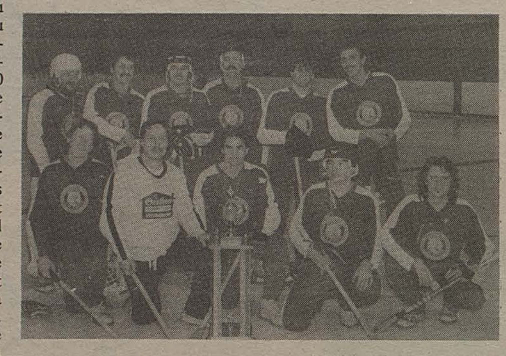
Ballon sur glace

Difficile victoire du Club Alouette

(GH) L'équipe du Club Alouette a battu celle du Pioneer Hydraulic dimanche soir dernier au compte de 1-0 et a ainsi remporté le championnat de la saison régulière de la ligue de ballon sur glace de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex. C'est grâce au but de Daniel Levasseur pendant le premier quart, sur une passe de René Verpaelst que le Club Alouette a pu s'assurer du titre. N'eut été du brio de Joe O'Neil, gardien de but du Club Alouette, ces derniers auraient eu de la misère à gagner ce match disputé de vive allure. Gagnon a fait face à de durs tirs et des attaques à l'emporte-pièces des joueurs des Pioneer Hydraulic qui en étaient à seulement leur troisième défaite de la saison.

Après avoir perdu leur premier match de la saison, le Pioneer Hydraulic avait été invaincu pendant les 7 matchs suivants. Mais dans les dernières parties de la saison régulière les choses se sont gâtées et le Club Alouette, jouant de brillante façon, a pu rejoindre le Pioneer Hydraulic au premier rang. Avant la partie, ces deux équipes étaient sur un pied d'égalité.

Jean Pomerleau, du Club Alouette, remporte du même coup le championnat des compteurs avec 35 points.



L'équipe championne de la saison régulière de la ligue de ballon sur glace de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex, le Club Alouette, composée de: 1ère rangée, de g. à d., Gérald Martineau, Joe O'Neil, Normand Pelchat, Rick Irwin, Paul Robideau; deuxième rangée, de g. à d., Jean Pomerleau, René Verpaelst, Jeff Laporte, Armand Noël, Daniel Levasseur et Georges Sivo.

Dès dimanche prochain, les demi-finales 2 de 3 débuteront et c'est alors que le Club Alouette affrontera à 18h00 l'équipe de l'Association francophone et le Pioneer Hydraulic disputera la victoire aux joueurs de la Caisse pop de Técumseh à 19h00.

Pour ce qui est des deux équipes qui ont terminé au bas du classement, soit Paquette Windows et la Caisse pop de Windsor, elles se disputeront également une série 2 de 3. Les deux équipes perdantes des séries demi-finales joueront une partie entre elles et le gagnant affrontera le gagnant de la série entre la Caisse pop de Windsor et le Paquette Windows afin de déterminer un gagnant dans la classe B.

à suivre en page 12

Le ministère... suite de la p. 6

Alors, si cela vient à déborder, je suis sûr que le ministère devra employer une autre personne bilingue pour mieux servir sa clientèle."

M. Boyer a mentionné que le ministère de l'Environnement donne des cours de formation en prévention de pollution. Ces cours se donnent dans la langue de Molière en province, mais aucune demande s'est faite jusqu'à maintenant à Windsor. "Si j'avais un groupe de francophones qui seraient intéressés à recevoir ces informations, il me ferait plaisir d'en faire la demande au ministère," a-t-il conclu.

Sports

Des joueurs franco-ontariens chez les Canadiens

Par Paul-François Sylvestre

De tous les clubs de la Ligue nationale de hockey, le Tricore est sans doute celui qui nécessite le moins de présentation, surtout auprès des Franco-Ontariens. Plusieurs de ceux-ci figurent en effet parmi les fans du célèbre club qui a vu évoluer, au fil des ans, les Maurcie Richard, JeanBéliveau, Guy Lafleur et combien d'autres vedettesd de notre sport national. Mais la popularité des uns a peut-être fait oublier le mérite des autres, tant et si bien que les nôtres demeurent aujourd'hui presque inconnus. Certains lecteurs seront d'ailleurs surpris d'apprendre que nombre de Franco-Ontariens se sont retrouvés sur la même patinoire et du même côté de la ligue rouge que les Jacques Plante et Boum-Boum Geoffrion. Et probablement tout aussi étonnés d'apprendre que quatre joueurs de hockey franco-ontariens ont fait leur entrée au Temple de la renommée.

La Ligue nationale de hockey voit le jour en 1917 et célèbre donc cette année son soixante-dixième anniversaire. Mais l'existence des Canadiens remonte à 1909 et, dès ses débuts, le club montréalais recrute des joueurs de haut calibre chez les Franco-Ontariens. L'un d'eux est d'ailleurs le premier capitaine de l'équipe. Il s'agit d'Edouard "Newsy" Lalonde, de Cornwall, qui occupe tour à tour les positions de défenses, ailier et centre, de 1909 à 1921. Propriétaire d'un journal, ce numéro 4 des Canadiens hérite du surnom "Newsy". Ses collègues Jean-Baptiste "Jack" Laviolette, de Belleville, et Didier Pitre, de Sault-Sainte-Marie, arrivent eux aussi en 1909; le premier est entraîneur-défense et le second est ailier. Pitre, qui joue jusqu'en 1923, portera les numéros 5, 10, 22 et 23. Laviolette n'a pas de numéro parce qu'il quitte le club en1918, année où le port d'un numéro commence.

Ces trois joueurs francophones de l'Ontario sont si habiles et si populaires que le public les baptise "Flying Frenchmen". Et pour cause! Ils conduisent leur équipe à la coupe Stanley en 1916. Lalonde, Laviolette et Pitre feront tous leur entrée au Temple de la renommée, le premier en1950, les deux autres en 1962. Un autre Franco-Ontarien les a précédés en 1945, soit Aurèle Joliat, d'Ottawa. Joueur amateur à Iroquois Falls, il est recruté en 1922, année de départ de Lalonde, et prend son numéro (4). Cet ailier est de la partie lorsque Les Canadiens gagnent la coupe Stanley en 1924, 1930 et 1931. Joliat quitte le tricolore en 1938; son frère René l'avait rejoint pour la saison 1924-1925.



Edward "Newsy" Lalonde, de Cornwall, premier capitaine des Canadiens de MOntréal.

Photo - Archives publiques du Canada.

Recrues du Nouvel-Ontario

À chaque période de son histoire, le club montréalais recrute ses joueurs en Ontario français, particulièrement dans le Nouvel-Ontario. De Sault-Sainte-Marie arrive William Couture, défense (1916-1926); de Sturgeon Falls vient Léo Bourgeault, défense (1932-1934); de Chapleau s'amène Adélard Lafrance (1933-1934); de Capreol émane Joffre Désilets, ailier (1935-1938); d'Espanola surgit Léo Lamoureux, défense numéro 8 (1942-1947). Mais le plus connu des joueurs du Nord ontarien demeure sans doute Claude Larose, originaire de Hearst. Membre du club Les Canadiens de 1962 à 1975, cet ailier contribue à l'obtention de la coupe Stanley en 1965, 1968, 1971 et 1973. Assistant-capitaine en 1974-1975, Larose affiche surtout le numéro 15, bien qu'il porte à certains moments le numéro 23ou 25.

D'une décennie à l'autre, l'Est ontarien fournit également des joueurs au tricolore. Les frères William et Robert Boucher, d'Ottawa, en sont respectivement membres de 1921 à 1927 et durant la saison 1923-1924. Deux autres ailiers proviennent aussi de l'Est, soit Samuel Godin, de Rockland (1933-1934), et Orval Tessier, de Cornwall (1954-1955). Quant à l'ailier Marc Réaume, qui évolue chez Les Canadiens durant la saison 1963-1964, il est originaire de La Salle, près de Windsor.

De 1909 à nos jours, pas moins de seize Franco-Ontariens ont porté les couleurs du célèbre club de hockey. Quatre d'entre eux figurent au Temple de la renommée. L'un fut capitaine, un autre entraîneur, un autre encore assistant-capitaine. De quoi être fier, n'est-ce pas?

Les classements sportifs BUDWEISER présentés par Labatt's



Fleur de lys-mixte de l'AFSLWE

Résultats du 8 février
Plus haut simple
HOMMES
Robert Chrétien 243
Bruce Casey 226
Gérard Larocque 211
FEMMES
Adelaide Dease 204
Sue Girard 200
Karen Riberdy 200
Kim Chrétien 180
ÉQUIPES
#13 P.A. Regent 892
#12 Zuliani 863
#3 Cartier 862

Plus haut triple
HOMMES
Robert Chrétien 628
Bruce Casey 595
Gérard Larocque 576
FEMMES
Adelaide Dease 554
Sue Girard 528
Huguette Haskett 506
ÉQUIPES
#3 Cartier 2493
#12 Zuliani 2467
#11 Star Custom Concrete 2411

Quille mystère Pop
Bruce Casey

Classement suite au 8 février
#6 Les Hiboux 32
#5 Frontenac 30
#11 Star Custom Concrete 28
#4 P.A. Texaco 26
#3 Cartier 26
#13 P. et A. Regent 26
#2 Bowlero Bowl 24
#10 Alley Cats 24
#8 Champlain 23
#7 Dynamite Disco 23
#12 Zuliani 22
#1 Vite-vas 22
#9 Sparton Tool & Mould 20
#14 Les Grenouilles 17

Meilleures moyennes
HOMMES
Robert Chrétien 184
Donald Ethier 170
Paul Poulin 170
Réjean Morin 168
FEMMES
Angèle Lapierre 167
Adelaide Dease 164
Sue Girard 162

Joyeux Troubadours de l'AFSLWE

Résultats du 8 février
Plus haut simple
HOMMES
Maurice Gagnier 224
Jack Tracey 209
George Paquet 198
FEMMES
Marianne Vallée 208
Kandi Lemire 179
Suzanne Parent 178
Shelley Girard 178
ÉQUIPES
#4 Les As 713
#7 Les Maringouins 674
#12 Les Experts 661

Plus haut triple
HOMMES
Maurice Gagnier 581
Laurent Viel 542
Normand Lebert 536
FEMMES
Marianne Vallée 473
Shelley Girard 465
Suzanne Parent 464
ÉQUIPES
#4 Les As 1932
#7 Les Maringouins 1926
#10 Les Cavaliers 1900

Classement suite au 8 février
#12 Les Experts 24
#6 Les Tortues 21
#7 Les Maringouins 20
#10 Les Cavaliers 19
#8 Les Homards 17
#2 Les Bombardiers 17
#15 Les Schtroumphs 17
#14 Les Dominos 13
#9 Les Charmeurs 12
#1 Les Jolis 12
#4 Les As 11
#3 Les Bijoux 11
#11 Les Trésors 11
#16 Les Suisses 8
#5 Les Ouragans 7
#13 Les Sans nom 5

Meilleures moyennes
HOMMES
Mario Girard 178
Pierre Elliott 167
Jack Tracey 166
FEMMES
Jeanne St-Pierre 161
Shelley Girard 155
Suzanne Parent 151

LA QUILLE MYSTÈRE POP, D'UNE VALEUR DE $5.00 EST UNE GRACIEUSETÉ DE LA CAISSE POPULAIRE WINDSOR LTÉE.

Ballon-balai de l'AFSLWE

samedi 7 février
FINALES
[3 joutes — total des points]
PEE-WEE
Club Richelieu 0
Régent Langlois Carpentry 0
(série égale 1-1)
BANTAM
Centre canadien-français 3
RB's Sportshop 3
(série égale 4-4)

dimanche 8 février
HOMMES
Association francophone 1
Caisse pop Windsor 0

Club Alouette 1
Pioneer Hydraulic 0
(Club Alouette champion de la saison)

Paquette Windows 4
Caisse pop Técumseh 1

Meilleurs compteurs
PEE-WEE
Steve Deshales 8
Pierre Tessier 4
Josée Cyrenne 4
BANTAM
Michel Gaudet 25
David Gaudet 24
Steve Laforet 17
HOMMES
Jean Pomerleau 35
Normand Pelchat 20
Ron Gauthier 17
Pat Cyrenne 16
Alan Cranshaw 14

Meilleurs gardiens
BANTAM
Jason Pruyn 29
HOMMES
Maurice Duguay 1.73
Ron Girard 1.80

Classement suite au 8 février

HOMMES	pj	pg	pp	pn	pc	pp	pts
Club Alouette	15	9	2	4	29	45	22
Pioneer Hydraulic	15	8	3	4	27	41	20
Association francophone	15	6	5	4	26	26	16
Caisse pop Técumseh	15	5	5	5	36	34	15
Paquette Windows	15	4	5	6	31	21	14
Caisse pop Windsor	15	1	13	1	37	18	3

Club de l'âge d'or Jean-Paul II de l'AFSLWE

Résultats du 3 février
Plus haut simple
HOMMES
Germain Roy 181
Gérald David 176
Maurice Beaudet 166
FEMMES
Marthe Nadeau 184
Aline Duguay 180
Angelique Roy 176
ÉQUIPES
#7 Les Perdants 692
#9 Les Soleils 659
#3 Les Violettes 642

Plus haut triple
HOMMES
Germain Roy 507
Maurice Beaudet 484
Gérald David 463
FEMMES
Angelique Roy 494
Aline Duguay 448
Cécile Beaulé 435
ÉQUIPES
#7 Les Perdants 1943
#9 Les Soleils 1870
#3 Les Violettes 1798

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Gérald David 79
Angelique Roy 95

Quille mystère Pop
Bernadette Parent

Classement suite au 3 février
#9 Les Soleils 33
#4 Les 3 Colombes 28
#7 Les Perdants 25
#11 Les Bonnes femmes 24
#3 Les Violettes 24
#6 Les Passe-partout 24
#2 Les Tigres 23
#8 Les Frou-frous 18
#10 Les Expos 18
#12 Les Gailurons 18
#5 Les Troubadours 11
#1 Les Lions 6

Meilleures moyennes
HOMMES
Germain Roy 166
Zéphérin Beaulieu 150
Ernest Duguay 148
Paul Barrette 148
Maurice Beaudet 148
FEMMES
Rose Sirois 146
Aline Duguay 141
Pauline Bisson 136
Rita Beaulieu 130



L'Erablière de l'AFSLWE

Résultats du 6 février
Plus haut simple
HOMMES
Dominique Gaudet 244
Roger Hamel 213
André Godin 213
Jean-Albert Godin 199
Simon Lanteigne 199
FEMMES
Nicole Gaffan 181
Marie Therrien 181
Monique Giasson 179
Nicole Adam 177
ÉQUIPES
#5 Les Souris 974
#12 Les Pendules 927
#11 Les Jeunes 918

Plus haut triple
HOMMES
Roger Hamel 581
André Godin 579
Jean-Albert Godin 543
FEMMES
Monique Giasson 505
Pauline Laroche 489
Line Duguay 473
ÉQUIPES
#5 Les Souris 2655
#11 Les Jeunes 2644
#12 Les Pendules 2605

Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
André Godin 162
Nicole Adam 90

Quille mystère Pop
Gisèle Hamel

Classement suite au 6 février
#11 Les Jeunes 34
#4 Les Anciens 32
#12 Les Pendules 30
#8 Les Étoiles 28
#5 Les Souris 27
#10 Les Toupies 25
#6 Les Rusés 24
#3 Les Braves 22
#7 Les Roulants 20
#9 Les Pros 19
#1 Les Oiseaux 18
#2 Les Ricaneux 15

Meilleures moyennes
HOMMES
Roger Hamel 175
Simon Lanteigne 161
Jean-Marc Labelle 159
Gérard Larocque 159
FEMMES
Solange Ward 171
Line Duguay 157
Yvette Nadeau 157
Pauline Larocque 153

Fleur de lys-femmes de l'AFSLWE

Résultats du 4 février
Plus haut simple
INDIVIDUEL
Angèle Lapierre 214
Johanne Dupuis 182
Huguette Haskett 180
ÉQUIPES
#3 Les Nerfs 681
#5 Les 69's 644
#4 Les Smurfs 636

Plus haut triple
INDIVIDUEL
Angèle Lapierre 368
Solange Ward 509
Huguette Haskett 471
ÉQUIPES
#3 Les Nerfs 1995
#4 Les Smurfs 1819
#1 Les Bijoux 1818

Quille mystère Pop
Johanne Dupuis

Classement suite au 4 février
#5 Les 69's 79½
#4 Les Smurfs 78
#1 Les Bijoux 76½
#3 Les Nerfs 75
#2 Les Troublées 65
#6 Les Pas de nom 46

Meilleures moyennes
Solange Ward 166
Angèle Lapierre 160
Huguette Haskett 152

Ligue de sacs de sable du Club de l'âge d'or Jean-Paul II

Classement suite au 3 février

ÉQUIPES	pj	pg	pp	pts
Dorémi	36	23	13	46
Éléphants	36	20	16	40
Merles	36	19	17	38
Étoiles	36	19	17	38
Mouches	36	16	20	32
Durs	36	13	23	26
Rois	36	13	23	26
Loups	36	12	24	24

Le plus haut simple-équipe
Les Merles 3390
Le plus haut triple-équipe
Les Merles 9810

Meilleures moyennes
HOMMES
Jérémie Beaulne 970
Arthur Beaulne 840
Ernest Duguay 800
FEMMES
Aline Duguay 780
Georgina Langis 710
Cécile Beaulé 690

Ceux qui ont joué plus de 1000 en simple
Jérémie Beaulne 1290-1070
Georgina Langis 1240
Ernest Duguay 1100
Arthur Beaulé 1040-1050
Aline Duguay 1000

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



De ci et de ça

Eh oui, la francophonie sera encore une fois en fête durant le Festival francophone du sud-ouest édition '87, qui se met en branle le 18 février pour se poursuivre jusqu'au 1 mars. Contrairement aux autres années, le domaine sportif sera souligné et ce de belle façon. Les gens sont invités le dimanche 22 février à 18h00, à assister aux parties de demi-finales de la ligue de ballon sur glace de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex ainsi qu'à une partie mettant aux prises des professeur(e)s des écoles françaises des deux comtés(Essex et Kent) et des représentants des médias francophones et anglophones de la région(LE REMPART, CBEF, CBC, WINDSOR STAR, ETC.). Le samedi, 28 février, les joueurs de quilles ainsi que les membres de leurs familles pourront pratiquer leur sport préféré à la salle Bowlero alors que le Festival et l'AFSL-WE organisent un tournoi familial. Et pour clôturer, un Gala sportif francophone sera présenté le soir même, à 19h00 au Centre canadien-français. A cette soirée, qui sera animée par l'annonceur sportif à la station CBEF, M. Robert Dévanthéry, on présentera des trophées aux gagnants des différentes activités présentées durant cette 15ième édition du Festival.

Etant un des responsables des activités présentées, je me dois de souligner le travail de tous les sportifs qui aideront à leur réussite.

Je pense que dans un Festival tel que celui-ci, on se doit de présenter des activités de sport. Ceci aide à promouvoir les ligues et à recruter de nouveaux membres.

Bon Festival à tous et comme le dit le thème "Fêtons ça à notre goût!"

Parlons de hockey maintenant, plus précisement, du cas Luc Robitaille qui, selon plusieurs observateurs, devrait être choisi la recrue de l'année dans la Ligue Nationale de Hockey. Si on recule de deux ans, les dépisteurs pour le grand circuit n'avaient rien trouvé de bien dans ce hockeyeur québécois. Le Canadien de Montréal et les Nordiques de Québec avaient même avancé des propos tels "Robitaille ne possède pas le coup de patin d'un joueur pouvant évoluer dans un circuit comme la LNH. Présentement, ces deux clubs doivent se mordre les doigts pour avoir mal jugé celui qui est devenu la bougie d'allumage pour les Kings de Los Angeles. En 52 parties, Robitaille a ammassé 30 buts, 29 assistances pour un total de 59. Si il continue à jouer de la sorte jusqu'à la fin de la saison régulière, il pourra sûrement inscrire 50 buts.

C'est quand même drôle comment on peut juger une personne quelquefois. L'an dernier, les Canadiens de Montréal ont repêché Guy Rouleau, champion compteur et compagnon de ligne de Robitaille avec les Olympiques de Hull. Rouleau est maintenant en Suisse et se demande si il va continuer sa carrière de hockeyeur. Personne n'avait les yeux rivés sur Robitaille sauf les Kings de Los Angeles qui l'ont sûrement choisi sur un coup de dés.

En tous les cas, ça bénéficie les Kings et ça demande aux dirigeants des autres équipes de mieux former les dépisteurs afin que de tels erreurs ne se produisent plus...

Pour terminer ces lignes, j'aimerais mentionner que nous, les Canadiens-français, sommes bien représentés dans le circuit Ziegler. L'an dernier, un sondage avait rapporté que les dirigeants de la LNH ne recrutaient pas assez de joueurs francophones particulièrement ceux du Québec. Les dirigeants d'équipes indiquaient entre autre que les joueurs francophones étaient de trop petite taille. On indiquait également dans le sondage que la moyenne de joueurs francophones dans une équipe était de 3 sur 22 joueurs. Mais, si on examine les 20 premiers compteurs de la ligue, 9 sont francophones ayant appartenus à des ligues du Québec. Neuf sur vingt, c'est presque la moitié ça.

Est-ce que les patrons ont raison de ne pas repêcher les joueurs du Québec?... Il me semble que c'est clair que si on avait plus de produits de la belle province dans la LNH, le jeu serait sûrement meilleur!

Bonne semaine!

LE HOCKEY DES CANADIENS À LA RADIO DE RADIO-CANADA



samedi 14 février
20h00
Les Jets de Winnipeg rencontrent les Canadiens au Forum

lundi 16 février
19h30
Les Canadiens reçoivent les Bruins de Boston au Forum. Après le match, "Les Jeux du Canada."

mercredi 18 février
19h30
Les Islanders de New York rencontrent les Canadiens au Forum. Après le match, "Les Jeux du Canada."

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

dimanche 15 février
15h03 VOIX ET RYTHMES
De Moncton, Marie-Josée Thériault.
17h03 LES ÉCHOS DU SPORT
De Sydney en Nouvelle Écosse, "Les Jeux du Canada."
20h03 GRANDS CONCERTS
Musique de Nouvelle-France.
mardi 17 février
21h49 LES JEUX DU CANADA

mercredi 18 février
16h30 LE BUDGET FÉDÉRAL
Émission spéciale sur le budget déposé par M. Michael Wilson, ministre des finances.
jeudi 19 février
22h34 LIBRE ÉCHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec Jean Gaulin, président de Ultramar.



Chronique du disque

Fabienne Thibeault! Un nom qu'on entendra de plus en plus dans la communauté franco-ontarienne de tout le sud-ouest ontarien, même si les anglais diront: "Who the hell is she?". À ce moment-là, sans aucune hésitation, répondez qu'il s'agit de leur Judy Collins, version française, et qu'ils doivent sans faute se rendre à l'auditorium Cleary le mercredi soir, 18 février prochain, afin d'entendre une voix douce comme le miel, limpide comme de l'eau de source, et qui coule tout doucement comme un ruisseau.

Fabienne Thibeault, c'est l'occasion d'une pause nécessaire, d'un moment qu'il ne faut pas rater pour redonner de beaux airs à nos oreilles sollicitées par tous les bruits musicaux actuels, mais surtout de l'air à nos poumons enfumés de "shows" étouffants et surchauffés par un éclairage presque aveuglant.

Malgré tout ça, il m'a fallu chercher et chercher afin de trouver des commentaires et des critiques sur Fabienne. Pas étonnant qu'on connaisse très peu d'elle. Je cite comme exemple la revue Québec Rock, pour n'en nommer qu'une, qui n'a pas fait mention de Fabienne depuis son numéro de novembre '83. Pourtant, à ma connaissance, il y a eu au moins trois microsillons et trois super 45 tours si on pense au thème du film "Bach et Bottine" paru récemment, où elle est accompagnée de Michel Rivard. Il y a eu également son duo avec Richard Cocciante dans "Question de Feeling" qui a très bien fonctionné. (C'était à l'époque de son nouveau look.) Puis juste avant, il y a eu "Une amie comme toi".

Qu'est-ce qu'il s'est passé que nous n'avons pas entendu parler de Fabienne comme il se devait? Sommes-nous responsables **NOUS** les média du trop peu de nouvelles de Fabienne Thibeault? Ou s'agit-il d'un impresario qui n'aurait pas eu de bonnes relations avec la presse écrite? Ou encore, s'agit-il de Fabienne elle-même qui n'a pas soigné sa publicité tout autant que sa personnalité?

C'est peut-être aussi une Fabienne qui malgré le succès qui l'entoure, ne cherche pas plus de publicité qu'il en faut... ou encore s'agit-il d'une Fabienne qui a peur des critiques?...A-t-elle donc évité et même boudé les média pour qu'on en parle si peu, ou si ce sont les média qui l'ont boudée?

Pourtant on se souviendra qu'à l'époque de Starmania, vers la fin des années '70, on ne trouvait pas assez d'adjectifs flatteurs pour parler d'elle.

Fabienne Thibeault, c'est une femme de la terre. Entière et curieuse tout en étant une "Femme de l'univers" tendue vers le bonheur, portée par l'émotion la plus simple. Pour elle, chanter ce n'est pas un combat et ça se sent. Pour elle, la scène, c'est un accessoire mais jamais un autel. Un tremplin peut-être, si...mais non pas dans le but d'atteindre un succès sans pareil, mais plutôt pour plonger dans la foule. Son public, elle le veut près d'elle, avec elle, participant. Elle lui parle, elle le fait chanter, à un tel point qu'on a l'impression de faire partie intégrale de la production.

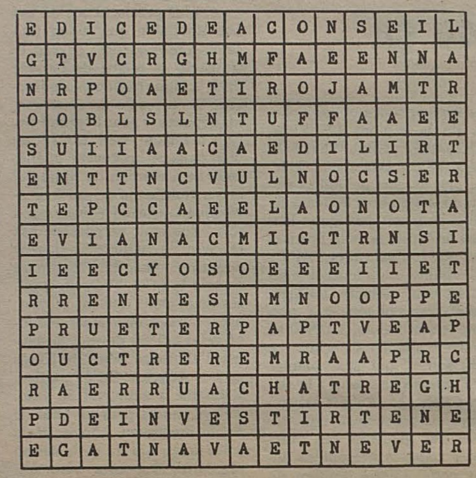
À ne pas oublier le fait que quand Fabienne Thibeault folâtre du côté des chants aimés de la Bonne Chanson, elle réalise une des missions intéressantes de la vocation d'interprète, soit celle de sortir du musée des catalogues poussiéreux, les oeuvres importantes du répertoire souvent oubliées afin de leur donner un souffle nouveau et de les garder bien vivantes.

Le soir du 18 février prochain, le grand public de tout le sud-ouest ontarien aura le plaisir de se laisser emporter par la vague et de partir vers une mer plus belle tout en fredonnant avec la voix aux inflexions particulières de Fabienne Thibeault, ces chants aimés que "Ma mère chantait". Bonne soirée aux 1250 spectateurs et invités de marque qui y seront, y compris vous et moi!

par Jacques Danis

mots cachés

6 lettres cachées



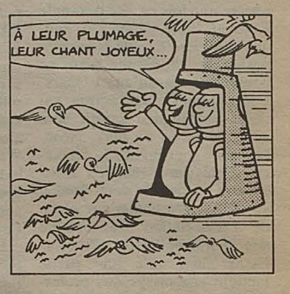
E	D	I	C	E	D	E	A	C	O	N	S	E	I	L
G	T	V	C	R	G	H	M	F	A	E	E	N	N	A
N	R	P	O	A	E	T	I	R	O	J	A	M	T	R
O	O	B	L	S	L	N	T	U	F	F	A	A	E	E
S	U	I	I	A	A	C	A	E	D	I	L	I	R	T
E	N	T	T	N	C	V	U	L	N	O	C	S	E	R
T	E	P	C	C	A	E	E	L	A	O	N	O	T	A
E	V	I	A	N	A	C	M	I	G	T	R	N	S	I
I	E	E	C	Y	O	S	O	E	E	E	I	I	E	T
R	R	E	N	N	E	S	N	M	N	O	O	P	P	E
P	R	U	E	T	E	R	P	A	P	T	V	E	A	P
O	U	C	T	R	E	R	E	M	R	A	A	P	R	C
R	A	E	R	R	U	A	C	H	A	T	R	E	G	H
P	D	E	I	N	V	E	S	T	I	R	T	E	N	E
E	G	A	T	N	A	V	A	E	T	N	E	V	E	R

Achat
affût
ami
année
arme
avance
avantage
avoir
Bord
Calcul
cap
capital
cher
compare
conseil
Décide
dette
donnée
Egal
emprunt
épargne
Financier
Hésite
Intérêts
investir
Leçon
Main
maison
majorité
meilleur
Négocier
Payer
pépin
placement
point
prêt
prêteur
propriété
Retraite
revente
revenu
Serré
songe
Transaction
trou
Vente

Réponse du MOTS CACHÉS
VALEUR

astronautes







Denise Lozon: une fille qui sait où elle va!

(GH) Si vous étiez à l'écoute de CBEF Windsor dimanche dernier à 15h30, vous avez entendu la voix de Denise Lozon. Sinon, ne désespérez pas, car vous pourrez la voir en spectacle durant le Festival Francophone du sud-ouest à la Boîte à Chansons à Rivière-aux-Canards le vendredi 27 février, et le lendemain au Gala francophone sportif. Elle présentera un tour de chant à chacune de ces occasions.

Qui est Denise Lozon? Elle répond: "Une petite fille de Grande Pointe, avec beaucoup de rêves". Et dans ses yeux, on voit bien qu'elle espère surtout que celui de devenir chanteuse à temps plein se concrétise.

Elle se présente également comme la compagne sur scène de Joseph Benoit, ce jeune chanteur que LE REMPART a le plaisir d'interviewer tout récemment. Lors de l'entrevue avec Benoit, le duo n'était pas encore officiel mais, maintenant, c'est chose faite est c'est sous le nom "AWI" que les deux jeunes caressent l'espoir de se trouver une place confortable dans le milieu de la chanson.

Pour Denise Lozon, cette alliance avec Benoit aidera beaucoup à sa carrière. "Lui, il est bon pour composer de la musique et moi, je m'en tire bien dans les textes. Alors, les choses devraient aller très bien de tous les côtés".

Comment Denise Lozon a-t-elle pu développer ce goût de musique française? "Bien j'étais dans le groupe de chant à l'école secondaire l'Essor et on


"Un sourire qui en dit long"

nous a organisé un voyage à Sudbury pour assistée à la Nuit sur l'Etang et là, j'ai connu une musique française différente de celle que mes parents et amis écoutaient". La jeune fille compose elle-même ses chansons, les interprète et les vit. "J'écris ce que je ressens, je décris les gens autour de moi. J'adore écrire parce que quand vient le moment de chanter, si ce sont tes propres chansons, tu peux vraiment chanter convenablement parce que tu ne parles pas pour un autre, tu parles pour toi".

Les circonstances d'écrire ne sont jamais les mêmes pour la jeune chanteuse. Ellle mentionne que quelquefois les mots viennent seuls et que d'autres fois, rien ne va. "Je me souviens à un Festival Francophone on m'avait demandé d'écrire une chanson et de l'interpréter. J'avais un mois pour l'écrire. Mais jamais dans ce délai, je n'ai pu écrire la chanson. Je l'ai écrit et j'ai fait l'arrangement musical une heure avant de la chanter. Cela a bien été; les gens avaient aimé la chanson et j'étais très satisfaites".

Présentement, Denise Lozon rêve de devenir chanteuse et pour aider à réaliser ce rêve, elle suit des cours de chant d'un professeur de l'Université de Windsor. Elle a l'intention également d'entreprendre des études en musique afin d'approfondir ses connaissances dans le domaine.

A savoir si elle percevait l'avenir de façon positive, elle mentionne que "Je sais que c'est un métier très difficile, mais quand tu es dans quelque chose que tu aimes, c'est toujours plus facile. comme dans toute autre profession, il y a des bons côtés et des mauvais côtés. Dans celui-ci, je peux dire que jusqu'à date je n'ai vu que de bons côtés."

CBEFT 54 WINDSOR

PLEINS FEUX SUR LE NIPISSING À RADIO-CANADA

La radio et la télévision de Radio-Canada diffuseront en direct de North bay pendant le carnaval d'hiver et la semaine française du Centre culturel "Les Compagnons des Francs Loisirs" qui se tiendront du 5 au 15 février.

Le vendredi 13 février, Radio-Canada diffusera une édition spéciale de l'Ontario ce soir animée par Pierre Granger qui participera à plusieurs activités communautaires au programme du carnaval. De 18 heures à 19 heures, en direct du Elk's club, on présentera les informations régionales, nationales et internationales ainsi que des reportages spéciaux produits par les différentes équipes de Radio-Canada en Ontario.

Au cours de cette émission spéciale, on vous présentera les reportages suivants: Sylvain Desjardins traitera de l'encan de fourrures de North Bay qui réunit des acheteurs provenant des 4 coins du globe.

North Bay aura un nouveau centre culturel dont l'ouverture est prévue au printemps. Les invités de Réjean Gaudreau expliqueront, entre autres, le mandat et les activités de ce futur centre culturel bilingue.

Jean-Pierre Perreault s'entretiendra



avec le poète Patrice Desbiens.

Pour sa part, Geneviève Rossier s'est intéressée à l'élection de la reine du carnaval qui ne soulève pas que de l'enthousiasme. Certains groupes de femmes s'opposent à la tenue de ces concours parce qu'ils donnent une image stéréotypée des femmes.

Soyez donc à l'écoute, le vendredi 13 février de 18 heures à 19 heures pour l'Ontario ce soir en direct de North Bay.

Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs Spe

Paul-François Sylvestre publie encore du nouveau

"Les Oeufs frappées", voilà le tout dernier livre de Paul-François Sylvestre, qui vient de paraître aux Editions Prise de Parole. Le roman sera lancé durant le festival Francophone, le 25 février, à 19h30 à la Bibliothèque municipale de Windsor située sur la rue Ouellette, à l'occasion d'un vin et fromage. (Le vin qui sera servi est celui de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario qui a été inauguré lors du 40 ième anniversaire du mouvement.)

L'auteur sera présent pour dédicacer son oeuvre. Le livre à la fois humoristique et historique fait revivre la glorieuse époque de la contrebande dans l'Ontario des années 1920.

Une minutieuse recherche a permis à l'auteur d'inventer des personnages énigmatiques, calqués sur de véritables contrebandiers, qui profitent de la prohibition pour faire fortune sur les bords de la rivière Détroit. Dès le début du récit, on s'attache à ces chers escrocs affublés de surnoms qui en disent long sur leur caractère. Avec le Rat, Le Prince, La Reine et Madame, l'intrigue ne manque pas de saveur et les rebondissements sont fréquents.



Roman d'aventure et d'amour, Les oeufs frappés fait constamment passer "du boulevard de la contrebande à l'avenue des plaisirs". L'escroquerie la plus originale, comme le trafic de soi-disant oeufs, fait place à la passion la plus fougueuse.

L'auteur situe la plus grande part de son récit dans sa région natale, notamment à Pointe-aux-Roches, à Belle-Rivière, sur le bords du lac Sainte-Claire et à Détroit. Quelques scènes se déroulent aussi à Ottawa et à Montréal.

D'une plume légère et d'un style qu'on ne lui connaissait pas encore, il brosse une pétillante fresque ontarienne où figure au moins une bonne douzaine d'oeufs frappés.

Aec la parution de ce roman, Paul-François Sylvestre en est à sa vingtième publication en dix ans.

Prise de Parole ont annoncé également deux autres nouvelles parutions. La première est un recueil de poésie, "Abris Nocturnes", de Robert Dickson. Dans ses textes, Robert Dickson part à la recherche d'une paix intérieure autant qu'extérieure, de la sérénité pour lui et le monde, qui l'entoure. Le second s'intitule "La veuve rouge", le plus récent de Gaston Tremblay. Une écriture franche, un style direct, dépouillé de tout artifice. Un style qui tire une part d'originalité de sa recherche formelle: parallèle des tableaux, répétition volontaire de certaines images pour mieux cerner le climat, pour aller droit au coeur.





L'Atome social
Du lundi au vendredi à 19heures au canal 35 sur le cable

L'atome est la plus petite unité de l'univers; lorsqu'on applique la même comparaison à la société, c'est l'individu qui en est la plus petite unité. La série **L'Atome social**, animée par Christine Daoust, fait découvrir les multiples facettes de l'être humain à l'aide de documentaires sur des sujets variés du lundi au vendredi à 19 heures. Pour comprendre l'être humain dans sa globalité et sa diversité, la connaissance des autres cultures et de leur histoire est essentielle.



Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année | No 7 | Windsor, le 18 février 1987

L'ACFO emploiera 12 personnes - p. 3

Un autre profit pour le Centre canadien-français - p. 7

Entrevue avec un animateur de CBEF - p. 11

Grève des enseignants à Windsor

Les parents sont mécontents

(GH) "Je sais que c'est un métier qui exige beaucoup, mais je trouve que les professeurs sont quand même assez payés. Je pense même que le gouvernement devrait se mettre le nez là-dedans et interdire de telles situations. Je trouve que pour des gens éduqués, les enseignants manquent beaucoup de logique." Voilà les commentaires de M. Claude Lefort, qui envoie sa petite Johanne à l'école Georges P. Vanier, au sujet de la grève des enseignants du Conseil des écoles catholiques de Windsor qui dure depuis le mardi 10 février.

Aucune réunion de négociation n'avait été prévue au moment où on allait sous presse et les parents semblent très inquiets de la situation.

"Je travaille pour payer la gardienne qui prend soin de mes enfants qui seraient supposés être à l'école. Je pense que les professeurs ne réalisent pas dans quelles situations ils nous placent et en plus ils demandent une augmentation de salaire qui va faire augmenter nos taxes. Ca n'a aucun sens! commente à son tour Mme Linda Bouchard, la maman de Valérie



qui fréquentent aussi l'école Georges P. Vanier.Mme Yvonne Renaud, mère de Daniel Renaud qui lui fréquente l'école St-Edmond, est dans la même situation. "Je travaille et je paye la gardienne. En plus mon petit perd son école. Si cela dure trop longtemps et ils recommencent les cours les enseignants vont accélérer les cours et les enfants ne vont pas avoir autant de temps pour apprendre leurs leçons".

Les enseignants demandent la parité salariale avec ceux du Conseil d'éducation de la ville soit une augmentation de salaire de 14%. Le président de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens section Windsor, M. Raymond Pelland, explique que c'est une demande initiale. "Il est toujours possible que l'on baisse notre demande, mais cela ne se fera pas jusqu'au temps où le CECW aura accepté les autres conditions de travail".

"Pour nous, enseignants dans les écoles françaises (Georges P. Vanier, St-Edmond, Lucien-Beaudoin et Ste-Thérèse) comme condition de travail, on demande que, dans une école avec plus de 15 enseignants, on emploie un(e) assistant(e)-directeur(trice), que quatre postes d'enseignants soit créés afin de permettre aux autres enseignants d'avoir plus de temps à la préparation des cours. Le côté anglophone a déjà de tels professeurs et c'est urgent de notre côté; il faut les avoir."

Mais si on en juge d'après ceux contactés par le Rempart, la plupart des parents voudraient voir les enseignants réintégrer leurs classes.

"J'aimerais bien qu'ils retournent au travail et qu'ils arrêtent de penser rien qu'à eux. Nos enfants ont à aller à l'école, on paie assez cher en taxes pour pouvoir les envoyer. Je ne suis pas intéressé à payer des gardiennes en plus" d'affirmer Mme Jacqueline Ringuette de Windsor qui envoie ses enfants à l'école Georges P. Vanier.

"Je comprends qu'on a besoin de meilleurs services dans nos écoles, mais pour ce qui est du salaire des enseignants, moi je trouve qu'ils n'ont pas à se plaindre. Je comprends leur point de vue en voulant la parité avec le secteur public mais si on n'arrête pas cela, on va payer des montants de fous en taxes scolaires" mentionne Mme Germaine Gaudet, mère de Michel et Daniel, qui fréquentent l'école St-Edmond.

Mme Amélia Bénéteau, qui représente le Conseil de l'enseignement en langue française du CECW à la table des négociations comprend le sentiment des parents et espère que le Conseil en viendra bientôt à une entente avec les enseignants. "Il n'y a pas de réunion prévue par ni l'un ni l'autre des deux partis, mais j'espère que d'ici la fin de la semaine, on

suite à la page 10

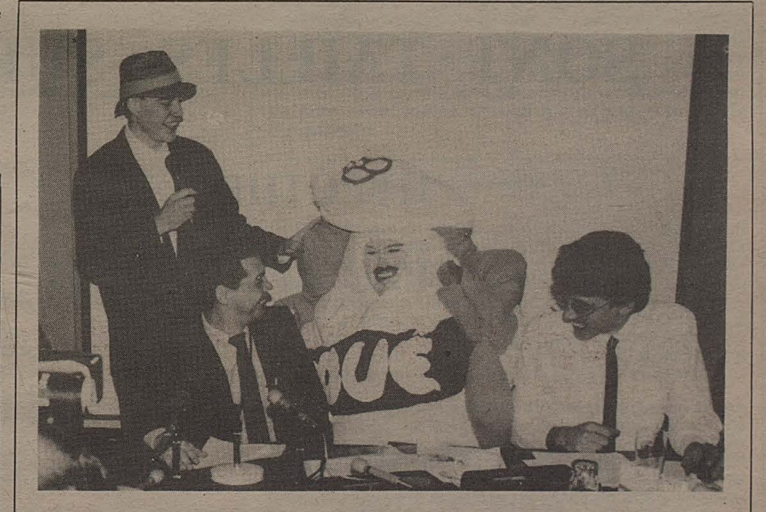
FLASH

Nous apprenons juste au moment d'aller sous presse que M. Bernard Grandmaître, ministre délégué aux affaires francophones sera présent à une réception donnée par le Conseil régional de l'Association canadienne française de l'Ontario vendredi.

Elle aura lieu à 16h à l'école l'Essor.

Le public est invité.

M. Grandmaître adressera la parole au Conseil provincial de l'ACFO ce soir-là.



QUI EST CE BONHOMME? Vous le verrez tout au long du Festival francophone du sud-ouest qui se met en branle au moment où nous allons sous presse. Ce bonhomme vert, blanc et rouge, c'est "MOUÉ", la mascotte du Festival. Son créateur est Kristan Poisson, étudiant de l'école secondaire l'Essor. Kristan a expliqué pourquoi il avait pensé à cette idée. "'MOUÉ' représente le moi collectif. En plus, son allure de coussin rappelle la façon dont nous les francophones sommes socialbes. Les couleurs reprennent celles du drapeau franco-ontarien".

La photo a été prise lors de la conférence de presse que les organisateurs du Festival ont tenu la semaine dernière à l'hôtel Hilton. On remarque, assis à gauche, M. Robbert Fortin, président du Festival, Kristan Poisson, debout, La mascotte "MOUÉ", et M. Gaétan Harvey, vice-président.

Le Festival se continue jusqu'au premier mars.

On parle d'eux



Le programme Nouveau Départ parrainé par le collège St-Clair et le centre d'Emploi du Canada était présenté depuis 1 mois à Paincourt et s'est terminé la semaine dernière. Près d'une trentaine de dames ont participé au programme qui était donné par Mme Hélène Vaillancourt avec l'assistance de Mmes Angéline Brown, Jeanne Pouliot et Céline Vachon de Windsor. Nous pouvons reconnaître sur la photo, à genoux Mmes **Marie Perreault, Carmen Rossignol, Suzanne Desforges, Marielle Leblanc, Suzanne Bourdages, Anita Trépanier.** Debout dans la première rangée; **Michelle Leclerc, Marcelle Baribeau, Laure Palin, Monique Paiement, Bertha Gagnon, Madeleine Paiement.** Debout dans la deuxième rangée; **Françoise Rivest, Diane Brisette, Guilda Dubois, Cécile Baribeau, Jeanne-Mance Ouellette, Claudette Robert, Marietta Faubert et Aline Thériault,** et à l'arrière, **Mme Diane Leblanc et Jacqueline Bélanger.**



60 années de mariage! Quel événement pour le couple Pinsonneault de Tilbury. En effet, c'est le 16 février 1927, que **M. Wilfrid Pinsonneault** prenait pour épouse **Mlle Bertha Breault.** Après leur mariage, l'heureux couple s'est établi à Paincourt où il demeure encore. Ils ont eu quatre garçons: **Gérard et Roger,** demeurant à Chatham, **Vincent** de Paincourt, et **Pierre-Louis,** décédé en 1983, et six filles: **Pauline Bourassa** de Sarnia, **Marguerite Gagnier** de Paincourt, **Rolande Chauvin** de Windsor, **Carmel Chauvin** de Belle-Rivière, **Roberte Thomas** de North Bay et **Anne Louise Pellerin** de Welland.

Ils ont 37 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Une messe a été chantée en leur honneur le 15 février dernier en l'église Immaculée-Conception de Paincourt. Meilleurs voeux de la part de l'équipe du REMPART!



A l'Occasion de la ST-Valentin, **Jacques Danis**, l'animateur de l'émission ''Samedi de Flâner'' de la station CBEF remettait des fleurs à une personne dont le nom a été tiré parmi ceux de gens qui appelait la station pour faire une demande spéciale de chansons pour son ''valentin''. La gagnante de la magnifique gerbe de fleurs a été **Mlle Guyanne Harvey** de la rue St-Luc à Windsor. Notre photo fait voir la gagnante et l'animateur.

L'ACFO régionale Windsor-Essex-Kent

Un autre projet d'envergure qui emploiera 12 personnes

(GH) Les personnes qui aiment travailler avec les enfants d'âge pré-scolaire auront une chance d'acquérir de l'expérience dans l'enseignement au niveau pré-jardin en s'inscrivant à un nouveau projet de l'Association canadienne-française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent. Il sera subventionné d'une somme de 89,000$ par le programme Développement de l'emploi d'Emploi et Immigration Canada.

Le projet emploiera 12 personnes qui auront été sans emploi durant les 24 des 30 dernières semaines avant son début. Elles recevront de la formation d'une conseillère pédagogique, ce qui leur aidera, une fois le projet terminé, à trouver de l'emploi permanent dans des garderies ou comme aide-enseignants dans des écoles.

Les aide-enseignants auront à faire de la planification d'un programme préparatoire, l'organisation de jeux, mimes, chants etc, et l'initiation aux routines dans une école.

Ce même projet avait été en marche l'an dernier mais on n'avait employé que quatre personnes. Mme Bernadette Grenier, agent de développement de l'ACFO Windsor-Essex-Kent qui a aidé à la préparation du projet l'an dernier a mentionné que "les employés acquièrent une expérience valable auprès des enfants d'âge préscolaire, ce qui les aidera certainement sur le marché du travail. Pour ce qui est des enfants, ils auront acquis une base de vocabulaire français et seront initiés à la marche d'une école française.

L'objectif du projet est de donner aux jeunes qui s'inscriront en septembre aux écoles françaises de Windsor, mais qui ne maîtrisent pas encore suffisamment cette langue, d'augmenter leur familiarité avec elle.

Ce projet ressemble à celui du Conseil des écoles catholiques d'Essex dont Mme Donna Bastien est surintendante. "On sait que Mme Bastien et son conseil connaissent beaucoup de succès avec ce programme et on espère en faire bénéficier aussi les gens de Windsor" de mentionner Mme Grenier.

Les dates d'inscription sont à déterminer mais pour ceux qui aimeraient de plus amples informations, communiquez au 948-9322.

Programme d'éducation familiale pour les jeunes

(GH) Un nouveau programme d'éducation familiale est offert présentement aux élèves de la première à la troisième année à l'école Georges P. Vanier de Windsor. Le programme est en sorte un projet-pilote pour des enfants de cet âge. Comme l'a expliqué la directrice de l'école, Mlle Francine Létourneau, on vise à apprendre à l'enfant, qui il est en tant qu'humain, quelle est son importance comme être, quelles sont les choses à faire et à ne pas faire pour respecter sa personne, etc.

Conçu par des laïcs, des prêtres et des évêques, le programme est divisé en thèmes: "la famille chrétienne" (l'importance de la famille chrétienne dans la vie de l'enfant), "les traditions familialles", "la vie de la famille", "la communication avec la famille" et "les membres de la famille"(les rôles des parents et des enfants dans la famille).

Le programme est donné également dans trois écoles anglaises de la ville de Windsor. Il se donne par des professeurs qui ont reçu une formation spéciale à cette fin. C'est le Conseil des écoles catholiques de Windsor qui a amené le programme et selon la directrice de l'école Georges P. Vanier, c'est une excellente initiative. "Les enfants adorent la façon qu'on les traite dans ce cours. Ils apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître les autres. Aussi, le programme leur aide à voir comment ils sont importants dans la société."

Mme Laurette Lapointe, parent dont l'enfant fréquente l'école Georges P. Vanier, trouve que le programme aurait dû être offert dans son temps. "Nos parents avaient de la difficulté à nous communiquer bien des choses, et je pense qu'un tel programme nous aurait mieux servi que d'autres affaires. Les enfants arrivent à la maison et parlent du programme. Nous voyons tout de suite que c'est profitable pour eux. C'est très bon du côté éducatif et c'est une bonne initiative d'avoir présenté ce programme qui, j'espère, sera répété une autre année".

Le programme aide à l'enfant à mieux comprendre les valeurs de la vie. Par exemple, on lui explique qu'il est toujours bon de garder une promesse et de lui faire des engagements. On parle aussi à l'enfant du respect de la vie. On lui explique les conséquences d'un avortement par exemple en lui précisant que le foetus que la mère porte à deux mois, trois mois ou plus, c'est un être humain et que l'on se doit de le respecter.

Les parents de Christian Carrier qui est étudiant à Georges P. Vanier trouve que le programme est exceptionnel. "Je crois vraiment qu'on prend de l'avant dans notre lutte contre l'avortement et le divorce en inculquant très tôt chez les enfants les valeurs chrétiennes véhiculés par ce programme", de dire Mme Christine Carrier.

La directrice espère que le programme sera continué l'an prochain "Après toutes les réactions positives des parents, j'espère qu'on sera d'accord de le présenter à nouveau."

Calendrier des événements

LES 17-18-19-20 FÉVRIER
9h00 à 20h00
Exposition de livres - etc.
par la Librairie du Sud-Ouest
à l'école secondaire l'Essor

LUNDI, 23 FÉVRIER
19h00
Une présentation d'histoires et de vidéos pour les enfants d'âge scolaire
Mail Tecumseh

MARDI, 24 FÉVRIER
19h30
Bingo de l'Association des parents et instituteurs
à la Salle Can-Am, 576, rue Ouellette, Windsor

SAMEDI, 7 MARS
9h30
Journée de la Femme
Parrainée par l'Union Culturelle des franco-ontariennes
Au Polonia Center
Dîner au coût: $7.00
Information: **Hélène Vaillancourt 979-2130; Alyne Leclerc: 948-7427; Jeanne Pouliot: 735-9099.**
Toutes dames et demoiselles sont bienvenues.

Editorial

La critique du gouvernement

Les histoires de scandales entourant certains membres du gouvernement de M. Mulroney ou certaines de ses connaissances sont certainement à déplorer.

On pourrait dire que suite à la très longue période pendant laquelle les conservateurs sont restés dans l'opposition, puis au balayage sans précédent de 1984 qui en a amené tellement à Ottawa, il n'est peut-être pas surprenant qu'il se trouve quelques ''oeufs pourris'' dans le groupe au pouvoir... Mais cela ne rend pas ces histoires moins regrettables.

Et ce qui est également regrettable, c'est que les membres des deux autres partis se font une manie de s'étendre sans fin sur ces quelques cas malheureux.

Bien sûr, c'est compris dans le rôle de l'opposition de signaler des abus du pouvoir quand il y en a, ce qui contribue d'ailleurs à assurer un meilleur gouvernement au pays. Mais de là à ne faire que cela, à s'acharner sur le sujet, à rechercher dans les conversations les plus ordinaires des soupçons de conduite suspecte, à répéter des insinuations jusqu'à ce que l'individu soit perçu comme coupable, on passe rapidement à une activité qui nuit à la bonne marche du gouvernement et, partant, au progrès du pays.

Les observateurs reconnaissent qu'en général, il n'y a pas plus de cas d'abus qu'au cours d'administrations précédentes, (ce qui, bien sûr, ne les excuse pas!)

Ce qui arrive a été fort bien analysé par deux commentateurs à l'émission ''The National'' de la société Radio-Canada. D'une part, ont signalé ces messieurs, la population devient beaucoup moins tolérante de ce genre d'abus alors qu'une bonne part d'entre elle était prête à reconnaître cela comme normal par le passé. Excellente évolution de la pensée du peuple!

D'autre part, les médias non seulement ont maintenant tendance à traiter les agissements du gouvernement de façon beaucoup moins partisane, mais devant l'immense majorité du gouvernement, se sont érigés en sorte d'opposition, eux aussi.

Tout cela fait que l'ensemble de ces histoires de scandales semble avoir beaucoup plus d'ampleur qu'elle en a en fait.

M. Mulroney a parlé d'intégrité au gouvernement à plus d'une occasion. Et, sans question, ces événements indiquent qu'il devra réfléchir de nouveau au problème, et instaurer de nouvelles mesures encore plus sévères, afin que, selon ses propres propos, non seulement n'y aura-t-il pas de manque d'intégrité, mais il n'y aura même pas d'apparence de manque d'intégrité.

Et les membres des autres partis, eux, devront commencer à accepter la responsabilité d'offrir une opposition efficace et constructive au Parlement, plutôt que de persister à voiler les progrès du pays derrière des litanies d'accusations plus ou moins justifiées.

L'économie du pays continue à faire des progrès remarquables:les taux d'intérêt demeurent beaucoup beaucoup plus bas qu'il y a quelques années, ce qui favorise énormément l'achat par les consommateurs et l'expansion de l'industrie; le taux de chômage continue à baisser; malgré un récent accroc avec Terre-Neuve, les relations entre Ottawa et les provinces sont cultivées systématiquement en évitant les confrontations répétées du passé; le Canada se fait respecter sur la scène internationale; et surtout, oui surtout, le gouvernement reprend le contrôle des dépenses de l'état et continue à diminuer le déficit annuel. On se souviendra qu'il y a quelques années, nul autre que le vérificateur indépendant du gouvernement lui-même avait déclaré que le gouvernement avait perdu le contrôle des dépenses (avec la montée en flèche des déficits dont on porte maintenant le fardeau), et si l'on songe à la lourdeur de l'appareil fédéral, on reconnaîtra la magnitude de l'effort nécessaire pour renverser la vapeur!

Même si ces messieurs et ces dames de l'opposition ne semblent pas en être conscients, le gouvernement continue à travailler au progrès du pays.

Mais les problèmes continuent à être de taille. Et l'opposition aurait un rôle capital à jouer à examiner tous les prochains projets de loi du gouvernement, y suggérer des améliorations, y signaler les imprudences, faire de la critique constructive, quoi!

Ces messieurs et dames s'imaginent-ils qu'ils seront perçus comme une bonne alternative au parti au pouvoir lors des prochaines élections en ne faisant que jeter assez de boue contre le mur pour qu'il en y colle un peu?

Jean Mongenais



$ $ $ *Vous et votre argent*

par André Comeau

REER - Un autre volet

Quand il s'agit de mettre de l'argent de côté pour leurs vieux jours, la plupart des gens n'ont recours qu'à des comptes de dépôt. C'est la voie la plus simple parce que plus accessible.

Il faut d'abord les féliciter de leur initiative. Quoi de plus sage que de faire comme la fourmi de la fable et de s'assurer quelque confort pour les jours de retraite tout en profitant de l'abri fiscal offert par le gouvernement!

Il y a possibilité, cependant, de mieux faire que de placer son argent dans un compte de dépôt. Un REÉR est un investissement à long terme. Personnellement, je ne connais pas de meilleurs moyens que d'investir dans un bon fonds mutuel. Cet investissement est très sécuritaire et a un rendement bien supérieur à celui des comptes de dépôt.

Prenons le cas de l'Industrial Growth Fund qui a été établi en 1967 pour offrir une alternative au REÉR de la banque. Si quelqu'un avait investi la somme maximale permise dans ce fonds le 31 décembre de chaque année, la valeur de ce REÉR aurait été de $456,523.00 le 1 décembre 1986. Des contributions identiques dans un certificat garanti à la banque aux taux encours pendant cette période n'aurait produit que $217,300., une différence de $239,223.00!

Le rendement annuel moyen de l'Industrial Growth Fund au cours des 19 dernières années est de 17.4%. A noter que c'est un rendement composé! Pourquoi l'énorme différence? C'est que l'actionnaire d'un fonds mutuel est un propriétaire et non un dépositeur.

Beaucoup de gens ne veulent pas investir dans un REÉR parce qu'ils croient que l'argent ainsi placé est intouchable. Ce n'est pas exact. C'est plutôt une sorte d'assurance. Cet argent peut être partiellement ou totalement récupéré en cas de besoin. Faisons allusion ici à de nombreux travailleurs dans l'industrie de l'automobile qui ont fait faillite lors de la longue récession il y a quelques années. Un REÉR leur auraient peut-être permis d'éviter le pétrin!

Un mot de sagesse en vous quittant. Il est beaucoup plus avantageux de faire sa contribution dans un REÉR au commencement de l'année qu'à la fin. De cette façon, la somme investie commence sa croissance immédiatement; un avantage qui pourrait aller jusqu'à quatorze mois. A long terme, une contribution prompte pourrait produire des milliers de dollars supplémentaires.

Février est le mois du coeur

FONDATION DE L'ONTARIO

QUOI: Dans le cadre de ses efforts de financement pendant toute l'année, la Fondation méne annuellement une campagne provinciale au cours du mois de février. L'objectif pour 87 en Ontario est de plus de 7 000 000$.

POURQUOI: A. afin d'amasser les fonds de recherche urgents nécessaires pour combattre nos plus grands ennemis - les maladies cardio-cérébro-vasculaires.

B. parce qu'à ce jour, les résultats justifient d'autres investissements dans ce secteur vital de recherche.

QUAND: Du 1er au 28 février 1987.

OÙ: Dans toutes les régions de la province de l'Ontario.

COMMENT: Des milliers de bénévoles feront du porte à porte dans toutes les villes et villages de la province. Les entreprise - grandes et petites - seront contactées: un projet ''Campagne de roses'' sera mis en oeuvre au cours du mois, et de nombreux événements spéciaux se tiendront localement.

QUI: La FONDATION DE L'ONTARIO DES MALADIES DU COEUR - un organisme à but non lucratif qui fournit des fonds destinés à la recherche et à l'éducation afin de diminuer les cas d'invalidité et de décès dus aux maladies cardio-cérébro-vasculaires.

LAISSEZ PARLER VOTRE COEUR
DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

LE REMPART vous invite à exprimer votre opinion par écrit sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les ''Lettres ouvertes'' doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.



Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: Jean Mongenais
Adjoint à la rédaction: Gaétan Harvey
Publicité nationale: Christine Carrier
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Christine Carrier
Céline Vachon

la copie: 50¢
abonnement: $12/Canada - $25/ailleurs

TELEPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Vous êtes déjà abonné? Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs! Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom ____________

Adresse ____________

____

____

Code postal ____________

Tél. ____________

☐ Nouveau

☐ Renouvellement

Augmentation notable d'inscriptions

Paincourt garde son école secondaire

(GH) L'école secondaire de Paincourt ne sera pas fermée. C'est la décision du Conseil de l'enseignement en langue française du Conseil des écoles catholiques de Kent présidé M. Vincent Pinsonneault. Le CELF a annoncé la nouvelle la semaine dernière à une réunion publique à Paincourt.

Le CELF a changé d'idée sur cette question parce qu'à la création de ce dernier, les membres avait pris la décision de transférer le programme à l'école, The Pines située à Chatham. M. Pinsonneault a affirmé que ce changement est dû au nombre d'inscriptions pour septembre prochain qui est d'une trentaine d'élèves de plus que cette année. "Je pense qu'il est à notre avantage de garder notre seule école secondaire française dans Kent. Si cela doit changer à l'avenir, on ne pourra pas blâmer le CELF de ne pas avoir travaillé pour garder l'école à Paincourt. Ce sera la population qui sera à blâmer, pas nous."

M. Pinsonneault a ajouté que l'école secondaire offre une bonne partie des cours secondaires et qu'en plus, pour septembre, il devrait y avoir un nouveau système d'ordinateurs. "Nous sommes prêts, avec les autres membres du Conseil des écoles catholiques de Kent, à débourser de l'argent pour l'école et il ne reste qu'aux parents de participer à l'avancement de l'école."

A cette réunion qui regroupait tout près de 80 personnes, le CELF a donné de l'information sur le fonctionnement des lois 30 et 75. D'autres réunions d'information sont prévus à Tilbury ainsi qu'à Grande-Pointe.

D'autre part, le CELF de Kent a aussi pris la décision de faire partie du Conseil régional de l'enseignement en langue française établi récemment et c'est M. Pinsonneault qui sera membre-désigné à ce conseil. Le conseil régional regroupe les CELFs de Windsor et d'Essex et le CCLF de la ville.

Le pacte concernant l'automobile doit rester

Un reportage spécial de CHRISTINE BROOKS

"Ne touchez pas au pacte-automobile"— Voilà ce qui est ressorti des discussions tenues à la conférence sur le libre échange et le pacte d'automobile vendredi passé à l'Université de Windsor.

Le professeur Roger Mendels, économiste de l'université a participé dans la discussion sur les effets locaux et régionaux du libre échange.

Tandis que les participants à la conférence reconnaissent quasi-unanimement l'importance de garder intact le pacte de l'automobile qui existe entre le Canada et les Etats-Unis, il y avait confusion concernant le **but** du gouvernement fédéral, qui est, rappelons-le, un gouvernement conservateur, dans ses pourparlers sur le libre échange avec les Etats-Unis.

"Ils sont confus" s'exclama M. Ken Gerard, président de la cellule 444, des TUAs en parlant des politiciens. "De quoi s'agit-il? Quand ils parlent d'établir des relations de libre échange entre le Canada et les Etats-Unis, est-ce que ce libre échange se rapporte à **tous** les secteurs de l'économie, et donc inclut-il l'agriculture, l'industrie forestière et l'industrie de l'automobile, ou non?"

Voilà la confusion qui régnait chez bien des conférenciers. Certains, tel M. Steven Langdon, membre de parlement pour Essex-Windsor, semblent croire que les conservateurs au pouvoir négocieront les termes d'échanges sur tous les secteurs de l'économie: La conséquence, selon lui, serait au revoir le pacte de l'automobile et au revoir l'industrie de l'automobile à Windsor.!

Le Professeur Mendels, par contre, a souligné qu'il est possible de parler de libérer les termes d'échanges entre les Etats-Unis et le Canada dans certaines industries sans pour cela compromettre les mesures existantes qui protègent certaines industries clefs.

Représentants américains et canadiens s'entendent sur l'importance du pacte de l'auto: il n'y a pas de doute que les Etats-Unis et le Canada bénéficient d'un tel accord, surtout en ce moment de grands remous dans la composition de l'industrie nord-américaine de l'automobile et de concurrence croissante dans cette industrie.

M. Marc Santucci, représentant du ministère du Commerce de l'état du Michigan a vociféré un certain mécontentement de la part de certains Américains. Il prétend que le pacte est plus avantageux pour les Canadiens que pour les Américains. "Il est temps de renégocier les termes qui contrôlent l'échange dans l'industrie de l'automobile entre les deux pays afin que les bénéfices qui en découlent soient partagés entre les deux pays d'une façon plus équitable", a-t-il dit.

M. Bob White, le président du syndicat des travailleurs unis de l'automobile, a dénoncé l'insouciance du gouvernement à s'assurer qu'un niveau quelconque de recherche et de brevets d'invention dans l'industrie de l'automobile se fasse au Canada ainsi que son insouciance vis-à-vis les emplois qu'offrent cette industrie aux Canadiens.

"200,000 emplois canadiens seraient mis en jeu par la désintégration du pacte" explique M. Ken Gerard. La protection qu'offre le pacte est importante pour l'avenir, notre avenir" a-t-il dit. "On ne peut pas permettre que le pacte soit mis en danger par les discussions sur le libre échange."

"Le Prof. Mendels a insisté qu'il est encore possible de parler de libre échange tout en sauvegardant le pacte de l'auto"; il n'est pas nécessaire de renoncer à l'idée du libre échange simplement parce qu'on n'est pas prêt à l'appliquer à tous les secteurs de l'économie. Mais renoncer à toute libéralisation des échanges avec les Etats-Unis sous prétexte que l'on veut protéger nos emplois, et renoncer en fait aux avantages qui en résulteraient; dont une croissance économique".

Le prix Kalinga à David Suzuki

Le réputé chercheur et communicateur scientifique canadien David Suzuki vient de se mériter le prix Kalinga, décerné chaque année par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture). M. Suzuki a reçu ce prix conjointement avec un scientifique soviétique, M. Nikolai Bassov.

David Suzuki est bien connu au Canada anglais. Il anime en effet la populaire émission scientifique *The nature of things*, au réseau anglais de Radio-Canada. Il participe aussi à de nombreuses émissions de radio, en plus d'écrire des livres et des articles de revues.

David Suzuki est d'abord un généticien avant d'être un vulgarisateur scientifique. Il a enseigné et fait de la recherche pendant de nombreuses années à l'Université de la Colombie Britannique. Puis il s'est graduellement dirigé vers la vulgarisation scientifique, parce qu'il déplorait que le public soit si peu au courant des découvertes scientifiques, de leur impact sur nos vies, et des enjeux de la recherche scientifique.

Il déplore d'ailleurs violemment que «les politiciens qui dirigent notre pays soient des illettrés au point de vue scientifique». M. Suzuki ne se gêne pas pour crier bien fort que notre planète est menacée si nous ne prenons pas les moyens de mieux gérer nos ressources en protégeant notre environnement. Et dans ce débat, M. Suzuki est convaincu que les scientifiques ont des solutions à apporter, mais que le public doit lui aussi être bien informé pour pouvoir prendre les bonnes décisions.

Les francophones vont avoir l'occasion de mieux connaître M. Suzuki prochainement, car la mini-série télévisée qu'il a animée l'an dernier, *A planet for a taking*, doit être traduite et diffusée par Radio-Canada cette année. De plus, les enfants peuvent maintenant profiter des précieux enseignements de M. Suzuki puisque certains de ses livres (sur les insectes, les plantes, etc.) viennent d'être traduits en français. De plus, M. Suzuki écrit chaque mois dans le mensuel québécois *Je me petit-débrouille.*

David Suzuki est le deuxième Canadien à se mériter ce précieux prix. Le communicateur Fernand Seguin l'a en effet reçu en 1978.

Index des services en français

suite à la page 7

Club Alouette - Centre canadien-français

Le meilleur profit depuis 10 ans

"On a connu une excellente année ce qui est dû en partie à la bonne administration des dirigeants. Ceci va nous permettre de faire un dépôt sur notre deuxième hypothèque et de baisser la dette accumulée" a indiqué M. René Verpaelst, président du Club Alouette (propriétaire du Centre canadien-français), qui tiendra son assemblée annuelle le samedi, 22 février à 13h00 dans la grande salle.

Le bilan financier montre un profit de $60,702.94 soit $40,000.00 de plus que l'an dernier. M. Verpaelst explique que ce profit provient "des banquets et du bar en bas. Nous avons pu augmenter les taux de location tout en restant compétitif avec les autres salles et par cela, nous affichons un très bon profit."

D'autre part, à cette assemblée, une plaque-souvenir sera dévoilée en l'honneur d'un membre-fondateur qui a contribué au Centre. Cette plaque demeurera dans l'édifice où tous les gens pourront la voir.

Egalement, les membres sociaux et les détenteurs d'obligation présents à cette assemblée éliront deux nouveaux directeurs et un secrétaire en remplacement de MM. Raymond Godin, Théo Guignard et Lucien Gava qui ont toujours le choix de se représenter. En plus du président, l'exécutif est présentement formé de MM. Jaddus Guignard, vice-président, Emile Godin, directeur et également gérant du Centre, et MM. Jean Gauvin, Reggie Boulianne, André Plante et Théo Guignard, directeurs.

M. Verpaelst conclut en invitant tous les francophones à venir à ce rassemblement. "C'est le Centre des Canadiens-français et on espère de les voir en grand nombre."



...de tout pour tout le monde

Index des services en français

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc., (M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh, Técumseh - 735-2622

The Photographer, (Mme Marthe Cybulski)
829 rue Moy, Windsor - 253-4535

Towne Portraits, (M. Danny Gadoury)
5729 est, ch. Técumseh, Windsor - 944-2652

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Regal Capital Planners, (M. André Comeau)
7290 ch. Malden, Windsor - 734-7921

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude, 7180 ch. Técumseh,
Pointe-aux-Roches - 798-3556

RÉCEPTION, SALLE À LOUER

Centre canadien-français
2418 ave Central, Windsor - 945-1189

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd., (Gilbert et Victor Bellavance)
3979 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-1761

Euro Drywall, (M. André Nemech), 363 ave Louis, Windsor - 253-5898

SALON DE COIFFURE

The Gallery Beauty Salon, (Linda Nantais)
3919 rue Seminole, Windsor - 945-0855

suite à la page 11

Sports

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



De ci et de ça

Ceux qui ne connaissaient pas Me Marcel Aubut avant le spectacle Rendez-vous '87, auront sûrement constaté qu'il est un des meilleurs organisateurs d'événements sportifs et culturels au Canada.

Le grand manitou des Nordiques de Québec en a fait voir de toutes les couleurs aux Canadiens, aux Russes et même aux Américains qui ont l'habitude d'être maîtres de telles cérémonies grandioses.

Il a su réunir les principaux experts à la préparation de telle célébrations et on connaît ce que cela a donné comme résultat.

Côté culturel, on a vu un super Gala où des artistes québécois, (Charlebois, Lapointe, Deschamps) se sont joints à ceux de la Russie pour présenter un show que les Américains auraient eu de la misère à organiser vu leur fragile relation avec les Soviétiques.

Pour ce qui est du côté hockey, nous avons assisté à deux très bons matchs qui nous ont permis de voir les meilleurs joueurs du monde. L'équipe de la LNH dirigée par Jean Perron du Canadien de Montréal, assisté de Michel Bergeron des Nordiques de Québec et de Bob Johnston des Flames de Calgary n'a pas eu raison des Russes. Ils ont prouvé que par leur jeu de passes en croisé, ils sont toujours les plus dangereux adversaires dans le monde du hockey pour le Canada et les Etats-Unis. (Petit fait cocasse, il a fallu réunir des joueurs de deux pays pour essayer de battre ceux d'un pays!)

Et notons surtout que les Soviétiques ne sont pas du genre à pratiquer un jeu robuste, ce qui a empêché le genre de scènes disgracieuses comme il s'en passe souvent dans la LNH.

Ce match remplaçait celui présenté annuellement entre les deux divisions Prince de Galles et Clarence Campbell de la LNH. Franchement, j'aime 100 fois mieux une partie entre les Russes et les vedettes de la LNH que celle auparavant, et j'espère que l'an prochain les hôtes de la partie d'étoiles choisiront le même genre de match, faisant suite à la merveilleuse idée de Me Aubut et son comité d'organisation.

Le comité de discipline de la Fédération internationale de hockey sur glace (FIHG) a recommandé que les Canadiens et les Soviétiques mêlés à la bagarre générale du championnat mondial junior le 4 janvier dernier à Piestany en Tchécoslovaquie soient bannis de toutes les rencontres internationales pendant une période maximale de trois ans. Le ministre canadien des sports, M. Otto Jelinek, s'est dit déçu et juge inapproprié cette décision de la FIHG.

Je ne comprends pas le ministre. Ce n'est quand même pas si pire que ça, cette suspension. Il faut quand même punir les joueurs pour ce comportement. À quoi le ministre s'attendait-il?... que l'on oublie toute l'affaire? Il ne pense sûrement pas aux milliers de jeunes qui étaient devant leur téléviseur. Ce n'était pas vraiment un bel exemple à donner ou à faire voir à nos jeunes. Je pense que, pour le bien de notre hockey, pour tenter d'éviter tout genre d'incident comme ça, le ministre aurait dû donner raison à la FIHG et même suspendre les joueurs de toute ligue au Canada pour un temps limité. Je suis sûr que cela aurait porté tous les jeunes hockeyeurs canadiens à penser deux fois avant de laisser tomber les gants pour engager une bataille. Les autorités gouvernementales ont râté une chance superbe de punir plus sévèrement les joueurs impliqués et les instructeurs et ainsi faire réfléchir toute la population canadienne sur la violence au hockey et les conséquences quand on l'encourage. Mais, malheureusement, le gouvernement préfère y aller de façon à s'assurer des votes aux urnes. On préfère jouer le pharisien, et cela, ça ne vaut rien.

Si un jour ou l'autre on n'arrête pas cette violence, quelqu'un payera cela de sa vie!

Bonne Semaine.





La Fédération des Francophones Hors Québec Inc.

1404-1, rue Nicholas, Ottawa (Ontario) K1N 7B6
Tél.: (613) 563-0311

La F.F.H.Q. s'impliquera dans les prochaines négociations constitutionnelles

La Fédération des francophones hors Québec — F.F.H.Q. — a réservé cet espace dans l'intention de rejoindre le plus de francophones possibles pour les informer.

Le Québec est la seule province à ne pas avoir adhéré à l'accord constitutionnel de novembre 1981 qui a mené au rapatriement de la Constitution canadienne. Depuis ce temps, les gouvernements québécois — Lévêque/Bourassa — cherchent à normaliser le statut du Québec de façon à ce que les Québécois y trouvent des conditions favorables à leur développement. Cette démarche suppose de la part du Québec un préalable majeur: la reconnaissance d'un statut spécial pour le Québec. Cette notion de spécificité est au coeur des revendications du Québec, or, cette revendication pourrait avoir des répercussions sur les communautés francophones à l'extérieur du Québec.

La F.F.H.Q. et ses membres ne remettent nullement en cause le besoin du Québec de disposer d'un degré important de spécificité. La question est plutôt de savoir comment le Québec peut continuer à rechercher un avenir meilleur pour lui-même, tout en reconnaissant l'existence d'un fait français dans les autres provinces et territoires du Canada. L'idée, en l'occurence, est de concilier la dualité linguistique canadienne à la spécificité du Québec. Il faudra que dans chaque cas où le Québec réclame un pouvoir fondé sur sa spécificité, on s'assure que les intérêts des francophones hors Québec ne seront pas affectés. Il suffit d'imaginer les provinces anglaises réclamer la même autonomie que celle du Québec, en matière d'éducation par exemple, alors que la plupart d'entre elles — sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick — violent à maints égards, encore aujourd'hui, les prescriptions de l'article 23 de la *Charte* garantissant l'instruction dans la langue de la minorité.

Les autres conditions que met le Québec à son adhésion éventuelle à un accord constitutionnel sont: compétence accrue en matière d'immigration — limitation du pouvoir fédéral de dépenser — droit de véto sur les amendements constitutionnels à venir — participation à la nomination des juges à la Cour suprême du Canada. La question de l'immigration et dans une certaine mesure celle des juges de la Cour suprême ne nous posent pas nécessairement problème, bien que la présence des francophones hors Québec à cette Cour contribuerait largement à modifier l'interprétation très québécoise des droits linguistiques au pays comme ce fut le cas dans l'affaire S.A.N.-B. le premier mai dernier.

Par ailleurs, deux exigences du Québec retiennent plus particulièrement notre attention. Le pouvoir fédéral de dépenser sur lequel le Québec (et bien d'autres provinces) voudrait obtenir un contrôle. Cette participation fédérale nous concerne puisque la plupart des fonds alloués aux communautés francophones hors Québec proviennent justement de l'exercice de ce pouvoir de dépenser: éducation dans la langue de la minorité, prêts-bourses aux étudiants, développement économique par exemple. Quant au droit de véto, nous éprouvons une certaine crainte puisqu'il pourrait être exercé contre une proposition qui favorise les francophones hors Québec. Par exemple, une extension de nos droits linguistiques ne devrait pas être bloquée par un véto du Québec qui ne voudrait pas accorder des droits supplémentaires à sa minorité anglophone.

En définitive, la dimension de la prochaine négociation constitutionnelle déborde largement Ottawa et le Québec. Nous devons nous assurer que ces gouvernements soient animés d'une volonté de conjuguer leur contenu aux aspirations et besoins des francophones hors Québec.



Les classements sportifs BUDWEISER présentés par



ÉRABLIÈRE DE L'AFSLWE

Résultats du 13 février
Plus haut simple
HOMMES
Emmanuel Chayer 238
Euclide Bélanger 207
Roger Chiasson 199
FEMMES
Yvette Nadeau 208
Monique Giasson 180
Madeleine Labelle 178

ÉQUIPES
#2 Les Ricaneux 929
#3 Les Braves 913
#7 Les Roulants 906
Plus haut triple
HOMMES
Emmanuel Chayer 577
Simon Lanteigne 546
Roger Chiasson 535

FEMMES
Yvette Nadeau 530
Solange Ward 471
Madeleine Guignard 466
ÉQUIPES
#6 Les Rusés 2593
#7 Les Roulants 2567
#4 Les Anciens 2533
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Emmanuel Chayer +118
Yvette Nadeau +59
Quille mystère Pop
Lise Lavigne
Classement suite au 13 février
#12 Les Pendules 35
#11 Les Jeunes 34
#8 Les Étoiles 33

#4 Les Anciens 32
#10 Les Toupies 32
#6 Les Rusés 31
#7 Les Roulants 27
#5 Les Souris 27
#3 Les Braves 25
#9 Les Pros 21
#1 Les Oiseaux 20
#2 Les Ricaneux 19
Meilleures moyennes
HOMMES
Roger Hamel 175
Simon Lanteigne 162
Jean-Marc Labelle 159
Gérard Larocque 159
FEMMES
Solange Ward 171
Yvette Nadeau 158
Line Duguay 157

JOYEUX TROUBADOURS DE L'AFSLWE

Résultats du 15 février
Plus haut simple
HOMMES
Mario Girard 232
Anselme Basque 216
Ghislain Longpré 209
FEMMES
Kandi Lemire 234
Jeanne St-Pierre 199
Henriette Michaud 191
ÉQUIPES
#10 Les Cavaliers 671
#9 Les Charmeurs 669
#5 Les Ouragans 668
Plus haut triple
HOMMES
Claude Dessacco 542
Anselme Basque 541
Ghislain Longpré 539
FEMMES
Kandi Lemire 551
Henriette Michaud 538
Jeanne St-Pierre 519
ÉQUIPES
#7 Les Maringouins 1944
#10 Les Cavaliers 1908
#5 Les Ouragans 1887
Premier gagnant du 50/50:
$13 Georges Paquet
Deuxième gagnant du 50/50:
$10 Kathleen Beaudin

Quille mystère Pop
7 fév. - Anselme Basque
15 fév. - Alice Renaud
Classement suite au 15 février
#12 Les Experts 31
#7 Les Maringouins 25
#6 Les Tortues 23
#10 Les Cavaliers 21
#8 Les Homards 21
#15 Les Schtroumphs 20
#1 Les Jolis 17
#2 Les Bombardiers 17
#3 Les Bijoux 16
#11 Les Trésors 16
#4 Les As 15
#16 Les Suisses 15
#9 Les Charmeurs 14
#14 Les Dominos 13
#5 Les Ouragans 10
#13 Les Sans nom 7
Meilleures moyennes
HOMMES
Mario Girard 177
Pierre Elliott 168
Jack Tracey 166
FEMMES
Jeanne St-Pierre 161
Shelley Girard 155
Suzanne Parent 151



[GH] Une équipe de la ligue de quilles Les Joyeux Troubadours a décroché la médaille de bronze la semaine dernière au tournoi annuel de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens qui avait lieu à Niagara Falls. Six équipes ont été formées par Les Joyeux Troubadours pour participer à ce tournoi et c'est celle composée de Maurice Gagnier, Marianne Vallée, Kandi Lemire, Claude Dessacco et Jack Tracey qui a remporté la médaille. L'équipe a roulé un triple de 2955.

Les gagnants du tournoi sont l'équipe de Niagara Falls.

Parmi les prix individuels, la médaille d'or pour le plus haut simple a été remportée par Mme Henriette Michaud, présidente de la ligue locale.

Trente équipes venant des quatre coins de la province ont participé au tournoi.

Notre photo fait voir l'équipe gagnante: de g. à d., en avant, Henriette Michaud, Marianne Vallée et Kandi Lemire; en arrière, Jack Tracey, Maurice Gagnier et Claude Dessacco.

CLUB DE L'ÂGE D'OR JEAN-PAUL II DE L'AFSLWE

Résultats du 10 février
Plus haut simple
HOMMES
Germain Roy 183
Ernest Duguay 179
Maurice Beaudet 168
FEMMES
Marthe Nadeau 188
Yvette Lapierre 181
Rose Sirois 176
ÉQUIPES
#12 Les Gailurons 676
#1 Les Lions 642
#9 Le Soleil 639
Plus haut triple
HOMMES
Germain Roy 505
Ernest Duguay 480
Maurice Beaudet 476
FEMMES
Rose Sirois 454
Yvette Lapierre 440
Yvette Roberge 432
ÉQUIPES
#9 Le Soleil 1883
#3 Les Violettes 1824
#2 Les Tigres 1804
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Jérémie Beaulne 37
Yvette Roberge 87
Quille mystère Pop
émile Lamarche
Classement suite au 10 février
#9 Le Soleil 38
#4 Les 3 Colombes 30
#7 Les Perdants 30
#3 Les Violettes 29
#6 Les Passe-partout 29
#11 Les Bonnes femmes 26
#2 Les Tigres 25
#8 Les Frou-frous 20
#12 Les Gailurons 20
#5 Les Troubadours 18
#10 Les Expos 18
#1 Les Lions 11
Meilleures moyennes
HOMMES
Germain Roy 166
Zéphérin Beaulieu 150
Ernest Duguay 149
Maurice Barrette 149
FEMMES
Rose Sirois 146
Aline Duguay 140
Pauline Bisson 136
Rita Beaulieu 136



FLEUR DE LYS-MIXTE DE L'AFSLWE

Résultats du 15 février
Plus haut simple
HOMMES
Gilles Roy 222
Donald Parent 221
Laurent Bellefeuille 216
FEMMES
Angèle Lapierre 200
Edna Labelle 190
Karen Riberdy 190
Jocelyne Poulin 183
ÉQUIPES
#2 Bowlero Bowl 909
#5 Frontenac 900
#13 P & A Regent 874
#3 Cartier 874
Plus haut triple
HOMMES
Laurent Bellefeuille 585
Donald Parent 540
Ross Drouillard 513
FEMMES
Angèle Lapierre 587
Edna Labelle 501
Karen Riberdy 499
ÉQUIPES
#2 Bowlero Bowl 2555
#13 P. & A. Regent 2512

#5 Frontenac 2495
Quille mystère Pop
Laurent Bellefeuille
Classement suite au 15 février
#5 Frontenac 37
#6 Les Hiboux 36
#13 P. & A. Regent 33
#3 Cartier 31
#11 Star Custom Concrete 30
#2 Bowlero Bowl 29
#4 P.A. Texaco 28
#7 Dynamite Disco 28
#10 Alley Cats 27
#8 Champlain 25
#9 Sparton Tool & Mould 25
#12 Zuliani 22
#1 Vite-vas 22
#14 Les Grenouilles 19
Meilleures moyennes
HOMMES
Robert Chrétien 184
Donald Ethier 171
Paul Poulin 169
FEMMES
Angèle Lapierre 169
Adelaide Dease 163
Sue Girard 162

LA QUILLE MYSTÈRE POP, D'UNE VALEUR DE $5.00 EST UNE GRACIEUSETÉ DE LA CAISSE POPULAIRE WINDSOR LTÉE.

CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL 8682

Résultats du 5 février
Plus haut simple
INDIVIDUEL
Gaston Lapierre 213
Charles Martineau 200
Paul Poulin 195
ÉQUIPES
#2 665
#1 610
#3 595
Plus haut triple
INDIVIDUEL
Charles Martineau 560
Gaston Lapierre 535
Paul Poulin 529
ÉQUIPES
#2 1950
#3 1760
#4 1708
Résultats du 12 février
Plus haut simple
INDIVIDUEL
Réjean Morin 211
Charles Martineau 209
Jacques Moffett 192
ÉQUIPES
#1 722
#3 680
#1 618
#4 618
Plus haut triple
INDIVIDUEL
Réjean Morin 574
Paul Poulin 571
Gaston Lapierre 507
ÉQUIPES
#1 1937
#4 1871
#2 1853
Classement suite au 12 février
#2 76
#3 74½
#4 56
#1 41½
Meilleures moyennes
Paul Poulin 167
Réjean Morin 163
Charles Martineau 162

LIGUE DE SACS DE SABLE DU CLUB DE L'ÂGE D'OR JEAN-PAUL II

Les dix meilleures moyennes de la semaine
Arthur Beaulé 1030
Ernest Duguay 880
Gérard Duguay 860
Colombe Dubois 840
Yvette Lapierre 790
Germain Roy 760
Jérémie Beaulne 720
Blanche Blais 700
Paul Viger 700
Urbain Cormier 660
Marie Parent 660

Les joueurs qui ont fait plus que 1000 en simple
Arthur Beaulé 1230-1160
Jérémie Beaulne 1090
Ernest Duguay 1080
Colombe Dubois 1020

Classement suite aux parties jouées le 10 février

ÉQUIPES	pj/pg/pp/pts			
Dorémi	39	25	14	50
Éléphants	39	21	[illegible]	[illegible]
Merles	39	21	18	[illegible]
Étoiles	39	21	18	42
Durs	39	16	23	32
Mouches	39	16	23	32
Loups	39	15	24	30
	39	14	25	28

Plus haut simple équipe
Les Merles 3640
Plus haut triple équipe
Dorémi 8800

FLEUR DE LYS-FEMMES DE L'AFSLWE

Résultats du 11 février
Plus haut simple
INDIVIDUEL
Jocelyne Poulin 202
Yvette Lapierre 195
Kim Chrétien 185
ÉQUIPES
#1 Les Bijoux 680
#4 Les Smurfs 655
#5 Les 69's 651
Plus haut triple
INDIVIDUEL
Solange Ward 527
Huguette Haskett 520
Jocelyne Poulin 509
ÉQUIPES
#1 Les Bijoux 1936
#4 Les Smurfs 1912
#5 Les 69's 1889
Quille mystère Pop
Angèle Lapierre
Classement suite au 11 février
#4 Les Smurfs 85
#5 Les 69's 84½
#1 Les Bijoux 83½
#3 Les Nerds 75
#2 Les Troublées 65
#6 Les Pas de nom 48
Meilleures moyennes
Solange Ward 166
Angèle Lapierre 159
Huguette Haskett 153

BALLON-BALAI DE L'AFSLWE

samedi 14 février
ENFANTS
[2e partie des finales de 3 parties au total des points]

PEE-WEE
Club Richelieu 3
Régent Langlois Carpentry 1
(Club Richelieu mène 6 à 2)

BANTAM
RB Sportshop 3
Centre canadien-français 0
(RB Sportshop mène 9 à 4)

HOMMES
(Première partie d'une série de 2 de 3)
Club Alouette 3
Association francophone 0
(Club Alouette mène 1 à 0 dans la série)
Caisse Pop Técumseh 4
Pioneer Hydraulic 2
(Caisse Pop Técumseh mène 1 à 0 dans la série)
Classe B
Caisse Pop Windsor 2
Paquette Windows 1

Grève des enseignants à Windsor

Les parents sont mécontents (suite de la p. 1)

viendra s'entendre. Il va falloir que les enseignants refassent une demande salariale. Celle demandée est trop élevé et le Conseil ne peut pas se permettre de dépenser autant en salaires''.

Pour ce qui est des autres points en litige, Mme Bénéteau a dit que le Conseil ne les avait pas regardé en profondeur. C'est du côté salaire que les deux partis ont parlé jusqu'à date''.

Mme Yvette Lagacé qui envoie ses deux fils, Daniel et Charles à l'école St-Edmond est cependant du groupe des parents qui apprécie les professeurs ''Je pense que ces gens doivent être bien payés et avoir une bonne sécurité d'emploi parce qu'ils ont quand même l'éducation de nos petits dans les mains. Ca fait de la peine de voir les enfants sans cours, mais il faut comprendre et accepter le fait que l'on doit considérer les enseignants plus qu'on le fait d'habitude''.

M. Pelland trouve qu'il est trop tôt pour juger les sentiments des parents. ''On apprécie beaucoup que le Conseil aille demander à ceux-ci de garder les enfants à la maison pour des questions de sécurité, mais il reste qu'on aimerait avoir leur appui de différentes autres façons''. M. Pelland a dit que son groupe syndical avait reçu par télégramme des appuis moraux d'autres unités de l'AEFO de la province et que même certaines d'entres elles avaient offert de l'appui financier''.



LE COMITÉ PERMANENT DE L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Projet de loi 154, Loi portant établissement de l'équité salariale dans le secteur parapublic et dans le secteur privé

Le comité permanent de l'administration de la justice se réunira pour examiner le projet de loi 154, Loi portant établissement de l'équité salariale dans le secteur parapublic et dans le secteur privé. Il mènera des audiences publiques à l'Édifice de la Législature, Queen's Park, Toronto (Ontario). Si le public manifeste suffisamment d'intérêt, le comité envisage de se rendre à Ottawa, Windsor et Thunder Bay pendant la semaine du 9 mars 1987.

Le comité invite les particuliers, groupes ou organismes qui souhaitent apporter leurs observations sur le projet de loi 154 à lui envoyer un mémoire. Tout mémoire écrit doit être remis au greffier du comité, au plus tard le vendredi 6 mars 1987. Prière d'adresser les demandes de rendez-vous pour un exposé devant le comité au plus tard le vendredi 27 février 1987.

On peut acheter des exemplaires du projet de loi à la Librairie du gouvernement de l'Ontario, 880, rue Bay, Toronto, ou par le service des commandes postales, Centre des publications, 880, rue Bay, Toronto (Ontario) M7A 1N8, 416/965-6015, sans frais au n° 1-800-268-7540. Dans la zone téléphonique 807, demander le Zenith 67200 à la téléphoniste.

Le président,
ANDREW BRANDT, député

Le greffier du comité,
LYNN MELLOR

Édifice de la Législature, Salle 110
Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A2
(416) 965-5774
Nous acceptons les appels à frais virés



COMITÉ SPÉCIAL SUR LES HEURES D'OUVERTURE DES COMMERCES DE DÉTAIL

Le Comité spécial sur les heures d'ouverture des commerces de détail, un comité de l'Assemblée législative de l'Ontario qui se compose de députés de tous les partis, se réunira pour examiner la question de la fermeture des commerces le dimanche et des heures d'ouverture des commerces de détail. Il traitera plus particulièrement des modifications à apporter à la Loi sur les jours fériés dans le commerce de détail, quant à l'ouverture des commerces les dimanches et jours fériés, aux cas d'exception et à la protection des employés et aux sanctions. Il mènera des audiences publiques à l'Édifice de la Législature, Queen's Park, Toronto (Ontario), et en d'autres endroits, au besoin, dès le mois de février 1987.

Le comité invite les particuliers, groupes ou organismes qui souhaitent apporter leurs observations sur la question de la fermeture des commerces le dimanche et des heures d'ouverture des commerces de détail, à lui envoyer un mémoire ou lui présenter un exposé. Tout mémoire écrit doit être remis au greffier du comité, au plus tard le vendredi 6 mars 1987. Prière d'adresser également au greffier du comité les demandes de rendez-vous pour un exposé devant le comité au plus tard le vendredi 20 février 1987. Dans ce dernier cas, veuillez préciser si l'exposé aura lieu en anglais ou en français.

Le président,
TERRY O'CONNOR, député

Le greffier du comité,
LYNN MELLOR

Édifice de la Législature, Salle 110
Queen's Park
Toronto (Ontario) M7A 1A2
(416) 965-5774
Nous acceptons les appels à frais virés



CHAMBRE DES COMMUNES

LE COMITÉ PERMANENT DES COMMUNICATIONS ET DE LA CULTURE

EXAMEN DE LA LÉGISLATION RÉGISSANT LA RADIODIFFUSION

Le Comité permanent des communications et de la culture invite les particuliers et les organismes à lui présenter des mémoires au sujet des constatations et des recommandations du ''Rapport du Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion'' (le rapport Caplan-Sauvageau).

Dans un premier temps, le Comité se concentrera sur les recommandations du rapport du Groupe de travail qui sont de **nature législative** et qui sont aptes à faire l'objet d'une nouvelle législation en matière de radiodiffusion. Ainsi, le Comité considèrera les recommandations du rapport contenues aux chapitres 6 et 7, celles du chapitre 10 concernant le cadre législatif dans lequel se situe Radio-Canada, et celles du chapitre 24, pages 616 à 634, en référence au statut légal et au rôle de la câblodistribution.

Il a été demandé au Comité de faire rapport à la Chambre des communes sur les **sujets législatifs** d'ici le 15 avril 1987. Compte tenu de ce délai, les mémoires présentés doivent porter uniquement sur les sujets afférents à la **législation régissant la radiodiffusion**. Des mémoires portant sur les autres sujets du rapport du Groupe de travail pourront être présentés à une date ultérieure alors que le Comité poursuivra son examen du rapport.

Présentez vos mémoires au plus tard :

Vendredi le 6 mars 1987
17 h

Adressez votre correspondance et vos demandes de renseignements à :

Greffier
Comité permanent des communications et de la culture
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A6
(613) 996-1483

Jim Edwards, député,
Président.

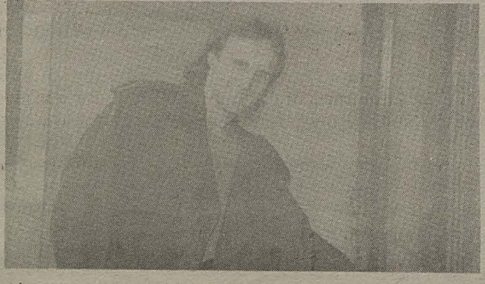
Gilles Gagnon: un visage à connaître

(GH) C'est en sirotant une bière, qu'il ma gracieusement offerte que j'ai rencontré la semaine dernière, la voix matinale de la station CBEF, Gilles Gagnon. J'anticipais depuis quelques temps le plaisir de rencontrer celui qu'on m'avait décrit comme gentilhomme, très poli et surtout très social.

Né à Montréal, tout près de la maison-mère de Radio-Canada, Gilles Gagnon a fait ses études primaires et secondaires ainsi que son CEGEP dans le milieu montréalais. Laissant l'école pour ce qu'il concevait comme un monde meilleur, il travaille d'abord dans un théâtre qui a pour nom "La roulotte des Parcs", (genre de théâtre portatif qui présente des tournées à travers la belle province). Dirigé par Paul Buissonneault, vedette du monde du théâtre à Montréal, Gilles apprend beaucoup de lui et d'autres grands comédiens qui se donnent en spectacle. Entre temps, il développe le goût de la musique qui restera dans son sang jusqu'à aujourd'hui. Il suit des cours de chant classique et de jazz et devient par après directeur musical d'une autre troupe de théâtre, soit celle du "Bonhomme Sept Heures". C'est vraiment à ce théâtre qu'il commence à savoir où sa carrière va se diriger: "J'ai commencé par interpréter des chansons-thème de pièces présentées au Bonhomme Sept Heures. À un moment donné, je me suis décidé d'écrire mes propres chansons".

De là, l'aventure prend plus d'ampleur. Tournées de cabaret, radio, jusqu'au moment d'enregistrer son premier 45 tours. Sous le titre "French Kiss" cette chanson tourne à travers le Québec.

Mais les Québecois et Québecoises n'auront pas suffisant de temps de connaître l'auteur,



malgré des présences à la télévision ainsi qu'à des stations de radio. "C'était au moment où la musique québécoise connaissait des pertes de vitesse. Plusieurs comme moi ont commencé à se faire fermer la porte au nez par des producteurs qui ne voulaient plus se lancer que dans les choses qui étaient sûres de bien fonctionner. C'était un temps dur mais ce sont des étapes dans le showbusiness".

En '83, Gilles Gagnon prend un "break" de la musique et s'en va à Vancouver où il enseignera le français. "On n'avait pas besoin de brevet pour enseigner à cet endroit, et pour moi c'était un moyen d'être plus près des gens". Néanmoins, le goût de la musique reste et il participe à une finale régional de chant à Vancouver, "Pacifête" qui est une préparation pour le Festival de la chanson de Granby.

Avec un groupe qu'il avait formé sous le nom "French Kiss" (faisant allusion à son microsillon), il gagne le concours. A Granby, il se classera troisième dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. Malgré ce succès il persiste à vouloir essayer quelque chose d'autre.

Conseillé par un ami, il décide de suivre des cours d'élocution à l'école Pro-Média dirigée par Pierre Dufault, animateur sportif à la télévision Radio-Canada. Il réussit le cours et peu après, il entend dire qu'un poste de recherchiste est à combler à Windsor. Il passe l'entrevue et on l'engage.

Un mois plus tard, Danie Béliveau est transférée à Toronto et Jacques Danis la remplace à l'émission du samedi. On a donc besoin d'un nouvel animateur à l'émission "Le Quotidien". Gilles postule et est accepté.

Il devient donc par le biais de cette émission, la voix matinale du sud-ouest francophone. "C'est quelque chose que je voulais faire et maintenant que je suis dedans, j'adore ça. Les gens participent à l'émission et j'ai une équipe hors-pair. Je suis très à l'aise dans ce que je fais et je veux que les gens le soit également. En plus, c'est un métier qui ressemble beaucoup à celui de chanteur parce que tu es toujours en contact avec les gens. Tu leur parles de toutes sortes de choses. J'aime vraiment cela encore plus, j'adore ça!"

Est-ce que Gilles Gagnon songe encore à la carrière de chanteur? Il répond: "Je fais encore de la musique, c'est quelque chose en moi, je pense, qui ne partira pas. Pour moi faire de la musique et le métier d'annonceur, c'est une question d'équilibre. Ce que j'aime présentement, c'est être seul chez moi et gratter ma guitare, et c'est tout dont j'ai besoin pour me satisfaire. Mon emploi d'annonceur est la priorité".

Parti de Montréal, un contexte où les francophones sont plus visibles et plus nombreux, Gilles Gagnon n'a quand même pas eu de difficulté à s'y faire dans une ville telle Windsor où les francophones sont en petite minorité. "J'ai eu un superbe accueil de tous les gens, que ce soit à la station ou encore des auditeurs. Les gens ont été très correct avec moi et je les en remercie beaucoup. Il me reste à connaître les autres que je ne connaît pas encore. Avec le temps, ça va venir. Pour ce qui est du contexte de vie, j'ai vécu à Vancouver où les francophones ont le même problème. Alors, c'était facile pour moi de m'adapter". L'entrevue(et le verre de bière) touche à sa fin... mais à connaître Gilles Gagnon un peu, on a tout de suite le goût de le connaître davantage et pour ceux qui aimeraient le rencontrer, il sera à la "Boîte à Chansons" à Rivière-aux-Canards le 27 février durant le Festival Francophone du sud-ouest, où il interprètera quelques-unes de ses compositions. Où encore, comme il l'a mentionné, "ceux qui veulent me connaître davantage n'ont qu'à se brancher sur le 54 AM. de 6h00 à 9h00 du lundi au vendredi. C'est un des meilleurs moyens d'en apprendre plus sur moi!"

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00 - Lit d'eau (chassis seulement): $50.00 - Poêle en tres bon état avec four auto-nettoyant: $150.00 - **253-0049 ou 948-4139.**

À VENDRE: Torino 1974, bon état général. $350.00. **256-2704** (M. Brun). **4-1**

À VENDRE: Couvertures de bébés, faites à la main, certaines faites avec de la peinture sur étoffe. Contactez Céline: **253-0457** (ou **945-8161**). **6-1**

RECHERCHÉ: Métier à tisser des catalognes. **945-4105** **6-2**

Index des services en français

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Marcotte, (Jérôme P. Marcotte), 879 est, Wyandotte, Windsor - 253-3577; 12105 ch. Técumseh, Técumseh - 735-2830

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, Belle-Rivière - 728-1500

Paul Reaume Funeral Home, Comber - 687-2128

SERVICES AGRICOLES

RESTAURANT

La Maison du pâté et le café/restaurant français, (Louisette Escoffier), 555 rue Pelissier, Windsor - 255-1157

TROPHÉES ET PLAQUES

Belle River Trophy Awards, (Mme Louise et M. Claude Crevier) 1490, Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière

VÊTEMENTS POUR DAMES

Boutique Montréal, (Marie-Claire Pilon) 4000 est, ch. Técumseh, Windsor - 974-6133

VIDEOS

DDM Video Productions, (Dennis ou Denise Marentette) 12214 ch. Técumseh, Técumseh - 735-0328

Les films de la semaine à TVOntario

Chaine française [au Cable 35]
Cinema, Cinéma: Le Beau Mariage

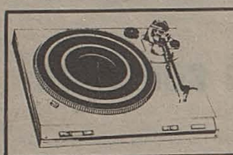
Comedie française écrite et réalisée par Eric Rohmer, avec Béatrice Romand, André Dussolier, Arielle Dombasle, Thamila Mezbah. Continuant sa nouvelle serie de **Comédie et Proverbes**. Rohmer s'inspire de La Fontaine en imaginant les rèves de mariage d'une fille d'aujourd'hui.

Fatiguée de ses aventures passagères, Sabine a décidé de se marier, même si elle n'a pas encore de partenaire. Clarisse, une amie, lui présente son cousin Edmond, jeune avocat célibataire. Voyant en lui la solution parfaite à ses désirs, Sabine s'enhardit à provoquer des rencontres, qui restent sans suite. Elle poursuit Edmond jusque dans son cabinet, où, embarassé, il est forcé de lui expliquer son manque d'intérêt pour elle.

Chaine anglaise [canal 32]
Matinée en soirée: Poil de carotte

Drame français réalisé en 1952 par Paul Mesnier, avec Raymond Souplex, Germaine Dermoz, d'après le roman de Jules REnard. L'ensemble, fidèle à l'oeuvre de Renard, dépeint bien la vie provinciale et est chargé d'émotion.

Poil de carotte, fils cadet de M. et Mme Lepic, est le souffre-douleur de sa mère qui le hait. Son père, malheureux lui aussi, le défend mal. Désespéré, l'enfant en arrive à vouloir se suicider. M. Lepic se resaisit et lui redonne le goût de vivre par une affection et une protection bien méritée.



Chronique du disque

par Jacques Danis

Le nom "Stanké", ça vous dit quelque chose? Les insolences d'une caméra peut-être?... Eh bien! rassurez-vous je ne vais pas vous parler du père, concepteur des insolences, mais plutôt du fils, Alexandre auteur-compositeur et interprète de la chanson. (Il faut dire que le show-business court dans la famille car il y a aussi la soeur Sophie qui, il y a quelques semaines, lançait son premier 45 tours "J'voudrais te dire")

Ceux qui ont suivi l'évolution du rock se souviendront peut-être du microsillon intitulé "Let it out" signé presque anonymement "Alexandre", d'autant plus qu'il était réalisé dans la langue shakespearienne.

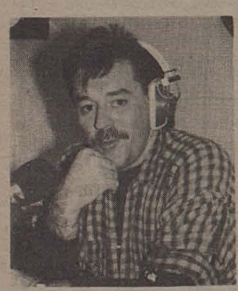
Alexandre se présente beaucoup mieux, côté musique, que sa soeur. Il faut admettre toutefois que l'artiste a encore l'allure réservé (on le verra d'ailleurs sur la pochette)! C'est ce qui fait peut-être qu'on sent à peine un enthousiasme contenu chez Alexandre; mais malgré tout ça, il est solide, et c'est ce qui fait que ses chansons "Passager Clandestin" et "Sortie de Secours" on atteint des sommets fort enviables.

"13AVENUE", titre du microsillon c'est la technique et le talent réunis Mais c'est aussi rythme enlevant et mélodies bien accrochées qui rappellent un peu Bernard Lavillier et qui fait battre le coeur d'un rockeur comme Julien Clerc. Mais il faudra quand même repolir. On est en '87 où le son évolue sans faire des pause et trop de méandres de tintements électroniques un peu démodés font partie de cette production (signée D.A. Vermette et Alexandre lui-même)

Mais c'est une première et c'est quand même bon. Le prochain un peu plus fignolé, un tantinet plus moderne, et l'on pourra mettre Alexandre Stanké sur le palmarès. Pour l'instant on se contentera d'acheter son premier, car dans dix ans on sera peut-être heureux de posséder le premier de la collection.

La "13e AVENUE" Alexandre Stanké sur étiquette Vilnius records.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington



TOUS LES SAMEDIS DE 6h00 à 12h00
"Samedi de Fláner" avec Jacques Danis (En direct du studio de CBEF Windsor. Jacques Danis vous propose un samedi en beauté, avec de la musique, des entrevues et tirages à l'occasion.)

DU LUNDI AU VENDREDI, DE 6h00 à 9h00
"Le Quotidien" animé par **Gilles Gagnon**

Entouré d'une équipe énergique, Gilles Gagnon vous dit tout ce que vous voulez savoir le matin. Les prévisions météorologiques, les nouvelles de l'heure autant sur le milieu local que national, les nouvelles du sport, en fait tout tout tout.

Sa Majesté

Anne-Marie Pinsonneault de Grande-Pointe a été choisie la Reine du Festival francophone du sud-ouest vendredi soir dernier. Elle a, du même coup, remporté le magnifique manteau de fourrures, gracieuseté de la maison Lazar's Furs de Windsor. Beaucoup de gerbes de fleurs lui ont aussi été données. Près de 300 personnes étaient présentes à cette soirée qui se déroulait à la salle St-Simon et St-Jude de Belle-Rivière.

Mlle Pinsonneaut, qui était parrainnée par le comité du Festival de Kent, a été choisie parmi huit autres filles que l'on voit sur la photo. En arrière de la Reine, de g. à d., Mlles Suzanne Goyeau, Rachel Noël, Donna Messier, Carole Jean, Lise St-Pierre, Francine Taillefer, Gisèle Mousseau et Jacqueline Duguay.

A côté de Mlle Duguay, on aperçoit le président du Festival, M. Robbert Fortin et à l'extrême droite le maître de cérémonie de la soirée, M. Jacques Danis.

Pour ceux et celles qui n'auraient pas reconnu le bonhomme assis en bas, il s'agit de "Moué", la mascotte du Festival.

Les activités du Festival se poursuivent tout au long de la semaine. (Voir le calendrier des événements en page 2)

Photo: Paul Larochelle



Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

21ième année | No 8 | Windsor, le 25 février 1987

Mise en vigueur de la loi 8

La participation des francophones est cruciale, dit Grandmaître

(JCM) Maintenant que le processus de mise en oeuvre de la loi 8 est amorcé, il est essentiel que les francophones de la province "participent de façon soutenue au processus de décision des pouvoirs publics à l'égard de ce qui nous concerne . . . Nous ne sommes plus dans une position de revendication, mais plutôt dans une position d'intervenants."

Voilà le principe de base énoncé par le ministre délégué aux affaires francophones, M. Bernard Grandmaître, devant le Conseil provincial de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario en réunion à Windsor en fin de semaine dernière, sur lequel doit être fondée l'action individuelle et collective des francophones par rapport à cette nouvelle loi qui garantit les services en français du gouvernement ontarien dans des régions désignées de la province.

Le ministre a rappelé que la Commission des services en français créée selon cette loi était déjà à l'oeuvre et a précisé qu'elle complète actuellement une série de rencontres avec les gestionnaires des divers ministères afin de clarifier leur mandat vis-à-vis la loi.

Les ministères devront ensuite préparer des documents indiquant l'état actuel de leurs services en français et la façon dont ils entendent les améliorer au besoin (ou les établir, si c'est le cas) tout en faisant "une évaluation précise des ressources humaines et financières qui seront requises."

La procédure touche tous les types de services offerts directement ou destinés aux francophones, y compris les communications orales et écrites, l'affichage et la documentation, les services d'information, les audiences publiques et la planification des ressources humaines.

La Commission aura ensuite à analyser ces documents et, s'il y a lieu, faire des recommandations en vue de les améliorer.

M. Grandmaître conçoit en trois volets l'action des francophones dans ce processus de mise en oeuvre.

D'abord, ils auront à faire connaître les besoins de services en français dans chacune de leurs régions. "Une fois que vous aurez identifié les services nécessaires pour répondre aux besoins de la population, communiquez ces renseignements au ministère concerné, à l'Office des affaires francophones et à la Commission des services en français," a déclaré le ministre.

Deuxièmement, a-t-il indiqué, il est important d'inciter les francophones à exiger et à utiliser les services en français. "Il est nécessaire de les sensibiliser et de les informer de leurs droits et de l'existence de ces services" a-t-il précisé, citant comme exemple à suivre la campagne d'information de l'ACFO Ottawa-Carleton visant à encourager les francophones à utiliser les services de santé en français.

Dans une entrevue accordée au REMPART avant son allocution, M. Grandmaître avait élaboré sur ce point, qualifiant la loi 8 "d'outil" qui est donc inutile à moins d'être utilisé. "Il ne faut pas hésiter de parler des lacunes dans les services en français, a-t-il insisté; je veux que cette gêne disparaisse." Le ministre a dit que les Franco-Ontariens étaient en

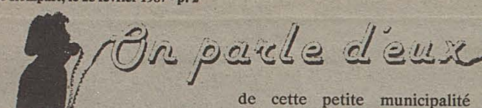
suite à la page 6



Bernard Grandmaître à Windsor

Le ministre des affaires municipales et délégué aux affaires francophones était dans la région la semaine dernière pour assister à une réunion du Conseil provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario qui se tenait à l'hotel National Travellers. Cette réunion avait lieu vendredi soir mais dans l'après-midi, le ministre s'est rendu à une réception à l'école secondaire L'Essor afin de rencontrer des francophones. Notre photo fait voir à l'extrême droite le ministre Bernard Grandmaître et à ses côtés Mme Bernadette Grenier, agent de développement de l'ACFO Windsor-Essex-Kent, M. Louis Bézaire et, de dos, Mme Denise Duhaime, professeure à l'école L'Essor.

Photo: Paul Larochelle



Marc Lalonde, fils de M. et Mme Joseph et Pauline Laonde



de Belle-Rivière, a gradué du programme de formation de la Gendarmerie Royale du Canada à Régina le mois dernier.

Outre ses parents, sa soeur **Lisanne,** son frère **Charles** d'Ottawa et sa soeur **Claire** de Penticton, Colombie-Britannique, assistaient à la cérémonie.

Marc a fait ses études élémentaires au Pavillon-des-Jeunes et ses études secondaires à l'école L'Essor avant de se diriger vers Regina.

Il est maintenant en poste à Campbell River, C.-.B.

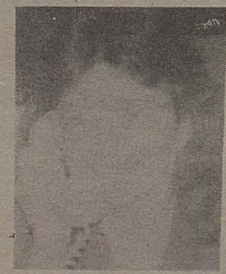
* * * * *

Deux nouvelles employées, deux nouveaux sourires! Lorsque vous irez à la Caisse populaire de Windsor, dites-leur bonjour! Elles sont **Monique Côté** et **Céline Basque.** Monique est native de Rouyn-



Noranda, Québec mais habite Windsor depuis nombre d'années. Elle a déjà travaillé au Mutual Trust à Toronto. Elle occupe le poste de commis au crédit.

Pour ce qui est de Céline, elle est native du Nouveau-Bruns-



wick et occupe le poste de secrétaire-réceptionniste.

* * * * *

La municipalité de Ruscom honorait tout récemment une des nôtres. En effet, les édiles de cette petite municipalité décorait **Mme Madeleine Leal** pour son travail dans les communautés francophone et anglophone. Mme Leal est présidente régionale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, elle siège au comité du Festival francophone du sud-ouest. Elle a déjà siégé au comité de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent.

D'autre "On parle d'eux" en page 5

Calendrier des événements

MERCREDI 25 FEVRIER
19h30
Lancement du livre "Des oeufs frappés" de Paul-François Sylvestre
Bibliothèque municipale de Windsor
Parrainé par le Centre culturel Tournesol
Renseignements: paulette richer: 255-3569

JEUDI 26 FEVRIER
19h
Soirée de talents
Bibliothèque municipale de Windsor
Parrainé par l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens
(AVIS: A vérifier si cet événement a dû être annulé à cause de la grève)

VENDREDI 27 FEVRIER
19h30
Boîte à chansons
Ecole St-Joseph, Rivière-aux-Canards
Renseignements: Joseph Bisnaire: 734-1219

SAMEDI 28 FEVRIER
12-15H
Tournoi de quilles familial
Salle Bowlero
Parrainé par l'AFSLWE
Renseignements: Emmanuel Chayer: 776-5488
19h30

Gala sportif, spectacle et soirée dansante
Centre Canadien-Français
Renseignements: Gaétan Harvey: 948-4139

DIMANCHE PREMIER MARS
20H
Pièce de théâtre "La Fête au Village"
Ecole St-Ambroise, St-Joachim
Parrainné par la FFCF
Renseignements: Elmira Sylvestre: 728-1437
(Voir article en page 16)

SAMEDI, 7 MARS
9h30
Journée de la Femme
Parrainée par l'Union Culturelle des franco-ontariennes
Au Polonia Center
Dîner au coût: $7.00
Information: **Hélène Vaillancourt 979-2130; Alyne Leclerc: 948-7427; Jeanne Pouliot: 735-9099.**
Toutes dames et demoiselles sont bienvenues.

Index des services en français

AGENTS D'IMMEUBLE

Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 est, ch. Técumseh, Windsor, 948-8171, 734-6369

Roch Marier, Bob Pedler Real Estate, 966-3759, 944-2253

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor, 966-6112

Prudential d'Amérique, (Mme Lise Bellehumeur, secrétaire) 7651 est, ch. Técumseh, 974-9177

The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P. 9 Emeryville (Puce) 727-3855, 735-8135, 727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd., (MM. John Lanoue et Guy Desmarais) Route 2 angle ch. Comber (77), 1-800-265-2128 comté, 798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme, 201-302 Ouellette, Windsor 258-6490
12214 est, ch. Técumseh, Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor, (Gérald et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windosr 252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh 735-9928

McTague-Clark Barristers, (Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor - 255-4383

COMPTABLES AGRÉÉS

Cox, Hyatt & Company, (M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor - 258-4626

DÉPANNEUR

The Party Stop, (Mme Rose Daoust), 6525 est, rue Wyandotte 948-3325

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

FAF Business Machines, (Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-0555

GARDERIE

Chez Tante Sylvie, 1684 ave Ellrose, Windsor - 945-0608

IMPRIMEURS

Imprimerie Lacasse, (Larry Lappan)
12129 ch. Técumseh, Técumseh - 735-4121

Imprimerie Tribune, (Lucien Lacasse)
13021 est, ch. Técumseh, Técumseh - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor - 945-8156, 945-8161

LIBRAIRIES

Suite à la page 8

Excellente année financière au Centre

(GH) "Si le Centre continue à faire de bons profits comme cette année, nous allons pouvoir commencer à donner des services à meilleur marché aux



francophones de Windsor" de mentionner M. Emile Godin, gérant du Centre Canadien-Français, lors de l'assemblée annuelle du Club Alouette de Windsor, propriétaire du Centre, tenue dimanche après-midi. Le Club affiche un profit de $60,000. cette année, soit $40,000. de plus que l'année dernière.

Le président, M. René Verpaelst, a voulu remercier tout le monde sur le comité d'avoir aidé à réaliser ce succès. "Sans mon comité, je n'aurais sûrement pas resté là. On a réussi une bonne année et j'en suis très fier."

Les membres du Club n'étaient pas des plus nombreux mais quand même assez pour faire quorum. Sur l'ordre du jour, il était inscrit qu'il y aurait des élections à trois postes vacants. Les candidats intéressés à s'inscrire au scrutin avait à remplir une demande avant le 30 décembre '86. Mme Claudette Soullière est la seule qui ait mis son nom comme candidate. Maintenant, il reste à l'administration du Centre de choisir deux autres personnes pour siéger au comité. Les directeurs élus auront à servir un mandat de trois ans.

D'autre part, quelques membres du Club ont fait la demande au Conseil d'administration que le Club commence à payer les intérêts capitalisés sur les actions des membres-fondateurs. M. Godin a suggéré plutôt à l'assemblée de payer d'abord le deuxième hypothèque. "Je sais que ces argents appartiennent aux membres fondateurs qui ont versé des sommes considérables. Mais ce n'est pas parce que l'on vient de commencer à faire des profits intéressants que l'on peut tout de suite payer ces intérêts. Je pense qu'il est mieux de notre part de payer l'hypothèque qui nous coûte quand même plus de $400. par mois et l'an prochain on aura effacé cette hypothèque et nous serons en mesure de récompenser nos membres fondateurs."

A la réunion, le Conseil d'administration a dévoilé une plaque en l'honneur de M. Joseph Omer Gélinas qui est décédé récemment et qui a donné toutes ses actions à l'organisme. Sur la plaque qui sera affichée au bar du Centre, on peut lire les noms des premiers directeurs du Centre. Pour le dévoilement, le comité avait invité le fils de M. Gélinas, René, à venir assister à la cérémonie.

Les enseignants en médiation

Au moment d'aller sous presse, les représentants du Conseil des écoles catholiques de Windsor et de ses 932 enseignants des écoles anglaises et françaises poursuivent en présence du médiateur, M. David Whitehead, les négociations qu'ils ont reprises dimanche soir. Aucune des deux parties ne voulaient donner d'information aux medias parce qu'il y a embargo imposé par M. Whitehead. Les deux parties n'avaient pas pris l'initiative de renégocier depuis plus d'une semaine.

Rappelons les points en litige qui sont surtout du côté salarial. Les enseignants demandent la parité avec ceux du Conseil d'éducation de Windsor, soit une augmentation de 14%. Cependant, cette demande est initiale comme l'a mentionné au REMPART la semaine dernière M. Raymond Pelland, président de l'unité locale de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens.

Du côté français, les enseignants demandent que l'on nomme un assistant-directeur à une école où il y a plus de 15 enseignants. On demande aussi d'engager quatre autres professeurs afin de permettre du temps de préparation comme en jouissent les enseignants anglophones pendant que l'enseignant de français langue seconde est dans leur classe.

La grève dure depuis le mardi 10 février.

Les CELFs d'Essex préparent le rapport

"Les résultats du sondage ont été très positifs. On sait que la population est derrière nous et ça va permettre de mettre plus de poids dans notre rapport" de mentionner Mme Donna Bastien, surintendante aux écoles catholiques du comté d'Essex. Mme Bastien faisait allusion au sondage sur le transfert de l'école secondaire L'Essor au Conseil des écoles catholiques dont les résultats seront introduits dans le rapport que son conseil a à présenter à la Commission de planification et de mise en oeuvre du Ministère de l'Education quant à ses plans d'expansion. Le Conseil de l'enseignement en langue française du Conseil d'éducation du comté d'Essex a pris connaissance du rapport afin de préparer sa réaction qui doit aussi être envoyée à la Commission.

Le CELF du Conseil d'éducation ne s'est pas encore prononcé sur la question du transfert de L'Essor et selon M. Jacques Kenny, membre du CELF, "c'est après des réunions avec certaines personnes impliquées dans le projet que nous allons prendre une décision." (Le REMPART n'a pas pu rejoindre les deux autres membres du CELF, MM. Ted Boutette et Aurèle Bénéteau.)

Une réunion est prévue mercredi (soit aujourd'hui) pour rencontrer les étudiants de L'Essor ainsi que les professeurs. Le soir même, une réunion publique sera tenue pour avoir l'avis des contribuables. Elle débute à 19h30 à l'école.

Une autre réunion, celle-ci privée, est prévue pour jeudi soir pour permettre aux membres du CELF de finaliser leur réaction vis-à-vis le plan du Conseil des écoles catholiques et de son CELF à lui. Le lendemain, le CELF du Conseil d'éducation se rencontrera avec celui des écoles catholiques pour présenter sa réaction.

TRIBUNE POLITIQUE

[LE REMPART met cet espace à la disposition des représentants élus de la population afin de leur permettre de communiquer à ceux et celles qu'ils représentent leurs idées et leurs sentiments sur des sujets de leur choix.]

Le gouvernement n'est pas à la hauteur de ses responsabilités dans le dossier des langues officielles.

En 1969, le gouvernement libéral de l'époque adoptait la **Loi sur les langues officielles,** afin de s'assurer que les ministères du gouvernement fédéral respectent et promouvoient l'usage tant du français que de l'anglais en milieu de travail, et que tous les Canadiens puissent se faire servir dans la langue officielle de leur choix par les ministères fédéraux.

Dix-sept ans après l'adoption de cette loi, la majorité des Canadiens et Canadiennes reconnaissent que la **Loi sur les langues officielles** est un instrument essentiel qui a joué un rôle primordial dans un pays comme le nôtre jouissant d'une riche dualité linguistique.

En outre, les années nous ont permis de constater que certains changements devraient être apportés à la législation.

Pendant la campagne électorale de 1984, Brian Mulroney promettait de réviser la **Loi sur les langues officielles** et d'y faire les changements qui s'imposent en appliquant certaines des mesures proposées par les groupes d'étude parlementaires chargés d'examiner la loi.



Il est toutefois évident aujourd'hui que les promesses de M. Mulroney n'étaient que du vent, et que les langues officielles ne font pas partie des priorités de son gouvernement.

C'est pourquoi M. D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles chargé de voir à l'application de cette loi, posa à la mi-janvier un geste sans précédent pour tenter de pousser le gouvernement à agir dans cet important dossier.

Celui-ci présenta au cabinet fédéral trois rapports spécifiques dénonçant la lenteur et l'apparente mauvaise foi de certains ministères et organismes publics dans l'application de la **Loi sur les langues officielles.** Par exemple, il donne l'exemple de Via Rail et du CN où la forte majorité de personnel unilingue en poste sur les véhicules de transport public représente une menace pour la sécurité des passagers. M. Fortier pointe aussi au ministère de la Défense nationale qui, n'ayant jamais véritablement épousé la politique du bilinguisme, ne permet pas aux employés de se servir de la langue officielle de leur choix en milieu de travail.

La situation va en s'aggravant et pourtant le gouvernement n'agit toujours pas.

Il est grand temps que le gouvernement Mulroney voie à redonner vie à notre loi sur les langues officielles, et lui donne le caractère exécutoire essentiel à son application uniforme et sans équivoque.

Au nom du Parti libéral, je m'engage donc à faire tout en mon pouvoir pour que la **Loi sur les langues officielles** soit respectée par tous les organismes relevant du gouvernement fédéral, et à exhorter le gouvernement actuel à agir dans le dossier de la remise à jour de cette loi.

Après tout, c'est de l'essence même de notre identité nationale qu'il est question!

Un nouveau scandale vient ébranler les rangs du gouvernement conservateur

Les députés fédéraux sont revenus de leur congé de décembre pour découvrir qu'un autre scandale s'était abattu sur le gouvernement. Il implique cette fois le ministre d'Etat aux Transports André Bissonnette, qui a été congédié par le Pre-

Suite à la page 7



Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Gaëtan Harvey**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**
Céline Vachon

la copie: 50¢
abonnement: $12/Canada - $25/ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.



Lettres

Reconnaissance du Théâtre Le Renouveau

M. le Rédacteur,

Suite à notre passage dans le sud-ouest les 6 et 7 février dernier, l'équipe du Théâtre Le Renouveau veut exprimer à chacun et chacune sa profonde reconnaissance pour tant de bonté et de gentillesse à notre égard. Nous en gardons un heureux souvenir.

Pour la plupart d'entre nous, c'était notre premier contact avec la population francophone de l'Ontario. En échangeant avec vous, en vous écoutant, nous avons appris à mieux connaître votre histoire et les racines qui vous lient à nous. Vos luttes et votre acharnement à conserver votre foi et votre culture sont pour nous un témoignage vivant de votre force et de votre ténacité. Vous avez notre profonde admiration! Si l'équipe du Théâtre Le Renouveau a pu participer, un tant soit peu, à la vie culturelle francophone de votre région, nous en sommes très fiers.

Le franc succès que "Si on voyait les coeurs" a remporté tant auprès des étudiants et étudiantes qu'auprès de la population doit être partagé avec toute une équipe de chez-vous. Nous voulons exprimer notre profonde reconnaissance à Robert et Hélène Chauvin de Pointe-aux-Roches, les "initiateurs" de notre passage à Windsor, les Centres culturels Tournesol, St-Cyr et Bréboeuf de nous avoir si gracieusement accueillis. Nous ne pouvons non plus passer sous silence l'accueil des familles qui nous ont hébergé vendredi et samedi soirs. A chacune, un franc et sincère merci!

Soyez assurés, chers compatriotes, que nos meilleurs voeux de paix et de bonheur accompagnent notre profonde reconnaissance.

Amitiés sincères
Gérald C. Lacroix

Le rapport Roy: un animal à deux têtes

M. le rédacteur,

Après avoir lu le rapport de M. Albert Roy et son comité, c'était très intéresssant d'entendre à Ontario 30 de C.J.B.C. le 12 février, les querelles des Commissions scolaires de la région d'Ottawa. Peut-on s'attendre à beaucoup mieux lorsque l'on essaie de nous imposer un animal à deux têtes? C'est encore se diviser.

Je me demande ce que nous avons appris durant les 75 dernières années. Je nous considère trop intelligents pour accepter une telle chose. Les générations à venir nous condamneront pour leur avoir attaché un ancre au cou.

J'aimerais croire que nous sommes aussi brillants que les Acadiens du Nouveau Brunswick qui se sont dotés d'écoles et de commissions scolaires françaises depuis 15 ans. Ils invitent également tout autre groupe intéressé à venir mieux développer l'intelligence des jeunes [Ce qui est plus chrétien que de se diviser.]

C'est la seule façon d'avoir la paix à court et à long terme. Ensemble démontrons au Canada que nous pouvons mieux développer notre intelligence sinon nous devrons nous poser de sérieuses questions.

Roland Desroches
Penetanguishene

On parle d'eux



L'école Ste-Ursule a donné signe de vie la semaine dernière en nous faisant parvenir des nouvelles. **M. Nelson Drouillard**, que l'on voit sur la photo, est professeur de 8e année et il a donné un atelier de menuiserie à ses élèves. A ses côtés, la jeune **Ditta Cross** fabrique une pièce qu'elle a donné à une personne chère lors de la St-Valentin.

En plus, le personnel de l'école souhaite un très joyeux anniversaire de naissance à **Mme Rita Meloche** qui vient de franchir le cap des 50 ans. (C'est encore tout jeune, ça!) Notre correspondante de l'école a mentionné que la famille de Mme Meloche lui avait organisé une fête-surprise et que le personnel de l'école y avait été invité. "On a eu bien du plaisir" de dire **Nicole Deschênes**, la correspondante.

Les gens de l'école félicitent également **Mlle Molly Lachine** de la 5e année qui a participé au concours Tepperman's Junior Announcer.



C'est à une charmante petite fille de 6 lbs et 2 oz qu'a donné naissance la semaine dernière **Mme Suzette Goldman** (née **Grondin**) de Técumseh. La petite pouponne s'appelle **Christine** et son papa s'appelle **Peter**.

* * * * *

M. Hector et **Mme Hilda Levasseur**, mariés depuis 61 ans étaient Roi et Reine de la Fête de la St-Valentin du Club de l'âge d'or Le Foyer de Pointe-aux-Roches.

Mme Alphonsine Marchand fut l'heureuse gagnante d'un beau gâteau de Valentin; une couronne d'espoir, deuxième prix, est allé à **M. Leonard Levesque**.

L'animatrice de la fête, **Mme Marie-Mae Chevalier**, a rappelé aux convives de ne pas avoir peur de dire "Je t'aime" à leurs proches, leurs époux, leurs enfants, leurs amis.

* * * * *

Notre correspondant du Club de l'âge d'or Jean-Paul II est venu nous visiter la semaine dernière pour indiquer les membres qui marquent leur anniversaire au cours du mois de mars. Ils sont: **Mmes Béatrice Dupuis, Clara Charron, Jeannette Beaulne, Léola Guignard, Yvette Roberge, Georgina Bédard, Edna Landry, Yollande Ruel, Grace Charron, Lucie Garneau, Marie-Jeanne Renaud, Simone Viger, Claire DeRepentigny, Imelda Labonté, Claire Beaulne** et **José Losier**, ainsi que **MM. Marcel Morais, Gérald Legault, Cléophas Renaud, André Labonté, Hervé St-Denis, Howard Losier, Valère Ferland, Conrad Lauzé, Paul Bélanger** et **Joseph Kovacs.**

Il a mentionné aussi que **Mme Johanne Gilbert** avait gagné le trophée de la plus haute moyenne (soit 69.16) dans les parties de Euchre. **Mmes Catherine Albert** et **Rose Sirois** se sont classées respectivement deuxième et troisième.

* * * * *

Lors du couronnement de la Reine du Festival francophone du sud-ouest vendredi soir dernier, un tirage 50/50 a été présenté. Le gagnant fut **M. Wayne Durham** d'Amherstburg qui avait acheté son billet de **M. Paul Mousseau.** M. Durham a remporté la somme de $710.



M. Terry Furlong, du département d'English à l'école secondaire L'Essor, recevait à une de ses classes la semaine dernière, le **Dr Art Smith** du département de psychologie de l'université de Windsor. Le Dr Smith a expliqué les récentes expériences de la psychologie de l'éducation. La photo fait voir, de g. à d., M. Furlong, le Dr Smith et **Mlle Lise St-Pierre**, une étudiante de la classe.

MESSAGE DE L'A.E.F.O.-WINDSOR- ELEMENTAIRE AUX PARENTS CATHOLIQUES DE WINDSOR

Après plus d'un an de négociations avec le Conseil des écoles catholiques de Windsor aucun article majeur n'a été réglé.

Les négociations doivent avoir lieu entre les parties.

Parmi les articles non-réglés, nous retrouvons

- *les bénéfices*
- *le transfert des employés et l'affichage des postes*
- *l'organisation des écoles élémentaires et secondaires*
- *les conditions de travail y compris le temps de préparation dans les écoles de langue française*
- *les grilles de salaires et la méthode de paie*

Les conseillers scolaires ont été élus pour vous représenter.

Contactez les personnes suivantes afin de leur faire connaître vos opinions:

John Macri	966-6989	William Baker	948-6642	Robert Beaudoin	966-6310
Catherine Curran	966-5437	Edwin Kornacki	948-2534	Jeanne Mongenais	945-7543
Patrick Keane	256-9001	Amedee Janisse	944-7649		
Ed Fortune	253-2993	John Malette	966-0008	Les représentants de l'O.E.C.T.A. ou de l'A.E.F.O.	966-6360
Michael Benzinger	256-6742	Amelia Beneteau	252-9968		

Le Festival du sud-ouest en photos



Sylvain Champagne et ses musiciens étaient au déjeuner de Radio-Canada jeudi dernier alors que la station diffusait l'émission matinale "Le Quotidien" en direct de la salle River Runner du Hilton. Champagne donnait également un spectacle à l'ouverture de la Galerie francophone lundi dernier.

Photo Pierre Côté



Le P. Robert Champagne de la paroisse St-Jérôme de Windsor fait la bénédiction du drapeau franco-ontarien lors de la levée de celui-ci mercredi dernier. Près de 150 personnes s'étaient déplacées pour assister à l'événement. Le maire de Windsor, M. David Burr était présent ainsi que quelques membres du Parlement d'Ottawa et de Queen's Park. On reconnaît à l'arrière-plan, Chantale Payant, journaliste de Radio-Canada et, derrière elle, le maire Burr. A côté du maire, le président du Festival, Robbert Fortin.

Photo: Pierre Côté



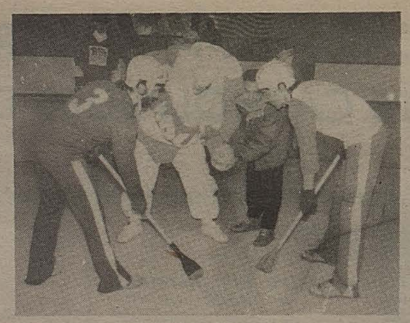
La pièce de théâtre "Les pieds dans les plats" était présentée samedi soir à l'école secondaire L'Essor. Plus de 300 personnes ont assisté à la première. Notre photo fait voir Michel Yelle dans le rôle Gérard Painchaud et France Thibault dans le rôle de Carmen, la voisine alcoolique.

Photo: Gaétan Harvey



M. Serge Plouffe, président provincial de l'Association canadienne-française de l'Ontario, était au déjeuner de Radio-Canada vendredi dernier. M. Plouffe ainsi que son exécutif tenaient une réunion à Windsor en fin de semaine. Notre photographe l'a capté en train de faire un brin de jasette avec une des duchesses, Mlle Jacqueline Duguay.

Photo: Pierre Côté



Une partie de bailon sur glace avait lieu dimanche soir à l'arena St-Clair-Beach, entre des gens des medias et des enseignants et enseignantes francophones de la région. Le match s'est terminé par un pointage de 2 à 1 en faveur des enseignants. Notre photo fait voir les capitaines des deux équipes, Roger Lozon, enseignant et Gaétan Harvey du Rempart prendre place pour se disputer la mise au jeu officiel qui était faite par nuls autres que "Moué", la mascotte du Festival et le président, M. Robbert Fortin (Photo Pierre Côté.)



A la fin de son spectacle à l'auditorium Cleary, Fabienne Thibeault a été félicitée en particulier par M. Claude Hurtubise, directeur des services français de Radio-Canada en Ontario. Photo Pierre Côté.

La participation des francophones . . . Suite de la page 1

quelque sorte à la première vitesse en ce rapport parce qu'ils y étaient habitués, mais que la loi 8 était le moyen nécessaire pour passer en deuxième, puis en troisième vitesse. Il voit un rôle capital que doivent jouer les organismes francophones à ce chapitre.

Enfin le ministre a indiqué que, pour donner suite à la loi 8 et assurer son application équitable, les Franco-Ontariens devront se préparer à "s'impliquer efficacement dans l'engrenage administratif . . . Un nombre de plus en plus grand de francophones seront appelés à siéger à divers conseils, commissions ou comités gouvernementaux."

Avertissant qu'il faudra s'armer de patience et ne pas oublier que cette participation reposera sur un esprit de négociation, il a déclaré qu'il est "nécessaire d'identifier les personnes qui seraient intéressées à intervenir auprès des instances provinciales, régionales et locales."

Dans l'entrevue, M. Grandmaître avait indiqué que quoi que le processus d'élaboration du projet de loi 8 avait été laborieux et étiré (il a en fait passer par onze ébauches), le gouvernement n'avait jamais dévier du principe ni de son intention de poser un geste qui mènerait à des droits. Il ne s'agissait que de le travailler suffisamment pour éviter les mauvaises expériences liées à d'autres projets de "bilinguisation" et de rassurer tous les membres du Cabinet à cet effet.

Sur la question de déclaration de bilinguisme officiel en Ontario, il a reconnu que le premier ministre lui-même avait dit que le projet de loi 8 était une étape en ce sens. Mais M. Grandmaître a indiqué qu'on ne pouvait pas prévoir quand ça se ferait avant que les services soient mis en place.

Devant les participants à la réunion de l'ACFO, il a conclu qu'à l'époque de collaboration, de consultation et de concertation qui s'ouvre quant au développement des services en français, "il est tout à fait normal que vous comptiez sur le gouvernement. Mais je tiens à vous dire que le gouvernement compte aussi sur vous pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés."

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



Pendant que les équipes de hockey se font la lutte pour participer aux séries éliminatoires en vue de la coupe Stanley et que les joueurs de basketball aux Etats-Unis se livrent des parties des plus vives, une nouvelle équipe de soccer vient de se rajouter à la nouvelle ligue canadienne de soccer qui débutera très bientôt. En effet, c'est la semaine dernière à Ottawa, qu'on dévoilait au grand public la formation des Pionniers de la Capitale nationale. Cette équipe rejoint donc les sept autres qui forment le nouveau circuit, soit les formations d'Hamilton, d'Edmonton, de North York, de Toronto, de Calgary, de Vancouver et de Winnipeg.

La première partie en saison régulière aura lieu le 7 juin entre les Pionniers et l'équipe de Hamilton. La saison régulière prendra fin le 6 septembre. En tout, il y aura 20 parties dont dix à domicile. Les parties seront retransmises sur le réseau américain TSN qui est le seul à avoir alloué du temps d'antenne à la ligue.

Après le succès de la coupe du monde qui s'est jouée l'an dernier, on a senti que le soccer avait pris une place importante dans les sports canadiens. On aurait cru après la disparition des Manics de Montréal que la popularité du soccer au Canada avait baissé. Mais non. Quelques têtes se sont mises ensemble pour réaliser le rêve qu'elles avaient et que des milliers de Canadiens, j'en suis sûr, chérissaient.

Ceci va sûrement permettre aux jeunes Canadiens de percer et de bien figurer dans les compétitions nationales. Ca va permettre également de voir du sport plus actif, plus "grouillant" pendant l'été. On a quelquefois envie de s'endormir en écoutant une partie de golf ou de baseball. Le contraire va sûrement se produire avec la venue de cette nouvelle ligue.

Alors, préparez-vous amateurs de soccer, vous serez gâtés cette été!

Je profite de ces lignes pour inviter tous les sportifs et sportives à venir en grand nombre au Gala sportif qui aura lieu le 28 février au Centre Canadien-Français, présenté dans le cadre du Festival francophone du sud-ouest. Etant sur le comité d'organisation, je me permets de lancer l'invitation à tout le monde. Venez danser, jaser, etc, avec les francophones sportifs de la région. Ca commence à 19h00 et M. Robert Devanthéry de la station CBEF sera le maître de cérémonies. Joseph Benoit et Denise Lozon qui forment le groupe "AWI" donneront un spectacle de chansons. Le tout se terminera par de la danse avec le disc-jockey Tom Labonté de Champ DJ. Notons également le tournoi familial de quilles qui aura lieu la même journée de 12h00 à 15h00 à la salle Bowlero. Le coût est de $6.00 et on a le droit de jouer à 4 joueurs. On peut téléphoner à M. et Mme Emmanuel Chayer au 776-5488 ou encore M. et Mme Réjean Morin au 737-1473.

Allez vous amuser en ce Festival et profitez du bon temps entre les francophones. Ca n'arrive tellement pas souvent!

Tribune politique

Suite de la page 4

mier ministre à cause des circonstances particulières entourant la vente d'un terrain dans sa circonscription de Saint-Jean à la compagnie suisse Oerlikon.

Le premier ministre Mulroney a ordonné une enquête de la GRC dans cette affaire, mais les députés libéraux croient que ce n'est pas suffisant.

Quelques jours seulement après que cette question ait fait surface, il était évident qu'elle avait plusieurs implications politiques - conflits d'intérêt, confidentialité ministérielle, fraude, et favoritisme politique. La GRC n'est toutefois pas mandatée pour enquêter en ces domaines.

Les enquêtes de la GRC n'examinent que les questions d'illégalité. L'Opposition officielle a donc exigé une enquête publique complète, en conjonction avec l'enquête de la GRC, qui traiterait des sérieuses allégations concernant la conduite gouvernementale, et qui n'entrent pas dans la juridiction de la GRC.

Dans ses lignes directrices concernant les conflits d'intérêt d'octobre 1985, le Premier ministre disait:. . .la responsabilité ultime à l'égard des normes de conduite au gouvernement fédéral est celle du Cabinet et, plus spécifiquement, la mienne. Nulle part dans ce Code ne prévoit-on d'organisme quasi indépendant sur qui le gouvernement pourrait se décharger de ses responsabilités."

En refusant d'instituer une enquête publique sur les graves circonstances qui ont mené au congédiement du ministre d'Etat aux Transports, le Premier ministre fuit ses responsabilités.

Le Premier ministre dit aussi, dans son Code sur les conflits d'intérêt, que pour fonctionner efficacement le gouvernement doit avoir la confiance du public canadien. Il ajoute que pour renforcer cette confiance, le gouvernement se doit avant tout de suivre un code de conduite irréprochable.

Les députés libéraux croient fermement qu'une enquête publique est essentielle pour tirer les choses au clair et élucider cette affaire. Sinon, les Canadiens auront une raison de plus de ne pas faire confiance à leur gouvernement.

HERB GRAY
Député fédéral
Windsor-Ouest

Les familles du mois de l'AFSLWE

L'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex vient d'annoncer ses "Familles francophones du mois" des cinq derniers mois. Cet hommage s'inscrit dans le cadre d'un programme de l'AFSLWE qui a pour but de reconnaître le dévouement des francophones oeuvrant dans le domaine sportif. Les candidats choisis reçoivent un certificat de mérite pour souligner leur dévouement. A noter qu'à la fin de l'année, l'AFSLWE reprendra les 12 noms de personnes ou de familles qui auront été désignés au cours de l'année et nommera parmi elles le/la francophone ou la famille francophone de l'année. La première famille nommée en septembre était celle de Lucien et Ginette Cyrenne. Voici maintenant celles pour les mois d'octobre: Arnolda et Jean-Albert Godin, novembre: Chantale et Réjean Morin, décembre: Henriette et Conrad Michaud, janvier: Roger Hamel, et février: Aline et Emmanuel Chayer.

La famille Godin



Jean-Albert Godin est né à Sainte-Marie-sur-Mer au Nouveau-Brunswick, mais est installé à Windsor depuis 1964. Il joue aux quilles depuis '78, joue également au ballon-balai, et entreprend sa quatrième année comme vice-président de la ligue "L'Erablière". Il travaille chez Ford depuis '67.

Pour ce qui est de Mme Arnolda Godin, elle est née à Bathurst au Nouveau-Brunswick où elle fit ses études. Depuis '78, elle joue aux quilles. Elle est trésorière de l'AFSLWE. Elle a été secrétaire de la ligue Joyeux Troubadours de '79 à '84, vice-présidente pour cette même ligue en '84-'85 et s'est jointe à la ligue L'Erablière en '85. Elle est aussi trésorière du comité de bingo de l'AFSLWE. Elle a travaillé 18 ans chez Howitt Battery comme comptable.

Le couple Godin a deux enfants, Renée et André.

L'aînée a fait ses études à Windsor. Elle ajoué aux quilles deux ans, a fait partie des majorettes Les Papillons, et d'un corps de clairon de Toledo. Elle travaille à temps partiel depuis un an. Elle aime beaucoup l'artisanat comme le tricot, le macramé, la couture et le papier-tôle.

André, lui, a joué au ballon-balai, au hockey, aux quilles pour L'Erablière ainsi que les Joyeux Troubadours.

Comme on peut le constater, les Godin sont des sportifs très actifs.

La famille Michaud

Conrad et Henriette sont Franco-Ontariens, originaires du nord de l'Ontario, pour être précis, du village de Sturgeon Falls. Ils se sont établis dans le sud-ouest de l'Ontario dès le début de leur vie conjugale. Ils ont deux enfants dont l'aîné, Guy, 19 ans, fréquente l'université Laurentienne à Sudbury et fait ses études en psychologie et sociologie tandis que Chantale, 16 ans, est étudiante de 12e année à l'école secondaire L'Essor.

Le père, Conrad, a toujours son même emploi depuis son arrivée ici, soit opérateur de machines à la compagnie d'automobiles Ford du Canada au plant Essex Engine.

Henriette se dévoue dans sa carrière d'infirmière à l'hôpital Metropolitan à Windsor.

La famille a toujours pris plaisir à jouer aux quilles depuis le début des années '80, surtout le dimanche après-midi avec la ligue de quilles Les Joyeux Troubadours dont Henriette est présidente depuis quelques années. En plus, elle siège au poste de vice-présidente de l'AFSLWE. Elle dit que "sans l'appui de mon mari, la tâche me serait beaucoup plus difficile mais il est toujours là avec un mot d'encouragement."



La famille Michaud a toujours "poussé" si l'on peut dire ainsi pour la francophonie et pour garder leur langue maternelle et c'est avec fierté que les parents annoncent que les enfants ont gardé leur langue et sont fiers de la parler.

Henriette remercie tous les francophones qui lui font confiance et promet un rendement complet envers les responsabilités qu'elle a acceptées. Son prochain but est d'aider les fumeurs à cesser de fumer comme elle l'a enfin fait elle-même après 22 ans. Maintenant, elle complète des recherches afin de se procurer tous les matériaux nécessaires en français pour ensuite faire des rencontres avec les fumeurs et fumeuses et leur apprendre les côtés négatifs de la cigarette ainsi que leur donner le support pour arrêter.

La famille Hamel

Né à Villeroy au Québec, Roger Hamel déménage très jeune avec ses parents en Abitibi et y reste jusqu'à son adolescence. Durant l'été, il fait quelques séjours dans le sud-ouest ontarien pour la récolte des fruits. Windsor, qu'il désigne comme "la petite Floride du Canada" lui plaît beaucoup. En août '65, il vient s'établir avec sa famille dans ce coin du pays.

Au début, il travaille dans de petites entreprises et au bout d'un certain temps, décroche un emploi à la Cie Ford du Canada. Depuis maintenant 21 ans, il est au même endroit et s'y plaît beaucoup.



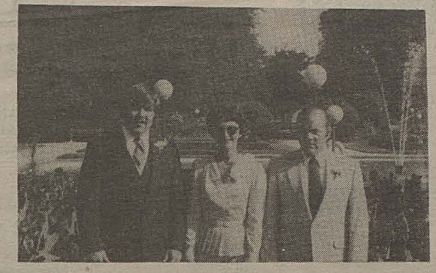
Roger est très actif dans le domaine des sports. Comme tout bon Québecois, il est un fervent du hockey et ne manque jamais de regarder les parties de son équipe favorite, le Canadien de Montréal. De plus, il joue aux cartes et pratique le badminton, le ballon-balai (depuis longtemps), le jeu de tock, sans oublier les quilles. Il a fait partie de la ligue Fleur de Lys mixte, et depuis le début de la ligue L'Erablière, il en est membre. En plus des sports d'hiver, il pratique le fer à cheval dans une ligue dont il est le président.

Maintenant, parlons de son fils Donald qui travaille comme machiniste. Tel père, tel fils. Donald aime les cartes, le ballon-balai, les jeux de société, les quilles, le badminton, la natation et le croquet. Pour ce qui est de Gisèle, sa fille, elle travaille dans une industrie de plastique. Comme l'a dit Roger, "Tout ce que je fais en sport, ma fille me suit." Elle pratique les quilles, le ballon-balai, elle fait partie de la ligue L'Erablière, elle aime la danse, le patin de fantaisie pour lequel elle a déjà gagné des prix, les cartes, les bains de soleil, le bronzage (est-ce un sport?) et la natation. Gisèle veut retourner aux études l'an prochain et se lancer dans l'administration.

Alors comme on peut le voir, l'esprit d'équipe et le sport vont de pair dans la famille Hamel.

suite à la page 11

La famille Chayer



Aline est née à North Bay, Ontario en 1947 et Emmanuel, à Chiswich, Ontario en 1943.

Mariés en 1964, ils sont arrivés à Windsor en 1966. Ils ont demeuré aux Etats-Unis de 1971 à 1974 mais ils reviennet à Windsor-Essex au début de 1975.

Ils ont un garçon de 26 ans qui est marié et qui demeure à Cincinatti, Ohio.

Aline et Emmanuel ont joué aux quilles avec les Joyeux Troubadours en 1977 et la même année, ils adhèrent à la ligue française de ballon sur glace de l'AFSLWE.

Emmanuel a été secrétaire de la ligue de 1980 à 1983. Il a été vice-président de l'AFSLWE en 1982 et en est le président depuis 1983.

Aline fut membre fondatrice et présidente de la ligue de quilles L'Erablière en 1983. Elle en fut présidente pour deux ans. Présentement, elle occupe le poste de trésorière pour L'Erablière. Elle est aussi présidente du comité de bingo de l'AFSLWE.

Emmanuel est membre des Chevaliers de Colomb, conseil St-Jérôme. Il est trésorier de la Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens.

Le couple aime la pêche, le camping, le bateau, les cartes et la musique.

La famille Morin



Ce charmant couple fêtera 15 ans de mariage cette année. Il s'agit de Chantale et Réjean Morin qui ont deux beaux enfants, Peter, 11 ans, et Shirley, 9 ans.

Réjean est président de la ligue de quilles Fleur-de-Lys mixte et vice-président de celle du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb. Il est né à Asbestos, Abitibi. Depuis sa venue dans la région, il travaille à la firme Kelsey-Hayes. Avant de déménager en Ontario, Réjean a servi dans l'armée canadienne pendant trois ans.

Pour ce qui est de Chantale, elle est née à Danville, petit village près d'Asbestos. Elle joue aux quilles dans la même ligue que son mari et c'est elle qui organise le tournoi annuel de la ligue qui se tiendra cette année le 14 mars prochain à la salle Bowlero.

Peter et Shirley, leurs deux enfants sont aussi actifs dans les sports. Peter joue au ballon-balai, il fait partie d'un mouvement de scouts à Maidstone et joue aux quilles. Shirley, elle, joue aussi au ballon-balai et aux quilles et fait partie des majorettes Les Papillons

Athlète de L'Essor á Kitchener

(GH) Daniel Tremblay, jeune lutteur de l'école secondaire L'Essor s'est qualifié pour les finales de l'Ontario Federation of Secondary School Associations en remportant la médaille d'or chez les 51 kilos aux compétitions du South Western Secondary School Association vendredi dernier. C'est la troisième année que Tremblay, qui est natif de Pointe-aux-Roches, remporte l'or aux compétitions régionales. C'est la deuxième fois qu'il participera aux finales provinciales, qui auront lieu cette année à Kitchener les 26 et 27 février. A sa première présence aux provinciales, il s'était classé 15e.

D'autre part, trois autres jeunes de l'Essor se sont qualifiés pour ces concours et en seront à leur première présence. Ronald Mailloux, catégorie 57 kilos, Maurice Chauvin, 54 kilos et Gérard Tremblay 71 kilos ont remporté chacun une médaille d'argent.

Le responsable du département d'éducation physique à L'Essor qui entraîne ces jeunes lutteurs, M. Roger St-Pierre, s'est dit très heureux de la tenue de ces jeunes espoirs. "Je pense qu'ils ont tous de très bonnes chances au provincial et j'espère que nous pourrons y aller chercher au moins une médaille."

Pour ce qui est de Daniel, il s'est dit confiant face à ces compétitions. "J'ai maintenant plus d'expérience parce que j'ai déjà participé aux finales provinciales. Si les choses vont bien, je devrais être en mesure de décrocher une médaille."

Dans ce cas, Tremblay participerait aux finales nationales qui auront lieu à Vancouver durant l'été.



En bas, de g. à d., Maurice Chauvin et Daniel Tremblay. En arrière, dans le même ordre, Ronald Mailloux, M. Roger St-Pierre et Gérard Tremblay.

Les classements sportifs BUDWEISER présentés par



BALLON-BALAI DE L'AFSLWE

Samedi 21 février
PEE-WEE
Club Richelieu 1
Regent Langlois Carpentry 1
(Club Richelieu remporte la serie finale au compte de 8 à 4)

BANTAM
Centre Canadien-Français 4
RB Sportshop 0
(Centre Canadien-Français remporte la série finale au compte de 10 à 9)

Dimanche 22 février
Caisse Pop de Tecumseh 3
Pioneer Hydraulics 2
(Caisse Pop Tecumseh remporte la série semi-finale 2 de 3)
Club Alouette 2
Association francophone 1
(Club Alouette remporte la série semi-finale 2 de 3)
Paquette Windows 3
Caisse Pop de Windsor 2
(La série semi-finale, classe B est égale 1-1)
Partie spéciale:
Représentants des medias 1
Professeurs 2
(Partie présentée dans le cadre du Festival francophone du sud-ouest)

JOYEUX TROUBADOURS DE L'AFSLWE

Résultats du 22 février
Plus haut simple
HOMMES
Maurice Gagné 232
Claude Dessacco 225
Jean Laforest 213
FEMMES
Shelley Girard 192
Ginette Noël 188
Henriette Michaud 186
EQUIPES
#12 Les Experts 660
#3 Les Bijoux 653
#10 Les Cavaliers 646
Plus haut triple
HOMMES
Maurice Gagné 634
Anselme Basque 544
Mario Girard 543
FEMMES
Henriette Michaud 505
Shelley Girard 492
Françoise Grondin 443
EQUIPES
#12 Les Experts 1885
#4 Les As 1843
#10 Les Cavaliers 1829
Quille mystère
Leonard Menard
Premier gagnant du 50/50
Robert Vallier $10
Deuxième gagnant du 50/50
Henriette Michaud $7
Classement
#12 Les Experts 36
#7 Les Maringouins 27
#10 Les Cavaliers 26
#6 Les Tortues 25
#15 Les Schtroumpfs 25
#8 les Homards 24
#3 Les Bijoux 23
#9 Les Charmeurs 21
#4 Les As 20
#16 Les Suisses 17
#1 Les Jolis 17
#2 Les Bombardiers 17
#11 Les Trésors 16
#13 Les Sans-nom 14
#14 Les Dominos 13
#5 Les Ouragans 10
Meilleures moyennes
HOMMES
Mario Girard 177
Maurice Gagné 167
Ronald Hulme 166
FEMMES
Jeanne St-Pierre 160
Shelley Girard 156
Suzanne Parent 151

FLEUR DE LYS-MIXTE DE L'AFSLWE

Résultats du 22 février
Plus haut simple
HOMMES
Robert Chretien 210
Denis Duguay 209
Donald Parent 200
FEMMES
Angèle Lapierre 212
Edna Labelle 190
Huguette Haskett 184
EQUIPES
#4 PA Texaco 917
#13 P & A Regent 911
#6 Les Hiboux 889
Plus haut triple
HOMMES
Donald Parent 569
Paul Martins 544
Robert Chrétien 543
FEMMES
Huguette Haskett 542
Angèle Lapierre 532
Edna Labelle 500
EQUIPES
#6 Les Hiboux 2556
#13 P & A Regent 2543
#4 PA Texaco 2524
Quille mystère
Dorothy Warner
Classement
#6 Les Hiboux 41
#5 Frontenac 40
#13 P 9 A Regent 38
#3 Cartier 38
#10 Alley Cats 34
#4 PA Texaco 33
#2 Bowiero Bowl 33
#11 Star Custom Concrete 32
#1 Vite-vas 29
#7 Dynamite Disco 28
#9 Spartan Tool-Mould 27
#8 Champlain 25
#12 Zuliano 22
#14 Les Grenouilles 21
Meilleures moyennes
HOMMES
Robert Chretien 184
Donald Etnier 171
Paul Poulin 169
FEMMES
Angèle Lapierre 169
Adelaide Dease 162
Sue Girard 162
'Karen Ribberdy 154
Huguette Haskett 154

CLUB DE L'ÂGE D'OR JEAN-PAUL II DE L'AFSLWE

Résultats du 18 février
Plus haut simple
HOMMES
Ernest Duguay 210
Germain Roy 179
Gérald David 174
FEMMES
Pauline Bisson 190
Cécile Beaulé 182
Adelia Dupuis 164
EQUIPES
#7 Les Perdants 682
#9 Le Soleil 679
#10 Les Expos 638
Plus haut triple
HOMMES
Ernest Duguay 533
Gérald David 509
Germain Roy 490
FEMMES
Pauline Bisson 455
Yvette Lapierre 437
Marthe Nadeau 418
EQUIPES
#7 Les Perdants 1951
#9 Le Soleil 1816
#4 Les 3 Colombes 1805
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Gérald David 119
Adelia Dupuis 77
Quille mystère
Adelia Dupuis
Classement
#9 Le Soleil 41
#7 Les Perdants 37
#4 Les 3 Colombes 34
#3 Les Violettes 34
#6 Les Passe-partout 31
#11 Les Bonnes femmes 30
#2 Les Tigres 28
#12 Les Gailurons 25
#8 Les Frou-frous 22
#5 Les Troubadours 20
#10 Les Expos 18
#1 Les Lions 16
Meilleures moyennes
HOMMES
Germain Roy 166
Zéphirin Beaulieu 150
Ernest Duguay 150
Maurice Beaudet 149
FEMMES
Rose Sirois 146
Aline Duguay 140
Pauline Bisson 136
Rita Beaulieu 136

ÉRABLIÈRE DE L'AFSLWE

Résultats du 18 février
Plus haut simple
HOMMES
Simon Lanteigne 213
Jean-Marc Labelle 211
Roger Hamel 191
Dominique Gaudet 191
FEMMES
Line Duguay 205
Monique Giasson 195
Pauline Laroche 191
EQUIPES
#10 Les Toupies 960
#1 Les Oiseaux 922
#12 Les Pendules 915
Plus haut triple
HOMMES
Jean-Marc Lanteigne 555
Simon Lanteigne 554
Roger Hamel 539
FEMMES
Line Duguay 519
Yvette Nadeau 488
Pauline Laroche 480
EQUIPES
#11 Les Jeunes 2589
#9 Les Pros 2575
#1 Les Oiseaux 2564
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Pamphile Duguay 85
Nadine Chicoine 103
Quille mystère
Rose-Marie Therrien
Classement
#12 Les Pendules 42
#11 Les Jeunes 41
#10 Les Toupies 37
#4 Les Anciens 34
#8 Les Etoiles 33
#6 Les Ruses 31
#3 Les Braves 30
#5 Les Souris 29
#7 Les Roulants 29
#1 Les Oiseaux 27
#9 *les Pros 26
#2 Les Ricaneux 19
Plus haute moyenne
HOMMES
Roger Hamel 175
Simon Lanteigne 163
Jean-Marc Labelle 160
Gérard Larocque 160
FEMMES
Solange Ward 171
Yvette Nadeau 158
Line Duguay 158
Pauline Laroche 153

FLEUR DE LYS-FEMMES DE L'AFSLWE

Résultats du 18 février
Plus haut simple individuel
Huguette Haskett 230
Solange Ward 191
Edna Labelle 177
Lucienne Martineau 177
EQUIPES
#4 Les Pas de Nom 676
#1 Les Bijoux 658
#5 Les 69's 654
Plus haut triple INDIVIDUEL
Solange Ward 541
Huguette Haskett 513
Kim Chrétien 491
EQUIPES
#1 Les Bijoux 1880
#4 Les Smurfs 1849
#5 Les 69's 1840
Quille mystère
Christine Robert
Classement
#1 Les Bijoux 90½
#4 Les Smurfs 90
#5 Les 69's 86½
#3 Les Nerds 82
#2 Les Troublées 65
#6 Les Pas de Nom 48
Meilleures moyennes
Solange Ward 167
Angèle Lapierre 160
Huguette Haskett 154

CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL 8682

Résultats du 19 février
Plus haut simple
INDIVIDUELS
Paul Poulin 217
Ghislain Authier 189
Gaston Lapierre 187
EQUIPES
#2 646
#4 643
#1 625
Plus haut triple
INDIVIDUELS
Paul Poulin 577
Ghislain Authier 490
Gaston Lapierre 480
EQUIPES
#2 1844
#4 1822
#1 1758
Classement
#2 81
#3 76½
#4 61
#1 43½
Plus hautes moyennes
Paul Poulin 168
Réjean Morin 163
Charles Martineau 162

LIGUE DE SACS DE SABLE DU CLUB DE L'ÂGE D'OR JEAN-PAUL II

Meilleurs moyennes de la semaine
Gérard Doyon 810
Rodolphe Galipeau 750
Arthur Beaulé 720
femmes
Evangéline St-Louis 890
Rose Sirois 740
Marie Parent 680
Plus haut simple
Evangéline St-Louis 1390
(le plus haut à date)
Arthur Beaulé 1110

Classement

EQUIPE	pj	pg	pp	pts
Dorémi	42	26	16	52
Eléphants	42	23	19	46
Merles	42	23	19	46
Etoiles	42	23	19	46
Mouches	42	19	23	38
Durs	42	17	25	34
Loups	42	16	26	32
Rois	42	14	28	28

Plus haut simple équipe
Merles 4150
Plus haut triple équipe
Mouches 8840



Environment Canada — Environnement Canada
Parks — Parcs

APPEL D'OFFRES

SERVICES D'ALIMENTATION ET DE LOCATION DE BATEAUX ET DE BICYCLETTES

PARC NATIONAL DE LA POINTE PELEE

Des soumissions cachetées pour le privilège d'exploiter des services d'alimentation et de location de bateaux et de bicyclettes dans le Parc National de la Pointe Pelée seront reçues jusqu'à 15h, h.n.e., le 13 mars 1987 par le Responsable des finances et de l'administration, Parc National de la Pointe Pelée.

ON peut obtenir des copies des documents de soumission, sur dépôt de $50. sous la forme d'un chèque visé à l'ordre du Receveur Général du Canada, du Responsable des finances et de l'administration, Parc National de la Pointe Pelée, R.R.1, Leamington, Ontario. (Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents au cours du mois suivant l'ouverture des soumissions.)

On doit adresser les soumissions au Responsable des finances et de l'administration, Parc National de la Pointe Pelée, R.R. 1, Leamington, Ontario, N8H 3V4 en indiquant sur l'enveloppe: ''Soumission pour les services d'alimentation et de location de bateaux et de bicyclettes.''

On accordera le droit d'exploitation pour une période de cinq (5) ans, 1987 à 1992 inclusivement, au soumissionnaire qui fera la proposition la plus satisfaisante quant aux services offerts, aux taux auxquels ils seront offerts, aux indications de capacité financière et d'expertise de gestion et aux profits à la Couronne.

On devrait présenter les soumissions en se basant sur le pourcentage des revenus bruts que le soumissionnaire est prêt à payer à la Couronne à partir des services qu'il offrira. On peut obtenir les détails quant aux installations qui seront fournies, aux conditions à remplir, à l'équipement requis, aux dispositions de l'Accord auquel le soumissionnaire choisi devra s'engager, et aux critères selon lesquels on accordera le droit d'exploitation du Responsable des finances et de l'administration à l'adresse ci-haut. On conseille aux intéressés d'obtenir ces détails car aucune soumission ne sera considérée à moins d'inclure toutes les informations requises.

Le Département se réserve le droit de rejeter n'importe quelle soumission ou leur totalité, et ni la soumission la plus haute, ni aucune d'entre elles ne sera nécessairement acceptée. Il faut que chaque soumissionnaire visite les installations. Une visite de groupe sur les lieux aura lieu le 9 mars 1987 à 13h30, au Bureau d'administration, Parc National de la Pointe Pelée.

Le responsable des finances et de l'administration
Parc National de la Pointe Pelée

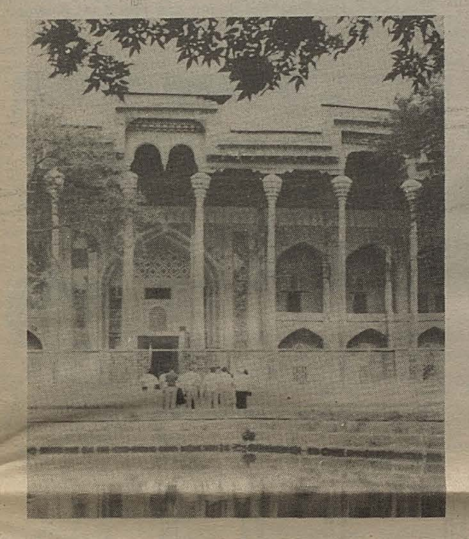
TOURISME

Allons en U!R!S!S!

Collaboration spéciale
Mariel O'Neill

Il va être beaucoup question de l'URSS dans les médias canadiens cette année puisque Brian Mulroney a annoncé tout récemment qu'il s'y rendra en juillet. Ce serait alors le moment tout indiqué de visiter ce vaste pays méconnu puisque le Canada sera, du moins nous l'espérons, à l'honneur.

Le circuit touristique organisé le plus complet de l'URSS que l'on puisse faire à partir du Canada est parrainé par Canadian Travel Abroad et dure 27 jours (et coûte environ 100$ par jour, par personne, tout compris, même les trois repas par jour), ce qui permet de visiter, en plus de Moscou et de Leningrad, que tout le monde connaît au moins de réputation, des villes aussi exotiques que Samarcande, Boukhara et Taschkent en Ouzbékistan, sur l'ancienne route de la soie, tout près de la Chine, de l'Inde, de l'AFghanistan et des Mille et Une Nuits; Erevan, en Arménie, au nord des frontières turque et iranienne; Tbilissi, la Tiflis persane, capitale de cette ancienne Géorgie qui n'a rien, mais rien à voir avec le sud des États-Unis; Yalta, en Ukraine, où nous avons passé quelques jours l'été dernier à surplomber la mer Noire du haut de notre hôtel et à nous remettre des ardeurs du voyage; et enfin Riga et Tallin, respectivement capitales de la Lettonie et de l'Estonie qui nous ramènent, par leur architecture gothique, à l'Europe que nous avions quelque peu oubliée.



Trésors européens

L'URSS est effectivement un pays européen, du moins la partie qui se situe à l'ouest des montagnes de l'Oural, la mieux connue. On y retrouve des merveilles de compositions harmonieuses qui rappellent, par leur richesse et leur grâce, celles des pays occidentaux. L'ensemble architectural de Leningrad, par exemple, fondée par Pierre le Grand au début du 18e siècle, continuée par ses successeurs et "bénie" par Lénine, en fait, à juste titre, une des plus belles villes du monde. L'ancienne capitale sert de lien entre le passé aristocratique de la Russie, la plus grande des républiques de l'URSS, et le présent où tous ses citoyens sont, dit-on, "camarades". Leningrad est une ville riante par les couleurs de ses édifices, l'or de ses coupoles, le vert de ses parcs, ses canaux ombragés, ses colonnades, ses chevaux d'airain, ses arcs de triomphe en acier et son soleil de minuit. Ses citoyens, comme d'ailleurs tous les Soviets européens, le sont beaucoup moins, même dans leurs moments de détente.

Détente

Nous avons visité une plage près de Riga où il y avait grand nombre de touristes, venus de plusieurs coins de l'Union soviétique. Impossible de nous tromper: nous n'étions, de toute évidence, pas au Canada. C'était le calme quasi total. Ces estivants se promenaient sans flâner, comme s'ils allaient à quelque rendez-vous, parlaient à voix basse à leur voisin et ne regardaient ni à gauche, ni à droite surtout, comme s'ils portaient des oeillères. Même les enfants réussissaient à jouer sagement, sans faire de bruit, obéissant ainsi à la consigne du "grand frère" qui se tient un doigt levé devant ses lèvres imprimées en frais sur le ciment du trottoir menant à la plage et qui fait signe de se taire. Mais cela tient aussi du fait que la vaste majorité des Soviets vivent serrés, les uns contre les autres, dans d'immenses HLM que l'on retrouve, toujours sur le même modèle trapu, dans la banlieue de chaque ville. En définitive, c'est tout à fait le genre de voisin que l'on voudrait avoir chez soi, mais à la plage et en vacances... Nous en avons profité pour nous refaire une réserve d'énergie afin de mieux attaquer les musées de l'URSS.

Musées

Les musées de Léningrad sont exceptionnels, l'Ermitage surtout, avec ses Rubens, ses trente-six Rembrandt dont "La Sainte Famille" et "Retour de l'Enfant prodigue" qui sont de toute première classe et les joyaux de sa collection d'Impressionnistes, les Van Gogh, les Monet, les Matisse. Vient ensuite le musée Russe où nous faisons des découvertes: Ilya Repin dont les toiles racontent avec fougue l'épopée de son pays; Mikhail Vrubel qui chante avec beaucoup de lyrisme les contes de fées de son enfance; et Boris Kostodiev dont les énormes bourgeois sont proches parents de ceux de Botero. Mais où sont les Kandinsky? les Chagall? Inutile de chercher. Ce sont des peintres qui ont eu le malheur d'émigrer et, il faut le dire, le bon goût de ne pas donner dans le réalisme social.

Trésors asiatiques

La plus grande partie de l'U.R.S.S. se trouve en Asie et c'est cette partie qui étonne le plus. Il y a toujours, bien sûr, l'omniprésent Lénine et les guides Intourist qui recommencent, dans chaque ville, l'historique de la grande Révolution socialiste de 1917 à un point tel qu'il devient difficile, vers la fin du voyage, de cacher notre impatience. Ils mettent tout leur zèle à suivre la consigne et nous font payer cher le plaisir que nous prenons à regarder ce que nous considérons être les véritables trésors de l'U.R.S.S.

Les Ouzbeks

Mais dans l'avion Aeroflot (quel contraste avec le luxe de Finnair qui assure la traversée transatlantique!) qui nous a menés à Samarcande, nous avons calculé que nous en avions pour notre argent. A côté et autour de nous se trouvaient nos premiers Ouzbeks. D'habitude on ne laisse pas les Occidentaux se frotter au peuple mais cette fois-ci, comme le trajet se faisait de nuit, on a sans doute cru que ce serait sans importance. Erreur, mais douce erreur. Nous en avons profité, en dépit des barrières linguistiques et culturelles qui nous séparaient, pour lier connaissance avec l'un d'eux, un Ouzbek d'environ 60 ans qui s'est laissé apprivoiser par un des membres du groupe à un point tel qu'il nous a montré tout l'argent qu'il avait - et il en avait beaucoup - qu'il nous a expliqué, avec force gestes, qu'il s'occupait d'un troupeau important de vaches, habitait dans une bonne maison et cherchait à se remarier. Son choix, ce soir-là, s'arrêta sur Rachel, une jolie veuve de notre groupe, qui se disqualifia en avouant ne pas savoir faire la cuisine. Nous avons tous bien ri, et Canadiens et Oubeks et même Russes dont certains jeunes soldats qui ne pouvaient pas croire qu'une telle conversation pût avoir lieu entre parfaits étrangers. Cela augurait bien pour notre visite en Asie Centrale.

Boukhara

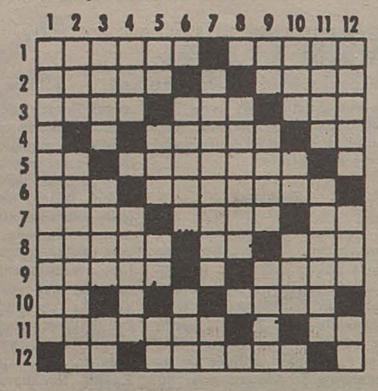
Des trois villes asiatiques que nous avons visitées, c'est Boukhara qui m'a le plus impressionée. Taschkent, qui a souffert d'un tremblement de terre dévastateur en 1966, a perdu ce qui la rendait unique. Elle est maintenant affligée du gigantisme de Moscou pour qui massif est synonyme de beau. Samarcande, par contre, a conservé ses monuments: le Gour-Emir, tombeau de Tamerlan, et le Réghistan avec ses médersas et sa mosquée, dont les murs sont animés par des mosaïques d'une richesse tout à fait exceptionnelle. Mais il s'agit justement de monuments. Vides. De sites touristiques. A Boukhara, c'est tout autre chose.

Boukhara porte le nom de "ville-musée", ce qui souligne le fait que ses monuments sont des monuments vivants. Les petites rues labyrinthiques de la vieille ville, où l'on trouve des maisons en argile aux portes de bois sculptées de mille motifs floraux, débouchent sur diverses places où s'entassent médersas, mosquées, minarets, bains turcs, marchés, salons de thés où seuls les hommes sont admis, le tout animé par une foule souriante, surtout les femmes, et bigarrée, car ici hommes et femmes portent le costume traditionnel. Même les enfants, qui voudraient bien avoir du "chewing gum", comme d'ailleurs tous les enfants en U.R.S.S., sont beaucoup plus souriants que les petits Russes. Boukhara à elle seule "vaut le voyage".

* * *

L'Union soviétique, comme la Chine que nous a présentée dans un numéro récent du REMPART Madame Mina Grossman, est un immense pays à découvrir et à redécouvrir. Si vous y allez (de préférence l'été, à moins d'être fanatique du froid et de la noirceur), n'oubliez ni visa ni bonne humeur et procurez-vous l'indispensable **Guide Bleu** qui vous dira, mieux que n'importe quel guide local, où se trouvent les trésors de l'U.R.S.S.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

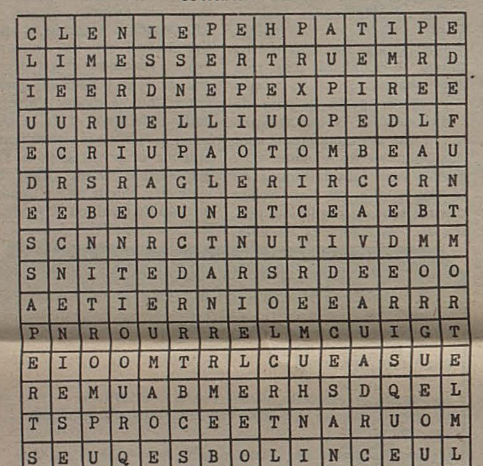
1 — Carrousel. — Célèbre paysagiste français.
2 — Qui reçoit des leçons. — Mémoire.
3 — Prén. masc. — Dém. — Petit cours d'eau français.
4 — Amener vers soi. — Préfixe.
5 — Inf. — Dorer de nouveau.
6 — Pus, inversé. — Poissons.
7 — Titre de noblesse. — Du verbe être. — Premier.
8 — Riv. de France. — En matière de. — De la naissance à la mort.
9 — Port de la Rome ancienne. — Instrument à cordes.
10 — Venu au monde. — Mélangé.
11 — Passera au sas. — Aussi.
12 — Ville de Chaldée. — Huile volatile.

VERTICALEMENT

1 — Congés d'un militaire.
2 — Bière des anglais. — Petit cours d'eau.
3 — Attaché au mors du cheval. — Disposé. — Soeur.
4 — Grain du chapelet. — Tribu sauvage (pl.).
5 — Petit cube. — Tesson. — Jumelles. — Dans.
6 — Boisson faite avec du jus de pomme. — Prairie.
7 — Fuite en désordre des troupes vaincues (pl.). — Altesse royale.
8 — Suites.
9 — Pron. indéf. — Filet pour prendre les oiseaux. — Prén. masculin.
10 — Rôti. — Préfixe. — Action de celui qui dérobe.
11 — Soustraire. — Ce qui suit (pl.).
12 — Quantité de lait que prend un nouveau né. — Crée. — Lui.

mots cachés

10 lettres cachées



C	L	E	N	I	E	P	E	H	P	A	T	I	P	E
L	I	M	E	S	S	E	R	T	R	U	E	M	R	D
I	E	E	R	D	N	E	P	E	X	P	I	R	E	E
U	U	R	U	E	L	L	I	U	O	P	E	D	L	F
E	C	R	I	U	P	A	O	T	O	M	B	E	A	U
D	R	S	R	A	G	L	E	R	I	R	C	C	R	N
E	E	B	E	O	U	N	E	T	C	E	A	E	B	T
S	C	N	N	R	C	T	N	U	T	I	V	D	M	M
S	N	I	T	E	D	A	R	S	R	D	E	E	O	O
A	E	T	I	E	R	N	I	O	E	E	A	R	R	R
P	N	R	O	U	R	R	E	L	M	C	U	I	G	T
E	I	O	O	M	T	R	L	C	U	E	A	S	U	E
R	E	M	U	A	B	M	E	R	H	S	D	Q	E	L
T	S	P	R	O	C	E	E	T	N	A	R	U	O	M
S	E	U	Q	E	S	B	O	L	I	N	C	E	U	L

Agonie
Brûler
Caveau
Cendres
Cerceuil
Cierge
Corps
Cri*
Décéder

Décès
Défunt
Dépouille
Deuil
Dur
Embaumer
Enterré
Epitaphe
Expire
Inhumer

Linceul
Messe
Meurtre
Morgue
Mort
Mortel
Mortuaire
Mourant
Mourante
Nénies

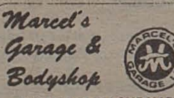
Obsèques
Peine
Pendre
Pleureuse
Pontence
Râler
Risque

Tombe
Tombeau
Trépassé
Triste

solutions

Réponse: CORBILLARD





A VENDRE: Ensemble de cuisine en rotin comprenant table avec dessus en verre et 4 chaises. État de neuf: $250.00 - Lit d'eau (chassis seulement): $50.00 - Poêle en très bon état avec four auto-nettoyant: $150.00 - 253-0049 ou 948-4139.

A VENDRE: Torino 1974, bon état général, $350.00. 256-2704 (M. Brun). 4-1

A VENDRE: Couvertures de bébés, faites à la main, certaines faites avec de la peinture sur étoffe. Contactez Céline: 253-0457 (ou 945-8161). 6-1

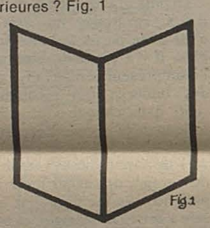
RECHERCHÉ: Métier à tisser des catalogues. 945-4105 6-2

A VENDRE: Maison, deux chambres à coucher, dans le village de Mattice (nord de l'Ontario), près de la rivière Missinaïbi. Excellent pour la chasse et la pêche toute l'année. $20,000. ou meilleure offre. Renseignements: 687-3249 (Staples) 8-1

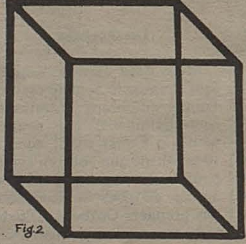
LES PETITES DÉBROUILLARDS

Un monde d'illusions

Regardez ce livre ouvert. Voyez-vous sa couverture extérieure, ou ses pages intérieures ? Fig. 1


Fig.1

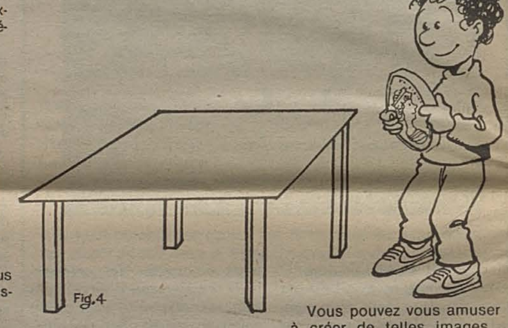
Et ce cube, le voyez-vous par en-dessus ou par en-dessous ? Fig. 2


Fig.2

En fait, dans chacun de ces deux dessins, deux interprétations sont possibles. Les éléments d'informations dont dispose notre cerveau sont insuffisants pour lui permettre de choisir une bonne interprétation, alors il saute de l'une à l'autre.


Fig. 3

Dans d'autres cas, nous faisons carrément de mauvaises interprétations. Dans le dessin ci-dessous, la ligne oblique du haut est-elle dans le prolongement de celle du bas ? Il semble que non, et pourtant... Fig. 3


Fig.4

Croyez-vous qu'une pièce d'un cent peut prendre place sur cette table, sans toucher une des lignes ? Essayez pour voir! Fig. 4

Dans ce cas, notre cerveau est victime d'une illusion d'optique : les angles de la table donnent une impression de profondeur, qui nous fait croire que la surface est plus grande qu'en réalité.

Pour tromper davantage notre cerveau, des dessinateurs ont créé des objets impossibles. Regardez la figure suivante; comment la tige du milieu est-elle rattachée à l'ensemble ? Fig. 5

Vous pouvez vous amuser à créer de telles images... mais sur papier seulement! Fig. 6 + 7

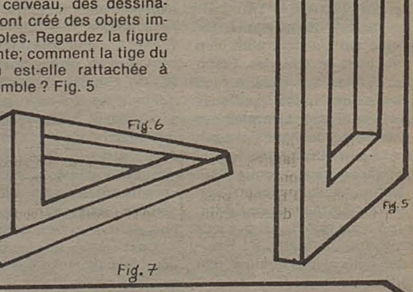

Fig. 6
Fig. 5


Fig. 7

Les Gens D'ici

L'importance de vouloir

Jacques Kenny croit que les Franco-Ontariens, et en particulier ceux du sud-ouest, ont maintenant beaucoup plus de moyens de perfectionner leur langue et de développer leur culture qu'auparavant. Mais il rappelle que cela seul n'assure pas de résultats. Il faut que les gens veulent en profiter et agissent en conséquence.

Et si on lui demande directement: "Et les francophones, le veulent-ils?", il reste songeur quelques instants et avance: "Je n'en suis pas certain . . ."

De par son expérience, Jacques Kenny est en mesure de faire une telle observation.

Natif de Timmins, le plus jeune de cinq enfants, il est arrivé à Windsor avec ses parents à l'âge de 14 ans, soit au début de ses études secondaires. Ils se sont renseignés quant aux possibilités de les faire en français; on leur a indiqué l'existence d'un programme de français à l'école secondaire Brennan, et Jacques s'y est inscrit.

Or le programme ne consistait qu'en un cours de langue et littérature et un cours d'instruction religieuse, toutes les autres matières étant enseignées en anglais! "Je fus ébahi par la différence avec l'école française telle que je l'avais connue à Timmins!"

A la fin de son secondaire, il a voulu un répit de l'étude à temps plein et il a pris un emploi à la compagnie Ford, quitte à poursuivre des études universitaires en soirées. Il a complété ainsi un baccalauréat avec concentration en français. Mais pendant ces années, sauf aux cours et au foyer, son contact avec la culture française se limitait à la participation à un club social nommé "Les Jeunes Copains."

Puis, après encore quelques années, il accepta l'invitation que lui lançait plus ou moins sérieusement un ami de l'accompagner à une réunion annuelle de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario . . . et il y accepta de se faire élire aux Conseil régional de l'Association. Ainsi débuta une implication plus directe dans les mouvements francophones qui se poursuit à ce jour.

Il a fait partie du conseil provincial de l'ACFO, est membre du Club Richelieu, a siégé pendant six ans au Comité consultatif de langue française auprès du Conseil d'éducation du comté d'Essex, puis a été élu membre de son Conseil de l'enseignement en langue française. Récemment il a été choisi président du Conseil régional de l'enseignement en langue française. Il est également membre du comité qui est en train d'établir une clinique juridique bilingue à Windsor.

Depuis 1978, il est coordonnateur des services en langue française au collège St-Clair.

En 1976, il épousa Gloria Horvath, une enseignante dans les écoles françaises. Ils ont deux enfants: Marc-André et Stéphanie.

"C'est surtout depuis que j'ai mes propres enfants que je reconnais vraiment le mérite de ceux et celles qui, dans une région comme celle-ci, ont maintenu leur culture et ont su la transmettre à leurs jeunes," déclare-t-il.

Car tout ce cheminement a donné à Jacques Kenny une



perspective assez unique sur la question de survie culturelle.

Il affirme qu'il y a, pour nous et pour nos enfants, de plus en plus de facteurs qui aident à l'épanouissement culturel.

Il y a eu l'expansion appréciable des services gouvernementaux en français.

Il y a eu en même temps une évolution remarquable de l'esprit communautaire chez les francophones, explique-t-il, et il cite comme exemples la force de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario sur le plan provincial, le développement de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, l'expansion du mouvement Scouts-Guides, l'envergure que prennent l'organisation du Festival francophone du sud-ouest et le travail du Conseil régional de l'ACFO.

"Les gens ont une vision beaucoup plus communautaire dans laquelle ils inscrivent leur action, alors que par le passé il me semble qu'ils se limitaient à la vision étroite de leur propre petit groupe." (Et il signale gentiment l'apport du REMPART à mieux faire connaître ces groupes les uns aux autres, et à développer ainsi cette vision intégrale de la communauté.)

De plus, mentionne-t-il, nous avons appris à utiliser les argents du gouvernement pour nous aider dans notre développement, comme le font nos concitoyens anglophones.

Mais la seule existence de tous ces facteurs ne garantit pas la survie de la culture. Il faut que les gens veulent en profiter.

"Bien sûr, déclare Jacques Kenny, la grande majorité des gens souhaitent que leurs enfants conservent leur langue et leur culture. Mais, malheureusement, il y a souvent un écart entre ce souhait et les actions concrètes qui devraient s'en suivre. Beaucoup s'en remettent presque exclusivement aux écoles pour l'accomplir (au point même de parler anglais au foyer, déplore-t-il). Dans bien des cas, on ne recherche pas assez les genres d'activités propices. Il continuera donc à y avoir des pertes . . ."

Ce n'est pas dire que Jacques Kenny ne croit pas en l'avenir de la francophonie dans la région. "Oui, j'y crois fermement." Mais sa composition pourrait être différente.

Il pense qu'il continuera à y avoir de l'immigration de francophones d'autres parties du pays. Puis il mentionne tout de suite une autre tendance: le nombre croissant d'anglophones intéressés à apprendre la langue de Molière.

De par ses fonctions professionnelles, il est appelé régulièrement à conseiller des gens qui veulent s'initier au français. Ce sont parfois des anglophones qui ont marié des francophones et qui apprécient la richesse culturelle que cela représente. Mais, ce qui est triste vu la négligence passée dont ça témoigne, ce sont encore bien plus souvent des gens qui disent que leurs grands-parents et leurs parents parlaient le français mais ne le leur ont pas transmis. Maintenant, ils aimeraient pouvoir le parler, ou tout au moins s'y initier suffisamment pour pouvoir encourager leurs enfants à eux à le parler.

C'est un événement régulier dans le bureau de Jacques Kenny, et ça ne compte pas tous

Suite à la page 14

Le spectacle de Soleil-Sud remplit ses promesses

Entre 300 et 400 personnes se sont donné rendez-vous samedi soir dernier au gymnase de l'école L'Essor pour assister à la première de la plus récente production de la troupe "Soleil-Sud."

La direction artistique de cette troupe a porté son choix sur une pièce de l'Américain Jim Brochu qui s'intitule, dans sa traduction française, "Les Pieds dans les Plats." L'été dernier, une compagnie québecoise avait mis cette oeuvre à l'affiche et toutes les représentations portaient l'inscription "a guichet fermé".

Cette comédie au rythme trépidant permet à chacun des comédiens d'y aller de quelques numéros notables d'acteur ou d'actrice pimentés de tirades savoureuses.

Dans la plus pure tradition du Vaudeville, on assiste à une multitude de scènes où le burlesque côtoie l'invraisemblable selon les conventions chères à ce style théâtral.

Claudette et Gérard forment un couple en union libre depuis 18 ans. La possibilité pour Claudette d'une carrière de "cuisinière-vedette" à la télévision vient contrecarrer les plans de Gérard qui désespère de la marier. Et les apparitions impromptus de Bernie, l'impresario de Claudette, et de Carmen, la tireuse de cartes "alcoolo" n'aident en rien les choses pour l'ami Gérard. Adepte de l'hypnotisme, il se servira de ses pouvoirs pour renverser la situation à son avantage. Voilà pour le scénario!

Quant au jeu des comédiens, soulignons la performance de France Thibault qui campe une Carmen irrésistible et un travail plus qu'honnête de Michel Yelle, Diane Yelle et Marcel Bergeron qui complètent la distribution.

Bien sûr, le spectacle y gagnerait à être rodé davantage, mais rien n'empêche que la soirée passée à l'école L'Essor remplit ses promesses.

Petite ombre au tableau, cependant, les quelques régionalismes qui émaillent le texte (exemple: "Le capitaine Bonhomme") pourraient être remplacées par des références plus facilement identifiables par les gens de la région.

Cette production qui comprend près de 15 personnes est une mise en scène de Lise Roy. Et ceux qui l'ont raté samedi dernier pourront toujours se reprendre le mardi 3 mars à 20 heures, à l'école L'Essor encore une fois.

A l'antenne de CBEF

Samedi 28 février
20h LA NUIT SUR L'ETANG en direct de l'Auditorium Fraser de l'université Laurentienne à Sudbury. En compagnie de l'animateur Donald Polikquin, plusieurs grandes vedettes franco-ontariennes viendront se donner en spectacle. On signale la présence de Michel Lalonde, Richard Bastien, Micheline Scott, Marcel Aymar(Hors Focus), Michel Paiment, Les Cubes, Janie Myner, Joelle Roy.

Dimanche premier mars
15h03 VOIX ET RYTHMES. Le spectacle de Fabienne Thibeault (présenté à l'auditorium Cleary le mercredi 18 février dans le cadre du Festival francophone du sud-ouest) sera retransmis durant cette émission.

Du lundi au vendredi
11h04 Jacques Boulanger propose des émissions à ne pas manquer dans le cadre de son émission **ENTRE LES DEUX OREILLES.**

Mardi 3 mars
15h03 L'animateur de **CONTACT**, Robbert Fortin, accueille Michel Rainville, gérant de la Banque Nationale située dans la rue Drouillard. Mercredi, l'animateur s'entretiendra avec Joseph Rekasi, directeur du département français à l'université de Détroit.

Jeudi 5 mars
23h04 LE CANADA FRANCAIS: La première de 24 émissions. Invités: le P. Roger Guindon, sociologue pour l'Association canadienne-française de l'Ontario, Yolande Grisé, Aurélien Thériault, Gilles Leblanc, président de la Fédération des Francophones Hors-Québec.

GENS D'ICI
Suite de la page 13

ceux qui s'inscrivent directement aux divers cours de français sans le consulter auparavant.

Ce ne sera certainement pas le cas de ses propres enfants.

"Ils sont encore jeunes. Et malgré toutes les pressions, je m'efforce de limiter mon implication dans les organismes. Je veux les connaître pendant qu'ils grandissent."

"Et, avec mon épouse, je veux m'assurer qu'ils soient capables de bien le parler, le français, de percevoir son importance, de le maintenir et de le transmettre à leur tour à leurs enfants . . .et, surtout, je veux qu'ils en soient fiers!"

Jacques Kenny, lui, veut à tout prix conserver sa culture et la transmettre, en profitant de tous les moyens qui existent.

Jean Mongenais

Fabienne Thibault: une simplicité séduisante

(GH) Tendre, douce, émotive, assurée, Fabienne Thibeault a fait rire et pleurer les plus de 800 personnes qui se sont rendues l'écouter à l'auditorium Cleary, mercredi soir dernier, au spectacle d'ouverture de la 15e édition du Festival francophone du sud-ouest. Par sa voix charmante, elle a emporté son public dans des rêves plus bizarres qu'amoureux.

Comme l'a dit si bien Jacques Danis dans sa chronique du disque dans le REMPART du 11 février, "Fabienne Thibeault, c'est l'occasion d'une pause nécessaire, d'un moment qu'il ne faut pas rater pour redonner de beaux airs à nos oreilles sollicitées par tous les bruits musicaux actuels . . ."

Fabienne Thibeault a soulevé le public du sud-ouest comme elle l'a fait au Québec, puis à Paris plus récemment. Justement, en parlant de Paris, c'est l'endroit vers lequel elle se dirigeait après le spectacle pour enregistrer un 45 tours sous le titre "Chaleur Humaine", chanson écrite par Jean-Pierre Mousseau, parolier très populaire en France. Elle travaillera également sur un livre qu'elle écrit sur ses 30 ans d'obésité et ses dix années de succès dans le domaine de la chanson.

En entrevue avant le spectacle, elle a confié au REMPART comment elle était contente de venir à Windsor. "C'est la première fois, et je trouve cela bien beau. J'aime beaucoup le vue de Détroit de l'autre côté."

Sans prétentions, et très intelligente, Fabienne a parlé de la façon de laquelle elle se prépare avant de monter sur scène. "Je suis toujours nerveuse. Je pense que c'est typique chez les artistes. Je suis cependant toujours sûre de mon public, ce qui atténue un peu ma nervosité. J'ai toujours confiance qu'il va bien m'accueillir parce que j'ai l'impressions que j'ai toujours été honnête avec lui et qu'il ne m'abandonnerait pas sur scène."

Depuis maintenant trois ans, Fabienne est très populaire en France. Grâce entre autre avec des duos avec Yves Duteil, Richard Cocciante, les Français raffollent d'elle. Quand elle est en spectacle là-bas, le nombre élevé de spectateurs prouve combien les Français l'apprécient et comment ils aiment cette artiste du Québec. "Ils sont très exigeants mais une fois que tu les as séduits, ils sont très charmants et très conservateurs. Ils veulent te garder. Mais comme je n'aime pas être mise en cage, je m'éloigne de Paris et je vais faire des tournées ailleurs."

Sa carrière a pris de l'ampleur en '75, alors qu'elle est invitée par Luc Plamondon, écrivain québécois résidant maintenant en France, qui avait écrit un opéra-rock et invite Fabienne à interpréter deux chansons, "Le monde est stone" et "La complainte de la serveuse automate" qui l'a projetée au palmarès québecois et lui a permis de devenir le "star" qu'on connaît aujourd'hui. Depuis, elle a chanté "Secrétaire de star", "Question de feeling", et une autre dont les gens du sud-ouest se souviendront longtemps, "M a mère chantait toujours."

Lorsqu'on demande à Fabienne Thibeault à quoi elle attribue son succès, elle répond que son honnêteté envers le public l'a beaucoup aidé. "Je ne me suis jamais prise pour une autre. J'ai toujours été moi-même et ça je pense que les gens le voient. On a vu beaucoup de personnes essayer de mettre le pied dans ce métier et se casser le nez à cause d'une mauvaise attitude, avec une sorte d'indépendance qui semble démontrer qu'il n'a pas besoin des autres pour vivre parce qu'il est artiste. Je n'ai jamais agi comme ça et ce sont là des points qui ont fait que ma carrière connaît une telle ampleur."

Après le spectacle donné au Cleary, Fabienne a voulu mentionner qu'elle était très surprise de l'accueil qu'elle avait ressenti. "Tout le monde est gentil avec moi depuis que je suis arrivée et c'est une gentillesse qu'on ne voit pas souvent. Je les remercie tous et j'espère que l'occasion se répètera une autre fois."

En somme, que l'on soit en entrevue avec elle ou assis à l'écouter chanter, elle a toujours ce charme et cet entregent que l'on ne voit pas souvent chez un artiste de sa trempe.

CBEFT 54 WINDSOR

CHAMPS-ELYSEES

Les Beaux Dimanches
1er mars à 19h30

Dominique Michel coanimera la prochaine édition de "Champs-Elysées" avec le populaire animateur français Michel Drucker.

Le super spectacle de cette semaine, entièrement enregistré à Paris, met en vedette Léo Ferré, Michel Fugain, Michèle Torr qui chantera "L'Hymne à l'amour", et Laurent Voulzy avec "Belle-Ile en mer".

"Champs-Elysées" recevra également les vedettes québecoises Diane Dufresne dans "Fascination"; Marjolaine Morin avec "Impoésie"; Marie-Denise Pelletier qui offrira "Partir via Montréal", et Louise Portal.

De plus, il sera question du film de Denys Arcand "Le Déclin de l'Empire américain" qui connaît un grand succès à travers le monde, primé au Festival de Cannes, et présentement à l'affiche à Paris.

RENE SIMARD ET PIERRE VERVILLE

Deux invités de marque auront l'occasion de faire apprécier leurs talents multiples à **Samedi de rire, le 28 février à 19h00**. En effet, Yvon Deschamps accueillera le fantaisiste et imitateur Pierre Verville, et le chanteur René Simard qui montrera qu'il sait aussi être comédien à ses heures. On retrouvera Pauline Martin, Michèle Deslauriers, Normand Brathwaite et Normand Chouinard.

SYLVAIN LELIEVRE

L'auteur-compositeur Sylvain Lelièvre offrira quelques-unes de ses dernières chansons à **Décibels, le lundi 2 mars, à 12h30**. On entendra "La Dame de passage", "Quand nous aurons gagné la mer", "T'en fais pas, tu l'auras", "Tu danses trop vite" et une pièce instrumentale intitulée "B louse Blanche".

STAR D'UN SOIR

Le chanteur français Frédéric François présente une découverte québécoise, Linda Lussier, qui chantera "C'est pour toi". Donald Lautrec a invité un de ses amis, Me Jean Drury, avocat et flûtiste. Enfin, Louise Rémy sera accompagnée de la comédienne Johanne Garneau qui joue le rôle de sa fille Nicole dans "Des dames de coeur". Celle-ci proposera une imitation de Diane Telle dans "Si j'étais un homme". Un rendez-vous de l'animateur Pierre Lalonde à ne pas manquer **le mercredi 4 mars à 19h00**.



FESTIVAL FRANCO-ONTARIEN: MICHEL LALONDE/PAUL McCARNEY
Le 28 février à 21 h

Tous les samedis à 21 h, la chaîne française de TVO offre un rendez-vous avec la chanson et le spectacle à CA ME DIT CHAUD. Le 28 février, CA ME DIT CHAUD présente un excellent talent de chez nous ainsi qu'un chanteur légendaire.

En première partie, un spectacle de Michel Lalonde filmé lors du Festival franco-ontarien du 20 juin dernier. Le jeune chanteur, originaire de Glen Robertson en Ontario, interprète ses chansons les plus populaires ainsi que de toutes nouvelles créations: "Tu ouvres la porte", "Blanc sur noir", "Ah, toi belle hirondelle", "Time is Money", "Banlieue-dortoir" et "Histoires de coeur."

En deuxième partie, un documentaire sur le légendaire Paul McCartney montrant les étapes de la production de l'album "Give My Regards to Broad Street". On y verra également des séances uniques de travail entre lui et George Martin lors du réenregistrement d'anciens succès tels que "Eleanor Rigby", "For No One", "Ballroom Dancing" ainsi que des images de la préparation de la chanson "No More Lonely Nights".

LE DEFI PACIFIQUE
Le 28 février à 20 heures

L'Amérique transige maintenant plus avec les pays du Pacifique qu'avec ses partenaires européens. Les Japonais, entre autres, sont devenus les pionniers des technologies avancées, mais leur société traditionnelle en souffre. Dans ce nouveau Pacifique du XIXe siècle, les situations conflictuelles abondent: tests nucléaires, invasion touristique, évangélisation, éducation et société sont remis en question.

Ce voyage à travers dix-sept pays présente un portrait des habitants et l'influence du monde moderne sur leur société hiératique. Chacune des émissions examine un aspect particulier de cette mosaïque culturelle. "Un monde s'éveille", première émission de la série, compare les deux puissances économiques - le Japon et les Etats-Unis. Elle examine également les activités postcoloniales de divers pays, en particulier la France, qui utilise les îles du Pacifique pour ses expériences nucléaires.

Ne manquez pas la série 'Le Défi Pacifique", dans VISAGES SANS FRONTIERES, à partir du samedi 28 février, pendant huit semaines.

Clôture du Festival Francophone

"La Fête au Village" á St-Joachim

(GH) Qui voudrait en savoir plus long sur l'histoire de la petite paroisse de St-Joachim? Qui aurait aimé vivre dans ce temps-là? En tous les cas, ceux et celles qui veulent savoir qui étaient les personnages les plus populaires et les plus connus de cette époque n'auront qu'à aller voir la pièce de théâtre "La Fête au Village" qui sera présentée à la clôture du 15e Festival francophone du sud-ouest à l'école St-Ambroise à St-Joachim.

La pièce en trois actes est basée sur l'historique de St-Joachim du Père Joseph Emery, curé de la paroisse en 1943. Elle se situe vers la fin du 19e siècle quand les pionniers de la région devaient se rendre à l'église de Belle-Rivière ou à celle de Pointe-aux-Roches pour remplir leurs devoirs religieux.

C'est alors qu'ils ont fait des démarches pour obtenir qu'une paroisse soit établie dans le canton de Rochester.

A part les comédiens qui auront tous des noms de personnages connus de l'époque, un groupe de chanteurs, "Les Risoleux", tous de St-Joachim, interprèteront des chansons de l'époque.

La pièce a été écrite par Mlle Elmira Sylvestre qui est aussi la metteur en scène.

Les rôles sont tenus par 20 personnes dont voici la liste: dans le rôle du Colonel Talbot: Léo Guilbeault; Isidore Carré: Maurice Janisse; le valet: Maurice Sylvestre; Jim Mirou: Jean-Marc Dubois; Moïse Roy: Marcel Quenneville; Désiré Dupré: Jean Levesque; Virginie Cazabon: Pauline Bornais; Sophie Souchereau: Françoise Gascon; Gilbert Quenneville: Jean-Guy Langlois; Josée Sylvestre:Rosaire Sylvestre; Louis Trottechaud: Paul Mousseau; le P. Joseph Girard: Albert Janisse; Charles Cazabon: Léo Cazabon; Mgr John Walsh: Roger St-Pierre; Honoré Schiller: Roger Langlois; Norbert Janisse: Adrien Sylvestre; Mlle Louise "Cété" Walker: Louise Leboeuf; Mme Josée Sylvestre: Cécile Sylvestre; Mme Défossé: Hélène Janisse; le Père Ambroise Lorion: Roland Trépanier; Mme Simon Plante: Janette Mailloux; les mariés: Jeanne Bornais et D'Arcy St-Pierre. La narration sera faite par Mlle Sylvestre et Mme Denise Paquette.